LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No ... SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 23 JUILLET 1969 PRIX 10c

D'une semaine à l'autre

Le français dans nos armées

Dimanche dernier avait lieu, à l'Anse-au-Foulon à Québec, l'inauguration du quartier général de la division francophone du commandement de l'instruction de nos forces armées à Québec. Cette cérémonie grandiose voulait souligner les progrès du fait français au plan militaire canadien.

Depuis plusieurs années, on a élaboré un programme précis prévoyant que les unités et bases à prédominance française emploieraient le français comme langue de travail. Ainsi, par exemple, le 5e groupe de commandement à Valcartier qui regroupe une dizaine d'unités utilise déjà le français comme langue de commandement et langue de travail. A St-Jean, les spécialités militaires sont enseignées aux recrues en langue française. Le français est aussi une langue d'une escadrille de chasseurs tactiques et du destroyer HMCS Ottawa.

Au sujet du travail accompli dans l'implantation de la politique de bilinguisme au sein des forces armées, le général Jean-V. Allard, chef d'état-major de la Défense canadienne, a pu déclarer: "Ni mes successeurs, ni ceux du ministère de la Défense ne pourront jamais défaire le travail accompli dans ce sens. Cette décision, qui revient uniquement au premier ministre est, à mon sens, irréversible".

☆ ☆ ☆

L'école secondaire française de Toronto

Les francophones de Toronto et de la région auront, en septembre, leur première école secondaire publique de langue française en vertu de la loi 141 adopté en juillet 1968 par l'Assemblée législative de l'Ontario.

Lundi soir dernier, les conseillers de York-Nord ont finalement accordé l'école secondaire promise aux francophones, mais dans des conditions qui paraissent insatisfaisantes à M. André Lécuyer, président du comité consultatif de langue française auprès le conseil scolaire métropolitain. Par un vote à 2, les commissaires ont décidé que l'école secondaire française prévue pour le Toronto métropolitain n'aurait pas son bâtiment à elle, mais serait logée dans des classes mobiles sur le campus du York Mills Collegiate Institute en septembre. Selon M. Lécuyer, il y a fort à craindre que l'établissement des classes en plein milieu anglais vienne détruire complètement les bons effets qu'on attendait d'un enseignement entièrement français.

Pour sa part, le professeur Keith Spicer, du département des sciences politiques de l'université York, porte-parole de parents anglophones favorables à l'école secondaire française, il a affirmé que la décision des conseillers scolaires était une "demi-mesure" et qu'une fois de plus, "les francophones ont été relégués au rang de citoyens de seconde zone".

En dépit de cette réticence et de ces réserves, il reste que les parents francophones de l'agglomération torontoise tiennent maintenant pour certaine l'ouverture de leur école pour la rentrée de septembre.

☆ ☆ ☆

Dédommagements d'inondations

Le ministre des Mines et des Ressources naturelles, M. Leonard Evans, a annoncé vendredi qu'il vient d'approuver le programme de dédommagements aux propriétaires affectés par les inondations qui ont ravagé la province au début du printemps. Les réclamations particulières seront reçues par les autorités du bureau de la Rivière-Rouge, dirigé par M. Elswood Bole, de Fort Garry.

Le bureau se chargera d'évaluer les dégâts et les dédommagements dans les régions des rivières Rouge, Assiniboine, Souris et de leurs tributaires. Les dédommagements serviront à payer les dégâts et la réfection de maisons, d'immeubles agricoles et d'emplacements industriels qui ont été dévastés par l'inondation de cette année.

M. Evans a aussi fait parvenir une lettre aux différentes autorités municipales dans laquelle il précise la nature des dédommagements qui seront versés pour les digues et les réparations portées aux chemins municipaux, aux ponts et aux cours d'eau. La province remboursera entièrement les municipalités de ses frais de digues et remboursera à 84½ pour cent de tous les frais encourus pour la réparation des chemins, des ponts, des cours d'eau et des fossés de dérivation.

☆ ☆ ☆

Innovation à l'usine du C.N. à Transcona

Les autorités du Canadien National viennent de terminer l'installation de la machinerie qui permettra la soudure des rails de 39 pieds en longueurs continues de un quart de mille.

Considérée comme la plus moderne du continent, cette nouvelle installation à l'usine du Canadien National, à Transcona, Man., permettra le renouvellement de toute la voie ferrée du CN, depuis Lakehead et Armstrong ouest jusqu'à la côte du Pacifique en utilisant les nouveaux rails soudés en longueurs de un quart de mille. On calcule que ce travail pourra être fait à raison de 300 ou 400 milles par année.

L'outil-maître de tout cela est un appareil à souder à arc très puissant. Les bouts des rails sont cramponnés à deux électrodes géantes. On fait passer un courant de 60,000 volts dans les rails pour amollir cet acier de qualité supérieure, et les bouts des rails, sous l'effet d'une pression de 60 tonnes, sont fusionnés en moins d'une minute. Puis l'on ajoute une autre longueur de rail, et ainsi de suite jusqu'à donner une longueur totale de un quart de mille. En même temps que se fait l'opération soudure, subséquemment les parties rugueuses de la soudure sont broyées et polies, et le tout est entraîné sur un convoyeur-ruban jusqu'au point d'expédition. Ces rails extra-longs sont alors transférés sur un groupe de 29 wagons plats où ils sont empilés sur trois rangs de haut, soit un total de 40 "longueurs" de rail par groupe de wagons.

Ce nouveau genre de rail extra-long réduit de beaucoup le coût de la pose des rails et de leur entretien. Pour les passagers, le long rail soudé donne un roulement plus doux et plus silencieux.

☆ ☆ ☆

Les problèmes des régions nordiques

Le premier ministre du Manitoba, M. Ed. Schreyer, a annoncé qu'un comité de recherche sur les problèmes des régions nordiques de la province commencera son travail au cours de l'été ou au début de l'automne.

M. Schreyer, qui a fait la déclaration devant la Fraternité nationale des Indiens à Winnipeg, a précisé que le comité sera composé de six ou sept membres qui représenteraient les populations de cette région. Selon le premier ministre, certains membres du comité seront nommés directement par la Fraternité indienne du Manitoba et la Fédération des Métis.

Le but du comité de recherche sera de mener une enquête concernant les problèmes du Nord afin de soumettre des propositions auprès des autorités gouvernementales de la province. M. Schreyer a précisé que le gouvernement a déjà songé à certains domaines où des transformations pourraient avoir lieu. Une proposition actuelle permettrait aux Indiens de recevoir avec plus de facilité des concessions forestières, tout spécialement quand le bois serait utilisé à des fins de réaménagement de maisons.

M. Schreyer a aussi ajouté en terminant que l'histoire et la culture du peuple indien trouveraient une plus grande place dans le système d'éducation actuel, moyennant évidemment les limites financières et le pouvoir du gouvernement manitobain.

VACANCES

Les bureaux de la rédaction seront fermés du 4 au 11 août, durant les vacances du personnel.

Le numéro du **mercredi 6 août** ne sera pas publié. Le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote** qui paraitra sera celui du **mercredi 13 août.**

A LIRE

La situation agricole

Bilan des événements de juillet

Depuis une semaine, la situation agricole de l'Ouest a connu une mutation profonde. Plusieurs événements qui devront désormais conduire à l'établissement d'une nouvelle politique agricole se sont produits dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba. C'est dans cette perspective que **La Liberté et le Patriote** a cru bon de faire le bilan des événements des dernières semaines pour permettre à ses lecteurs de mieux comprendre les décisions que le gouvernement aura à prendre dans un avenir rapproché.

Les ventes et l'accord international

Le jeudi 10 juillet, le ministre du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, a annoncé que le Canada venait de vendre 7,500,000 boisseaux de blé aux autorités gouvernementales du Pérou. Bien que le prix de vente ne fût pas précisé, il semble qu'il puisse se chiffrer à $1.84½ le boisseau, soit 11 cents sous le prix de $1.95½ établi par les autorités de l'accord international. Le blé vendu au Pérou était d'une catégorie qui ne relevait pas du domaine de l'accord international sur les céréales. Toutefois, depuis mars, le Canada avait vendu son blé à des prix inférieurs à ceux qui avaient été établis par l'accord international dans un effort pour concurrencer les Etats-Unis, la France, l'Australie et les autres exportateurs de blé.

Au cours de la deuxième fin de semaine de juillet, le ministre du Commerce et celui de l'Agriculture ont participé à une rencontre des différents responsables de l'accord international à Washington. A la suite de la rencontre, le ministre du Commerce avait annoncé qu'il croyait qu'une nouvelle attitude venait de naitre au sujet de l'accord international du blé. Une semaine plus tard, les Etats-Unis devaient annoncer qu'ils coupaient leur prix du blé de quelque douze cents pour faire concurrence aux autres exportateurs. Il semble que les pourparlers qui ont eu lieu pendant cette fin de semaine aient servi à convaincre les autorités américaines de ne pas baisser leur prix plus qu'elles ne l'ont fait. Il semble qu'au début de la rencontre de Washington, les Etats-Unis aient parlé de couper leur prix de 20 à 25 cents et de mettre une très grande quantité de blé sur le marché international. Ce geste aurait complètement saboté l'accord international du blé et aurait fait descendre considérablement les revenus des fermiers. Le 19 juillet, à la suite de la déclaration américaine, M. Pépin avait annoncé que le prix de $1.95½ le boisseau, établi dans l'accord international, était provisoirement suspendu.

En outre, lundi dernier, soit le 21 juillet, M. Pépin a précisé que le Canada vendrait désormais son blé durum moins cher que par le passé. Le prix du blé durum a baissé de 11½ cents, tandis que d'autres sortes de blé ont baissé de deux à sept cents.

La tournée du premier ministre

Le premier ministre Trudeau a entrepris au cours de la semaine dernière une tournée des trois provinces de l'Ouest pour mener une enquête économique dans les problèmes de cette région du pays.

A Gimli, M. Trudeau a précisé l'attitude du gouvernement devant la crise actuelle du blé dans les provinces de l'Ouest. "Nous devons ajuster le volume de notre production aux pressions de la demande mondiale. Le blé, a-t-il ajouté, est trop abondant pour la demande et c'est une erreur de penser que nous pouvons vendre tout le blé que nous produisons. Je ne connais qu'une solution: c'est que l'Ouest produise moins de blé".

A la suite de la réunion avec les autorités de la Commission canadienne du blé à Winnipeg, M. Jean-Luc Pépin a déclaré que le conseil du blé n'aborderait pas avec le premier ministre le problème de la crise du revenu agricole dans l'Ouest canadien parce que le conseil n'avait pas pour tâche d'étudier cette question. "Le conseil, a-t-il dit, s'intéresse à la vente du blé. Le marché du blé est une question et le revenu des agriculteurs en est une autre". Par ailleurs, de l'avis de M. Pépin, la proposition des agriculteurs de l'Ouest d'instituer un régime de prix double — un prix pour la consommation intérieure et un autre pour l'exportation — ne serait qu'une forme rétrograde de taxation au Canada". En effet, si le prix du blé domestique était plus élevé, l'augmentation qui serait payée par les industries céréales occasionnerait une hausse dans les prix des céréales et serait payée par les consommateurs. Une telle décision ne serait en somme qu'une subvention directe de la part des consommateurs aux agriculteurs de l'Ouest.

A Regina devant une foule huant, le premier ministre Trudeau a souligné que le gouvernement canadien n'entendait pas aider les agriculteurs plus qu'il n'aide les pêcheurs, les habitants des villes qui ont besoin de logements, les Indiens, les Métis et les économiquement faibles de toutes les provinces. "Nous ne pouvons pas toujours plaire à tous les Canadiens". Au terme de l'actuel mandat, a ajouté M. Trudeau, le peuple décidera alors si oui ou non ce même gouvernement a fait un choix judicieux des priorités.

Le premier ministre du Manitoba, M. Ed. Schreyer a souligné lundi, à la suite de sa rencontre avec M. Trudeau, qu'ils avaient discuté de la crise du revenu agricole au Manitoba, du développement des régions nordiques, du port de Churchill, du bill des langues officielles et de la révision constitutionnelle. Selon M. E. Schreyer, à moins d'un miracle, les gouvernements auront presque l'obligation morale de subventionner les producteurs de blé de l'Ouest, qui portent durement le fardeau de l'inflation.

Mercredi, M. Ross Thatcher, premier ministre de la Saskatchewan, a déclaré, pour sa part ,que sa province connait actuellement une situation financière assez critique. On comprend très facilement les propos de M. Thatcher quand on tient compte du fait que l'agriculture rapporte à cette province deux fois plus d'argent qu'elle ne le fait dans les deux autres provinces de l'Ouest.



M. Jean-Luc Pépin, ministre du Commerce

En Alberta, le premier ministre M. Harry Strom a déclaré à M. Trudeau que l'économie des provinces de l'Ouest avait besoin de l'argent du gouvernement fédéral. Toutefois, M. Strom n'a pas précisé quels moyens seraient les plus efficaces pour secourir l'Ouest.

M. Strom a aussi demandé à M. Trudeau de permettre que les industries pétrolières de l'Alberta puissent pénétrer le marché pétrolier de l'Est du Canada. Actuellement la plus grande partie du pétrole de l'Est est importée du Venezuela. Selon certaines sources, il ne semble pas que le Canada soit prêt à restreindre cette importation, car le pays cherche actuellement à encourager plus de commerce avec les autres pays de l'Amérique du Sud.

Un certain espoir

Le premier ministre du Canada a annoncé, à la fin de sa tournée de six jours, que les fermiers de l'Ouest pourront recevoir, dès le 1er août, environ $250,000,000 en paiements par anticipation. Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture du Manitoba, M. Samuel Uskiw, a déclaré lundi qu'il cherchera à modifier la formule des paiements par anticipation quand il rencontrera M. H. A. Olson, ministre fédéral de l'Agriculture à Fredericton dans la province du Nouveau-Brunswick. M. Uskiw a déclaré qu'il ne pense pas que la proposition des paiements par anticipation soit une solution équitable à tous les fermiers. Selon la formule actuelle, les paiements permettent aux fermiers de retirer un dollar le boisseau selon les exigences de quotité de six boisseaux de l'acre et jusqu'à concurrence de 1,000 acres.

M. Uskiw suggère que les paiements tiennent aussi compte du grain qui est actuellement entreposé dans les fermes de la province. Selon le ministre, ce changement à la formule aidera surtout les fermiers qui ont moins de 1,000 acres, car tous les fermiers pourront désormais tenter de recevoir le plein montant de $6,000 prévu pour les paiements par anticipation. Toutefois, l'allocation ne serait pas donnée en fonction du nombre

(Suite à la douzième page)

A quelques jours de la fin de la campagne d'été, la situation agricole ne s'est guère améliorée. Les revenus bruts de l'an dernier des trois provinces soit environ 458,969,000 au Manitoba, 1,087,857,000 en Saskatchewan et 964,808,000 en Alberta sont sérieusement compris.

La pensée socialiste doit se réconcilier avec l'entreprise

— De nos envoyés spéciaux: MM. Meunier et Lacambre

Un "socialisme industriel et démocratique", tel est le projet que Jean Boissonnat a esquissé au cours du dernier exposé de la Semaine sociale de Lille, exposé qui en a constitué sans contestation possible le sommet: "Socialisme", puisque toute société doit être jugée sur le sort qu'elle fait à sa catégorie sociale la plus défavorisée: "industriel", puisque le chemin de l'efficacité économique passe par l'industrialisation et que ce processus historique de destruction et de reconstruction des équilibres socio-culturels est inévitable; "démocratique", puisque la diffusion des responsabilités paraît la tâche fondamentale d'une société à finalités humaines et le seul moyen d'assumer les contraintes économiques.

M. Boissonnat a su tenir deux aspects indissociables dans un projet politique de maitrise de l'économie. Il a assigné au pouvoir politique trois fonctions essentielles: définir les tâches de gestion et réaliser les arbitrages nécessaires, assurer la représentation au pouvoir de toutes les forces, intérêts et courants de pensée. Pour définir un dessein collectif, le pouvoir politique risque sans doute de vouloir manipuler l'opinion publique (voir Franco, Hitler, Mao), mais la démocratie n'est pas incapable de définir un tel dessein. Léon Blum pour l'accès au pouvoir des masses populaires, F. Roosevelt dans le "New Deal", Churchill pendant la guerre, de Gaulle pour décoloniser sans déchoir, Robert Schuman, construire l'Europe sur la réconciliation franco-allemande, ont obtenu l'assentiment des peuples sur un grand dessein.

Décrocher la Lune et nourrir les affamés

Les Etats-Unis ont consacré 250 milliards de francs (nouveaux) à la conquête de la Lune; l'URSS autant. C'est la somme que l'humanité en dix ans a affectée à l'aide au tiers-monde: autant d'argent pour décrocher la Lune que pour nourrir les pauvres de l'humanité. Non pas qu'il faille condamner la conquête de la Lune. L'humanité a peut-être autant besoin de rêve que de pain. Mais la volonté d'efficacité doit s'exprimer dans des objectifs réellement sociaux. Le rapport des moyens mis en oeuvre sera-t-il toujours inversement proportionnel à la valeur humaine des objectifs poursuivis? Un dessein collectif devrait prendre en compte le développement de l'industrialisation. Il faut affecter des moyens aux besoins prioritaires par une redistribution des revenus en se gardant de l'idéalisme.

Congédier le patron?

Quant à la participation, pièce maitresse de l'exposé de M. Boissonnat, il est certain que son désir va croitre en raison de la diffusion de l'éducation et de la compétence, des revendications qualitatives (avoir quelque chose, mais être quelqu'un), du grossissement des entreprises qui entrainera la décentralisation des décisions et de l'imitation au plan économique de ce qui se passe dans la démocratie politique. Les Français ont congédié le général de Gaulle; pourquoi les travailleurs ne pourraient-ils pas congédier leur patron?

En France, la première étape consiste à établir la négociation à tous les niveaux. Il a fallu trente ans pour reconnaitre le fait syndical dans l'entreprise; il faut maintenant vivre cette situation. Le système représentatif doit être complété. Les travailleurs doivent pouvoir participer au choix de ceux qui décident. La nouvelle loi sur les Conseils de surveillance devrait aller jusqu'à leur reconnaitre voix délibératrice.

Armistices sociaux

Ils doivent prendre part aux décisions elles-mêmes. Il est curieux que ce soit un pays socialiste sans beaucoup de cadres (la Yougoslavie) avec un faible niveau culturel qui ait engagé l'expérience de l'autogestion avec un succès non négligeable. Cela suppose qu'on ne s'abandonne pas aux vieux mythes: anarchistes (pour la disparition du pouvoir), marxiste (pour le dépérissement de l'Etat), saint-simonien (pour l'administration des choses). Il n'y a pas de raccourci dans cette évolution qui n'abolira jamais les conflits mais instituera des "armistices sociaux" sans lesquels la société ne peut vivre. Quant à la gestion, il faut définir un nouvel équilibre entre le Plan et le marché, la planification française étant restée confinée trop souvent au système nerveux et sanguin de l'économie sans descendre à la cellule: l'entreprise. La pensée socialiste doit se réconcilier avec l'entreprise.

L'Agence nationale du développement

Jean Boissonnat suggère la création d'une agence nationale du développement analogue à l'IRI italienne ou à l'IRC britannique, force de frappe industrielle, confiée à des hommes qui ont fait leurs preuves dans la gestion plutôt qu'à des inspecteurs des finances.

Quant à la représentation des forces, il rappelle que l'absence d'expression politique des travailleurs (notamment de ceux que le parti communiste représente) et des jeunes est à la longue insupportable. Même si les autres classes sociales étaient de bonne volonté, leurs projets politiques ne pourraient réussir sans la représentation effective de ces catégories au niveau du pouvoir. Tout projet politique non soutenu par une force politique est vain.

Faire exploser la société du mépris

Jean Boissonnat a également plaidé pour une réhabilitation du travail manuel et d'exécution. La France est le pays du Marché commun qui paye le plus ses cadres et le moins ses ouvriers. La société méprise ces travailleurs et on s'étonne qu'ils soient régulièrement disponibles pour la faire exploser. Au début de son exposé, l'orateur avait rappelé au réalisme: la société préindustrielle n'était pas l'âge d'or. Il a ensuite fait le bilan des déceptions de la génération des 30-40 ans: les limites des pays communistes qui, malgré des succès dans l'égalisation des chances, n'ont pu, au prix de coûts politiques élevés, diffuser les responsabilités.

Révolution progressive

A la demande de Jean Boissonnat, une Table ronde "spontanée" s'est aussitôt formée: A. Vial, A. Jeanson et J. Boissonnat s'accordèrent à repousser la voie révolutionnaire: "La forme d'obstruction au pouvoir n'est pas la même que jadis, affirme A. Vial. Il y a un travail important à faire dès l'intérieur des structures actuelles". "Il faut établir de nouveaux rapports d'ordre politique, estime A. Jeanson. Il faut rassembler au niveau de l'élaboration d'une pensée socialiste les hommes appartenant à des groupes et à des partis différents. Malgré la vigueur du courant qui pouvait être ainsi créé, il ne faut toutefois pas se dissimuler qu'il y aura un jour un saut politique à faire". "Les voies de la démocratie sont sans doute plus nombreuses qu'il n'a paru jusqu'à présent, déclare J. Boissonnat. La révolution ne peut être que progressive. Dans un pays où la moitié des ménages ont une voiture, ce n'est pas en brûlant des voitures que l'on prend le pouvoir". A une question sur les possibilités d'évolution du système politique français si les pays voisins n'évoluaient pas, J. Boissonnat affirma: "Il existe une tâche que l'Europe est seule à pouvoir faire, et qui devra être faite d'ici à dix ans, c'est une relative dissociation de l'Etat et de la nation. L'Etat doit pouvoir embrasser le plus largement possible la réalité économique et sociale".

Projet du Centenaire

Du fromage vert fabriqué à La Broquerie!

Voilà une des idées qui ont été exprimées samedi midi, quand quelque cent personnes ont participé à une réunion régionale de la Corporation du Centenaire du Manitoba dans l'arène sportive de La Broquerie. Il y eut encore plusieurs autres suggestions, mais aucune décision ne fut prise.

Au cours de cette première rencontre, les représentants de la Corporation du Centenaire ont parlé de la possibilité de fabriquer du fromage dans la région pour commémorer le Centenaire du Manitoba. En tenant compte du fait que la région est un centre laitier très important et que les hommes viennent tout récemment de faire la conquête de la lune, un fromage vert serait symbolique de ces deux faits et serait certainement une façon très originale de célébrer le Centenaire manitobain.

Parmi les autres idées présentées à cette même réunion, signalons celle d'organiser une exposition de voitures anciennes et nouvelles dans la ville de Steinbach et d'y inviter les trois astronautes américains. L'invitation des astronautes s'inscrirait très facilement dans le cadre des activités de réaménagement qui sont prévues dans l'avenir par la société Bristol Avro Engine au Manitoba. On a aussi suggéré que le congé scolaire du 12 mai prochain soit l'occasion de faire participer les jeunes aux activités du Centenaire. Enfin, les représentants ont aussi proposé la vente de plaques d'immatriculation commémorant le Centenaire du Manitoba en 1970. Toutefois, selon le directeur des relations publiques de la Corporation, M. Edmund Oliverio, tout cela n'est encore qu'au niveau des idées. Mais, a-t-il précisé, il est bon que les gens y songent et en discutent.

Le juge Alfred Monnin a présenté à l'assemblée l'honorable René Toupin, ministre de la Consommation et des Corporations. M. Toupin a encouragé tous les citoyens de la région à participer activement à la préparation de leur Centenaire. Il a demandé aux représentants de la Corporation du Centenaire d'engager tous les citoyens dans leurs projets. En terminant, M. Toupin a ajouté que tous les citoyens devraient travailler maintenant avec l'entrain qui devra animer l'année du Centenaire, l'an prochain.

Au cours de la réunion, les représentants de la Corporation du Centenaire ont présenté des diapositives expliquant le sens du Centenaire. Deux étudiants de Ste-Anne, M. Lothar Dueck et Mlle Rosemary Doyle, ont pris la parole devant l'assemblée. M. Dueck a parlé de son voyage à Terre-Neuve avec le groupe des Voyageurs, tandis que Mlle Doyle a parlé d'un voyage à l'Ile-du-Prince-Edouard. Les deux voyages ont eu lieu au cours de l'année du Centenaire du Canada.

Plusieurs personnes éminentes, outre l'hon. juge Monnin et l'hon. Toupin, ont participé à cette réunion, notamment: M. Maitland Steinkopf, directeur de la Corporation du Centenaire, M. Walter McClean, directeur de l'exécutif de la Corporation, Mlle Eleanor Reynolds, membre de la Corporation, M. Leonard Barkman, M.A.L. et maire de Steinbach, et aussi plusieurs échevins des différentes municipalités, dont MM. Georges Boily, de La Broquerie, Zéphirin Odet, de Salaberry, Louis-J. Marcoux, de Taché, et Albert Drieger, de Hanover.

ÉDITORIAL

En marge d'une visite tumultueuse

La récente tournée de l'Ouest par le premier ministre Trudeau a suscité plusieurs incidents dont les plus importants ont été soulignés avec beaucoup d'amplitude par les journalistes du pays. Mais, ce qu'on peut dire en somme de cette tournée, c'est qu'il y a eu, semble-t-il, un manque total de communications entre les parties en cause. Comme la plupart des Canadiens n'ont pas pu rencontrer le premier ministre en personne, la grande responsabilité de ce manque de communications retombe évidemment sur les gens de la presse, de la radio et de la télévision. Car les journalistes ont vraiment contribué au climat de tension qui existe actuellement dans l'Ouest.

Plusieurs exemples en témoignent. Dire que le passage du premier ministre du Canada au Manitoba se résume à une rencontre avec quelques hippies du parc Mémorial, n'est certes pas toute la vérité. Mais il y a des exemples encore plus fâcheux. M. Trudeau a négligé de donner une conférence de presse. Alors les journalistes ont fait du mieux qu'ils pouvaient. Au cours de la rencontre au Parlement, ce reporter a cependant été témoin de choses assez surprenantes. En effet, un autre reporter s'était rendu à la Commission canadienne du blé où M. Trudeau avait rencontré MM. Pépin et McNamara. Au parlement, ce reporter a tenu sa propre petite conférence de presse au cours de laquelle il a rapporté à cinq ou six autres reporters ce qui s'était passé à la Commission canadienne du blé. Evidemment, ce reporter ne pouvait pas, selon ces propres mots, tout dire, car il devait taire certaines parties de son reportage qu'il retenait en exclusivité. Les autres reporters, qui travaillaient ardument à transcrire ses moindres propos, n'ont cependant pas refuser ses déclarations.

Les hommes politiques et les représentants des diverses associations en sont aussi pour quelque chose dans ce climat quelque peu cacophonique qui a entouré la tournée de M. Trudeau. Devant une suggestion des représentants agricoles. M. Jean-L. Pépin a déclaré ue le système des deux prix pour le blé ne serait qu'une forme rétrograde de taxation. Voilà un commentaire qui a tous les signes de l'intelligence. Mais personne, ni M. Pépin, ni M. Singleton, ni les journalistes n'ont demandé en quoi la mesure serait irrecevable. On peut dire évidemment que ce n'est pas aux reporters de préciser les propos, car ils doivent demeurer impassibles devant la réalité pour conserver leur objectivité. On pourrait dire que les précisions auraient dû venir de M. Pépin, indépendamment du fait qu'il soit déjà compris par les représentants du syndicat des fermiers. Mais de toutes façons les gens qui ont lu le journal n'ont pas pu comprendre. Cet exemple met en question le sens même du journalisme et son utilité. Car devant le manque de précision, les gens ne comprennent plus et se sentent soit obligés de s'inscrire sous un étendard politique pour voir clair, soit obligés de démissionner devant une telle complexité d'événements qu'ils ne parviennent pas à comprendre.

Que faire alors? Il faut que les journalistes acceptent les conséquences de leur reportage sans recourir à la rédivers gouvernements entreprennent des programmes d'éducation populaire pour expliquer aux gens ce qui est en cation populaire pour expliquer aux gens ce qui est en train de se passer dans le monde. Actuellement les jeunes gens apprennent les principes fondamentaux du système législatif ou du système économique dans les écoles. Mais que devient-il des gens qui ont quitté l'école sans avoir joui de cet avantage?

Il serait peut-être aussi intéressant de savoir ce que certains de nos dirigeants pensent du peuple. Est-ce que l'idée de l'ignorance crasse du peuple circule toujours dans la tête de certains de nos dirigeants, ignorance qui permet à certains dirigeants et à certains journalistes de servir n'importe quel mets aux citoyens du pays. Ce sont peut-être en fin de compte les dirigeants qui en tant qu'enseignants présentent mal leur matière, plutôt que le peuple qui, pour cause, ne comprend pas ce qu'ils veulent vraiment dire.

G. B.

condoléances

Il n'est pas dans les habitudes des éditorialistes de ce journal d'offrir leur sympathie à des personnes dans le deuil. Mais l'incident qui s'est produit vendredi dernier au Centre de commerce de la Place Provencher à St-Boniface soulève une foule de questions au sujet de la fragilité de notre existence. Devant la mort du policier de St-Boniface, M. Leonard Shakespeare, la Rédaction offre sa sympathie la plus sincère et la plus respectueuse envers l'épouse et la famille de M. Shakespeare.

La Rédaction



A l'issue de la messe qu'il avait célébrée, en la basilique Saint-Pierre le 19 mars dernier, le Saint-Père a annoncé qu'il se rendrait à l'invitation des évêques africains en Ouganda au mois de juillet. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise qu'un pape se rendra en Afrique.

A l'occasion du voyage de Paul VI en Ouganda

Trente-deux cardinaux, archevêques et évêques représentant toutes les conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar se réuniront à l'Institut Pastoral d'Afrique orientale à Ggaba, près de Kampala, capitale de l'Ouganda, du 28 au 30 juillet prochain, pour une rencontre sur les problèmes de l'Eglise en Afrique. La réunion a été convoquée par le cardinal Laurean Rugambwa, archevêque de Dar-es-Salaam, qui sera l'hôte de la conférence; l'organisation a été confiée à l'AMECEA, l'association des membres des conférences épiscopales de l'Est africain.

Une plus grande inter-communication

L'idée d'une telle rencontre jaillit au cours d'un échange entre le cardinal Paul Zoungrana, archevêque d'Ouagadougou (Haute-Volta), et un groupe d'archevêques africains réunis à Rome en juin 1968, à l'occasion d'une assemblée du "Conseil des 24" de la Sacrée Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. On parla de la nécessité urgente d'une plus grande inter-communication entre les diverses régions d'Afrique et de Madagascar et l'on en vint à considérer la possibilité d'une rencontre des évêques de toute l'Afrique pour étudier les grands problèmes de l'Eglise africaine.

Le cardinal Zoungrana envoya une lettre à tous les présidents des conférences épiscopales régionales et nationales du continent; l'accord fut unanime sur le besoin d'un organisme assez souple d'intercommunication pour toute l'Afrique. Le cardinal Zoungrana se rendit alors en Afrique orientale pour y rencontrer le cardinal Rugambwa et les représentants de l'AMECEA. Ces derniers acceptèrent de se charger de l'organisation de la réunion à l'Institut Pastoral de Ggaba. D'abord convoquée pour les 13-15 avril 1969, la rencontre fut remise au mois de juillet quand on annonça la visite du Pape Paul VI en Ouganda.

Nombreux problèmes

Un grand nombre de problèmes feront sans doute l'objet des échanges, mais le point principal à l'ordre du jour est la mise en place d'un organisme qui assurera une inter-communication constante et efficace entre toutes les régions d'Afrique. L'association aurait quelque ressemblance avec le CELAM (Conférence épiscopale latino-américaine), mais ce ne serait en aucune sorte une conférence épiscopale juridique, et il ne saurait être question de remplacer par cette association les conférences épiscopales nationales ou régionales existantes.

La rencontre des représentants des conférences épiscopales de toute l'Afrique et Madagascar s'ouvrira le lundi matin 28 juillet et durera trois jours. Comme Paul VI en a lui-même exprimé le désir le 19 mars dernier, il rencontrera les participants de cette rencontre dans la cathédrale de Rubaga, le 31 juillet.

Le Pape en Ouganda

Le Pape Paul VI arrivera en Ouganda à 15 heures, le jeudi 31 juillet, et il y restera jusqu'au samedi soir 2 août. De nombreuses activités sont au programme de cette première visite d'un Pape en Afrique: la clôture de la rencontre des évêques de toute l'Afrique; une messe pan-africaine à Kampala; une visite au sanctuaire de l'Eglise anglicane de l'Ouganda à Namugongo et une rencontre avec les autorités des Eglises chrétiennes; la bénédiction de l'autel du nouveau sanctuaire catholique national des martyrs de l'Ouganda; et une messe en plein air à Namugongo à laquelle assisteront plusieurs milliers de personnes venant de tous les pays d'Afrique.

Au pays des martyrs de l'Ouganda

Le 18 octobre 1964, Paul VI canonisait vingt-deux martyrs africains, et le 2 août prochain, il sera sur les lieux même de leur martyre à Namugongo, en Ouganda, pour consacrer l'autel du sanctuaire qui sera érigé en leur honneur.

Lors de la cérémonie de canonisation, en 1964, Paul VI, après avoir associé les 22 martyrs aux grandes figures historiques des saints originaires de l'Afrique du Nord, "avait voulu ne pas oublier les autres martyrs qui, appartenant à la confession anglicane, ont affronté la mort pour le nom du Christ". Le 2 août, lors de sa visite en Ouganda, le Pape visitera le sanctuaire anglican dédié aux martyrs originaires de cette Eglise et y rencontrera les leaders des Eglises chrétiennes du pays. Ensuite, il ira bénir l'autel du nouveau sanctuaire érigé par les catholiques. Signe des temps? C'est en Ouganda que l'on trouve le seul Conseil chrétien conjoint auquel l'Eglise catholique participe à part entière.

Missionnaires canadiens

Plus de cent autres missionnaires canadiens sont au service de l'Eglise de l'Ouganda: Pères Blancs d'Afrique, Frères de l'Instruction Chrétienne, Soeurs de Notre-Dame d'Afrique, Soeurs de Marie-Réparatrice, Soeurs du Bon-Conseil (Chicoutimi) et laïques. En 1903, arrivait le premier Canadien, le Père Eugène Beauchamp, P.B. Le Canada a aussi fourni quatre évêques au pays: feu Mgr John Forbes, feu Mgr Edouard Michaud, Mgr Louis-Joseph Cabana et Mgr François-Xavier Lacoursière, qui à 84 ans et est toujours actif dans la paroisse de Rwera du diocèse de Mbarara.

Eu: le reserrement du crédit commence à se faire sentir

PITTSBURGH, Pennsylvanie — Les grandes sociétés américaines commencent à sentir le resserrement du crédit et à surveiller étroitement leurs programmes d'investissements, voire en certain cas à les modifier.

Le président de la Commission financière de la société "United States Steel", M. Charles Tyson, vient de déclarer que les projets d'investissements du groupe étaient étroitement surveillés en raison du resserrement du crédit et des taux d'intérêt élevés. Il a souligné que les programmes en cours seront poursuivis comme prévus, mais a affirmé que les nouveaux projets envisagés feront l'objet d'un examen "long et serré".

Les réaction de Pékin et celle de Moscou

HONG KONG — Tant la radio de Pékin que l'agence "Chine Nouvelle" ont ignoré le lancement d'"Apollo-11" et sa mission historique sur la lune.

Les précédents lancements de fusées spatiales américaines n'avaient également trouvé aucun écho en Chine.

Toutefois, à la veille du départ d'"Apollo-11", l'agence "Chine Nouvelle" a blâmé l'URSS pour la chaleureuse réception que celle-ci a réservée à l'astronaute américain Frank Borman. Elle a qualifié la réception amicale de Borman par le président soviétique Podgorny "d'exhibition écoeurante de la part du nouveau tsar" et de témoignage de la "collusion toujours plus étroite entre l'URSS et les Etats-Unis.

"Chine Nouvelle" a observé qu'au cours de cette réception au Kremlin, M. Podgorny a "servilement allumé une cigarette russe" à la femme de Borman.

"Ta Kung Pao", un grand quotidien communiste de Hong Kong dans un commentaire de première page sur "Apollo-11", a écrit que ce vol représente "une tentative de la part de Washington de détourner l'attention du monde des revers politiques, économiques et militaires subis par les Etats-Unis".

Le journal qui souvent suit la ligne de Pékin ajoute que les Etats-Unis affrontent actuellement "une crise économique insurmontable", "l'immense opposition" des peuples de diverses régions du monde, et "la fragmentation du camp impérialiste".

Le journal déclare que même si la mission d'"Apollo-11" réussissait, elle ne pourrait aider les Etats-Unis à résoudre ces "trois grandes crises" ou masquer "les caractéristiques agressives de l'impérialiste no 1". Il note qu'"Apollo-11" "porte le même emblème que les avions de guerre américains au Vietnam", Tandis que la fusée se précipite vers la Lune, les avions bombardent et immolent "le peuple innocent du Vietnam à 15,000 kilomètres des Etats-Unis. "Les astronautes américains comptent planter un drapeau américain sur la Lune "au nom de la paix et de toute l'humanité" mais des drapeaux américains flottent au-dessus de centaines de bases d'agression américaines sur la Terre".

"Ta Kung Pao" soutient que Washington, "après la banqueroute de son monopole nucléaire" — allusion à la bombe chinoise — veut maintenant montrer, par cette mission lunaire, qu'elle est capable d'établir une base militaire spatiale ou même une base sur la Lune pouvant menacer tout pays sur la Terre.

• • •

MOSCOU — Sans faire les manchettes de la presse soviétique, le lancement d'Apollo-11 a été honorablement traité le 17 par les journaux de Moscou, dont la "Pravda" qui souhaite "au courageux équipage un bon voyage et un plein succès".

Déjà, la veille, et sans en faire un événemet, la télévision soviétique avait brièvement mentionné le lancement, en projetant une première séquence de quatre minutes en différé de Cap Kennedy au cours de l'émission d'informations générales du soir.

Le commentaire de la "Pravda" agrémenté d'une photo groupée des trois astronautes, s'inspire d'un fair-play certain, en ce sens que l'avance américaine sur les Soviétiques dans cette étape marquante de la conquête lunaire par l'homme y est implicitement reconnue.

V. Smirnov, qui signe l'article en page intérieure, se plait à trouver des similitudes entre les cosmonautes des deux pays: "simplicité courageuse, tranquille assurance des hommes qui ouvrent les routes de l'inconnu".

M. Smirnov cite l'astronaute américain F. Borman (qu'il avait accompagné au cours de son récent voyage en URSS) déclarant: "Nous devons tous protéger cette belle oasis qu'est notre petite planète, d'autant plus que les vols vers la Lune n'ont été rendus possibles que par les efforts unis de toute l'humanité".

Pour Frank Borman, ajoute M. Smirnov, "un grand rôle (vers les vols lunaires) a été joué par les Russes", depuis les travaux du savant Konstantin Tsiolkovsky, jusqu'à la première "marche" dans l'espace d'Alexis Leonov, en passant par le premier spoutnik et le lancement de Gagarine.

La seule note acerbe est décelée dans la correspondance venant de Washington, que signe M. Strelikov. Le tiers de son article décrit l'incursion hier sur le cosmodrome d'un groupe de la "Marche de la faim" dont l'apparition "gâta la bonne humeur" des cinq mille invités. La phrase attribuée au Dr Payne, de la NASA, est livrée à la méditation des lecteurs soviétiques: "Il est plus facile de lancer des hommes sur la Lune que d'en finir avec la faim et la misère".



M. Robert Stanfield a déclaré récemment que le gouvernement fédéral serait obligé d'appliquer le règlement de la clôture pour que la loi 75 au sujet de la limitation du temps des débats puissent être acceptée par la Chambre. Les députés de l'Opposition refusent d'accepter la mesure gouvernementale et ont déjà demandé à plusieurs reprises de mettre fin à ce débat pour aborder le problème de la crise agricole dans l'Ouest. La loi 75 permettrait au gouvernement d'accepter dans l'espace de dix jours les diverses motions législatives qui sont soumises à la Chambre des Communes d'Ottawa.

Les Canadiens fument moins

OTTAWA — M. John Munro a fait savoir aujourd'hui que la consommation canadienne de cigarettes, par habitant, a culminé en 1966 et a décru depuis. La consommation annuelle de cigarettes, par personne, cigarettes toutes faites ou roulées, pour les gens âgés de 15 ans et plus, est passée de 3,961 en 1966, à 3,755 en 1968, soit une diminution de 5 pour cent.

M. Munro a souligné que les chiffres publiés ne se rapportent souvent qu'à la production et à la vente totale de cigarettes, sans qu'il soit fait de rapprochement avec les changements intervenus dans la population. Les résultats publiés aujourd'hui intéressent aussi bien le nombre de Canadiens âgés de 15 ans et plus que la population dans son ensemble. Par conséquent, la tendance à la baisse, depuis 1966, est un indice plus révélateur de l'évolution de la consommation que le chiffre des ventes. Les résultats, chez les personnes âgées de 15 ans et plus, sont considérés comme les plus réalistes puisqu'ils se rapportent à un groupe d'âge dans lequel on rencontre la majorité des fumeurs.

"Nous espérons que la tendance à la baisse va continuer et qu'elle se reflétera dans la diminution des décès prématurés dus à des crises cardiaques, au cancer du poumon, à une bronchite chronique ou à de l'emphysème", a dit M. Munro. "Déjà, il y a de nombreuses personnes qui, de toute façon, profitent davantage de la vie depuis qu'elles ont réduit leur consommation de cigarettes ou qu'elles ont cessé de fumer."

Le graphique publié en même temps que le tableau de la consommation annuelle, par habitant, de cigarettes toutes faites, fait ressortir l'accroissement de la consommation de la cigarette depuis la première guerre mondiale.

M. Munro attribue principalement cette baisse importante de la consommation à l'abandon de la cigarette par les hommes, qui ont tendance à fumer davantage que les femmes. Des études faites sur l'usage du tabac au Canada, études menées à bien par le Bureau de la Statistique pour le compte du ministère de la Santé, ont révélé que la proportion de fumeurs habituels, de 15 ans et plus, est passée de 54.6 pour cent en septembre 1965 à 51.7 pour cent en octobre 1968. La proportion de fumeuses habituelles de 15 ans et plus, qui était passée de 30.6 pour cent en août 1964 à 32.5 pour cent en octobre 1968, s'est légèrement modifiée entre 1966 et 1968. Les pourcentages de fumeurs réguliers parmi les personnes de 15 ans et plus ont été:

	Hommes	Femmes	Deux sexes
Août 1964	53.6%	30.6%	42.0%
Septembre 1965	54.6%	31.2%	42.8%
Septembre 1966	53.6%	32.1%	42.8%
Novembre 1967	53.3%	32.2%	42.7%
Octobre 1968	51.7%	32.5%	42.0%

Le fait que les femmes fument moins que les hommes est confirmé par les constatations suivantes faites en octobre 1968:

	Fumeurs réguliers	Fumeuses régulières
De une à dix cigarettes par jour	21.8%	33.7%
De 11 à 25 cigarettes par jour	67.8%	61.7%
Plus de 25 cigarettes par jour	10.3%	4.7%
	99.9%	100.1%

LES JEUNES ET LA LITURGIE

Des centaines d'éducateurs ont des jeunes à animer. Ils se retrouvent dans des situations bien concrètes et constatent bien souvent qu'ils sont eux-mêmes dépourvus de moyens efficaces pour faire cheminer leurs jeunes vers une participation intérieure de plus en plus vraie: "Ça ne colle pas!".

Une équipe de réflexion, s'appuyant sur plusieurs enquêtes en milieux de jeunes, tant canadiens qu'européens, en est parvenue à fournir certains éléments importants de solution de recherche et d'application pour favoriser l'engagement spontané des jeunes à la liturgie. Soulignons que l'enquête canadienne notamment, qui fut menée auprès de 650 jeunes de divers milieux, apporte un éclairage sur des situations concrètes vécues.

Outre Armand Chouinard, C.J.M., docteur en musicologie (Sorbonne), ayant fait lui-même des recherches en milieu de jeunes au Canada et en Europe, celui-ci sera secondé brillamment par une équipe spécialisée de professeurs et de chercheurs du Canada, de la France, d'Italie et de la Belgique. Soulignons entre autres M. Claude Michaud, prêtre à Ottawa, le directeur national de l'office de Catéchèse; M. Pierre-Paul Beauregard, prêtre de St-Hyacinthe (et son équipe), directeur provincial de l'Office des Loisirs; M. l'abbé Guy Lemaire et Soeur Madeleine Lemieux, C.N.D., enquêteurs; le Père Etienne Amory, S.J., membre de la Commission Nationale de Liturgie, de Paris; le Père Didier Rimaud, membre du secrétariat national de Pastorale Liturgique de la France; Gino Stefani, compositeur, philosophe, auteur de divers ouvrages sur la liturgie et l'expression.

Inutile d'insister sur l'importance d'une telle session de recherche, face aux problèmes aigus ressentis par tout éducateur: il s'agit d'amener les jeunes à coopérer ensemble et avec leurs amis à mettre la liturgie dans leur vie.

Donc deux sessions qui auront lieu au Séminaire St-Augustin: 1ère semaine du 27 juillet au 1er (ou 2) août et 2e semaine du 3 au 8 (ou 9) août.

On s'inscrit à: L'Action Musicale et Liturgique, Séminaire St-Augustin, Cap-Rouge, Québec (tél.: 418-651-7655).

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à L'Administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415).

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Le peuple de Dieu et le développement des peuples

par le cardinal Maurice Roy, président de la Commission Pontificale "Justice et Paix"

— II —

L'espoir: une perspective chrétienne

Au milieu de cet univers malade, le Pape Paul VI fait écho à l'espérance humaine quand il dit dans son encyclique que, malgré les péchés du monde et les maux qui le menacent, "l'humanité avance sur le chemin de l'histoire". Et quand Paul VI parle "d'avancement humain", il rejoint la pensée de son prédécesseur, Jean XXIII, sur le développement de l'homme. Dans ce que Jean XXIII appelait "le mouvement de socialisation", le Pape Paul VI voit le développement de l'homme et le développement des peuples.

Lorsque Paul VI parle ainsi, ce n'est pas en temps qu'industriel, homme d'état, démographe ou économiste. Etant le successeur de l'apôtre Pierre, il essaie tout simplement de formuler dans un langage moderne le sens de l'épitre du premier pape, où il est dit: "Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre" (2, Pierre, 3-13).

Le Pontife parle comme une personne éclairée, comme une personne qui a reçu de Dieu la vision d'un nouveau monde. Comme il l'a dit lors de sa visite aux Nations unies en 1965, il parle en tant que "spécialiste en humanité".

Certains peuvent être tentés de qualifier d'utopique cette idée du développement de l'homme et de l'humanité. Pourtant, cet optimisme réaliste de Paul VI n'est-il pas celui du progrès humain — (l'histoire du salut) — qu'envisagent les Ecritures. Le premier livre de la Bible, la Genèse, relate dès les premières lignes, et de façon poétique, la victoire de Dieu sur le vide et le néant. Etape par étape, Dieu créa l'univers matériel et termina son oeuvre en insufflant la vie à l'homme qu'il plaça au beau milieu d'une forêt vierge. Dieu a donné comme mission à l'homme de peupler la terre et de dominer les forces de la nature. Fait à l'image de Dieu, l'homme est co-créateur avec lui et sa tâche première est de continuer la création, de transformer les matières premières en des produits finis approchant le plus près possible la perfection et qui pourront contribuer au développement de l'homme lui-même.

Le dernier livre de la Bible nous donne un aperçu des modifications fantastiques envisagées pour la création initiale de Dieu. Saint Jean nous parle "de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre", et on ne retrouve plus les métaphores du premier livre, tirées d'un milieu agraire — l'homme, jardinier d'une forêt tropicale. Dans son Apocalypse, où il nous parle toujours dans un langage figuré, il n'est plus question de poissons, d'oiseaux, de bêtes féroces et d'arbres fruitiers, mais il brosse un tableau où l'on retrouve toutes les caractéristiques d'une culture urbaine. Saint Jean nous annonce la formation d'une cité cosmopolite aux dimensions incroyables, et la nouvelle création qu'il envisage est en quelque sorte une ville quadrangulaire dont la longueur, la largeur et la hauteur sont égales et mesurent 1,500 milles! (Apoc. 21, 16-17)

Outre les implications surnaturelles de la prophétie de saint Jean, le fait demeure que le monde d'aujourd'hui est devenu une immense métropole. Economiquement, technologiquement et scientifiquement, grâce aux moyens de communications, les hommes ne forment plus qu'une grande famille, un immense ensemble dont les parties sont toutes interdépendantes. L'astronaute fait le tour de la terre en 90 minutes, et le tour de la lune en moins d'une semaine... Quelques bombes à hydrogène peuvent détruire le monde en 90 secondes... Pourtant cette petite planète très vulnérable qui est le seul habitacle de la race humaine, n'a pas assez d'institutions morales, sociales et politiques pour contrebalancer sa masse physique. Notre monde grandissant n'a pas d'âme.

(à suivre)

Opinion libre

Le fond du problème (1)

Amour ou mépris de Dieu

Nous avons jusqu'à présent manifesté la véracité de l'enseignement du Saint-Père, en matière de contraception, à partir des évidences que la raison humaine perçoit de la nature des choses. Mais les données de la seule connaissance naturelle demeurent très superficielles et ne nous introduisent pas à elles seules au coeur de la réalité en cause.

En effet, si nous ignorions tout de la justice et de la miséricorde éternelle qui nous attendent dans l'au-delà, ne serions-nous pas portés à relâcher les exigences de notre nature — et donc de notre bonheur humain — devant les sérieuses difficultés que certains d'entre nous doivent affronter. Si la mort du corps mettait un terme réel à notre être, quel homme accepterait spontanément de mourir pour sa patrie? — Notons que même la vie dans le monde est plus riche et plus réussie lorsqu'elle s'accomplit dans l'honneur, l'honnêteté, la vertu, etc. Mais il serait bien aisé de compromettre une qualité ou l'autre à certains moments si les pressions étaient assez fortes.

Les réalités purement humaines et naturelles, la paix de l'esprit, l'équilibre émotif, le confort psychologique, ou l'égoïsme, le désordre passionnel, ne sont que des données très superficielles de la réalité de notre être et du monde. En effet, Dieu existe, comme nous pouvons le savoir par la raison, mais en plus Il s'est manifesté à nous, Il nous a fait connaître les lois profondes de l'humain et du divin.

Comme la Révélation nous dépasse, ce n'est pas à nous de l'inventer. Nous devons plutôt la recevoir avec humilité et reconnaissance. Or la transmission intégrale du message de la Foi a été confiée à Pierre et à ses successeurs, les Souverains Pontifes. Demeurons donc à l'écoute du Saint-Père comme s'il s'agissait du Christ lui-même, car en fait c'est l'Esprit de Dieu qui nous parle par sa bouche.

Sa Sainteté Paul VI, "en vertu du mandat que le Christ Nous a Confié" (6b), nous a livré son enseignement au sujet de la contraception et donc de la "pilule": "Nous devons déclarer... qu'est... à exclure, comme le Magistère de l'Eglise l'a plusieurs fois déclaré, la stérilisation directe, qu'elle soit perpétuelle ou temporaire, tant chez l'homme que chez la femme. Est exclue également toute action qui, soit en prévision de l'acte conjugal, soit dans son déroulement, soit dans le développement de ses conséquences naturelles, se proposerait comme but ou comme moyen de rendre impossible la procréation" (14 b+c). Le Pape a parlé: le Christ a parlé!

Ce message s'inscrit très bien dans le plan d'amour du Créateur. La vie humaine est la plus merveilleuse réalité de notre monde. Belle en elle-même, elle est radieuse par l'amour personnel que Dieu lui porte. Placée dans le nid d'amour qu'est le foyer, fruit d'actes d'amour, elle réclame le respect jusque dans ses sources. Et l'amour du couple qui s'exprime par les actes conjugaux n'a de sens que dans le plan d'amour de la procréation. Nous l'avons vu, l'amour du couple, qui dure toujours alors que la procréation est nécessairement limitée, peut s'exprimer en dehors de la procréation, mais non à l'encontre de celle-ci. S'attaquer aux moyens naturels de procréation, c'est porter atteinte à l'amour divin et à la co-paternité que nous avons avec le Créateur. C'est donc un affront fait à Notre Père, c'est le rejet de son amitié en matière grave.

C'est pourquoi **l'usage des contraceptifs — dont la "pilule" — est un péché mortel.**

Les exigences divines ne sont aucunement arbitraires. Elles sont définies dans la ligne de notre bonheur même humain et ont pour but notre bonheur éternel. Dieu nous a donné notre être — nos yeux, nos oreilles, nos mains et nos pieds, notre intelligence, notre volonté, etc. — et le monde qui est la condition de notre vie. Il nous a aussi fait part des lois qui régissent notre bonheur et notre union avec Lui. Le rejet de la Voie, de la Vérité et de la Vie est le rejet de Dieu. Or l'atteinte portée à la fécondité humaine est un rejet du plan d'amour de Dieu.

Dans cette perspective qui va aux profondeurs de la réalité, nous voyons que le débat sur la "pilule" n'est pas une simple discussion académique. Le salut éternel des âmes est en jeu. Je ne prétends pas que tous ceux qui prennent la "pilule" sont damnés: Dieu seul lit dans les coeurs et Il sait pardonner aux bonnes fois erronées et aux bonnes volontés faibles mais repentantes. Mais les personnes lucides, qui qu'elles soient, se condamneront elles-mêmes en rejetant les exigences de la vie surnaturelle, tandis que les personnes sincères mais mal guidées, en vivant la vie de la mort de l'âme suivront la pente naturelle au péché et risquent un jour d'affronter leur conscience sur un terrain peu favorable.

Le fond du problème est l'amour ou le mépris envers Dieu, le salut éternel ou la damnation éternelle des âmes.

Georges Allaire



M. Paul-J. Lavallée, autrefois de St-Boniface, vient d'être nommé président de l'Association Canadian Freight. M. Lavallée est dans l'Est depuis trois ans. Il vient aussi d'être élu directeur du Trafic Club Inc. de Montréal.

Soirée d'adieu au Père A. Lemoine

Les paroissiens et les amis du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., sont invités à un thé-rencontre qui aura lieu au Club St-Vincent, rue Kenny, le mardi 29 juillet, de 7 h à 10 h p.m. A 9 heures, une présentation lui sera faite. Le Père Lemoine, après près de 20 ans comme curé au Précieux-Sang, doit prendre ses nouvelles fonctions de curé à St-Laurent le 31 juillet.

Il est bien triste de voir un garçon traverser l'adolescence sans avoir en lui le désir de tout améliorer. (M. Guérin-Desjardins)

Nos lecteurs nous écrivent

Cher monsieur,

Il n'y a aucun doute qu'un travail énorme attend le nouveau gouvernement à la Législature manitobaine. Toutefois, puis-je me permettre d'y ajouter une suggestion qui, je crois, saura plaire à plusieurs, sinon à tous mes compatriotes. J'explique.

Au cours des deux dernières années, j'ai mis pied sur le sol des dix provinces canadiennes. Je ressens un certain charme quand je traverse la frontière d'une province à l'autre, et que je vois flotter le drapeau distinctif de ces provinces. C'est le cas par exemple, entre le Québec et le Nouveau-Brunswick; entre l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Hélas! Je me sens passablement déçu à mon retour au Manitoba, et je ne trouve aucun signe vraiment distinctif de notre province. Avouons-le, notre soi-disant drapeau provincial actuel n'a rien d'esthétique (ancien Red Ensign). Il sent le vieux et l'emprunté. Et ceux qui l'ont choisi, ont manqué d'imagination et à mon avis, ont triché la population manitobaine.

N'est-il pas temps que le Manitoba ait son drapeau provincial bien distinctif et propre à lui-même? Et un drapeau qui contienne autre chose qu'un "Buffalo". (En passant, on se fait souvent dire qu'il n'y a même plus de buffalos au Manitoba et que, s'il y en a, ils ont été importés d'ailleurs.)

L'an prochain, le Manitoba aura 100 ans. Je suis sûr que tous les Manitobains sont heureux d'avoir atteint cette maturité, et de ce qui s'est accompli durant cette période. Mais je crois que nos concitoyens ressentiraient encore plus de fierté, si, à l'occasion de cet anniversaire, ils pouvaient arborer leur symbole propre et vraiment manitobain. Quand on sait que des petites provinces comme la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard ont leurs propres symboles distinctifs, on ne peut que se demander sérieusement: "Et pourquoi pas nous?".

Sans aucun doute, dès que le Canada a eu sa bannière propre, on a remarqué partout dans notre pays, un essort de patriotisme authentique.

Le Manitoba possède d'immenses richesses religieuses, culturelles, historiques et matérielles. Il y aurait certes moyen de trouver de nombreux symboles très appropriés et bien à nous.

Je laisse le choix des symboles à la discrétion du comité du Centenaire ou à toute autre organisation qui aura la charge de les trouver, mais en tant que Manitobain j'exige que notre province ait son drapeau propre et distinctif. Je suis convaincu que tous mes concitoyens seraient fiers d'arborer ce nouveau symbole lors du Centenaire l'an prochain.

Bien à vous,

Paul-E. Boisjoli,
Base des Forces Canadiennes,
Curtis Park, Chatham, N.-B.
(le 17 juillet 1969)

Trois Canadiens français à l'honneur dans l'archidiocèse de Winnipeg

Son Em. le cardinal George Bernard Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, a officié le jeudi 26 juin dernier, à 8 h du soir, en la cathédrale Ste-Marie à l'investiture solennelle de trois prêtres canadiens-français de son archidiocèse que le Saint-Père a daigné honorer.

Mgr Norman-J. Chartrand, chancelier de l'archidiocèse, reçut le titre de prélat domestique; NN. SS Charles-A. Halpin, vice-chancelier, et Roy-H. Larabee, curé de la cathédrale Ste-Marie, devinrent aumôniers du Pape.

Son Eminence officia à une messe concélébrée avec les trois nouveaux monseignori et Mgr O. J. McInerney, curé de la paroisse St-Edouard à Winnipeg. Au cours de l'homélie qu'il prononça, le cardinal expliqua que Sa Sainteté le pape Paul VI tenait encore à honorer de tels titres des prêtres qui avaient fait preuve de grand dévouement au service de l'Eglise et pour encourager d'autres à les imiter. Ces titres sont la prolongation de ceux que portent les prélats attachés à la personne du Saint-Père.

Certains les considèrent désuets dans une société moderne, mais le cardinal Flahiff s'est demandé s'ils l'étaient plus que ceux qu'accordent Sa Majesté la Reine pour services extraordinaires rendus à sa personne, à la Grande-Bretagne ou au Commonwealth.

On remarquait au choeur LL. EE. NN. SS. Maxim Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, Rémi De Roo, évêque de Victoria, et Antoine Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Donat Lesage, Notre-Dame-de-Lourdes, Man., du 21 juillet.

M. Louis Molin, Ile-des-Chênes, Man., du 21 juillet.

M. Armand Desharnais, Carey, Man., du 22 juillet.

M. Gaspard Fontaine, Letellier, Man., du 24 juillet.

M. Gabriel-J. Forest, 386, Place Gaboury, St-Boniface, du 24 juillet.

M. Robert Martinelli, 373, Westmount Drive, St-Boniface, du 24 juillet.

M. Désiré Sala, Birtle, Man., du 24 juillet.

M. Philippe-R. Perrin, Ste-Anne, Man., du 26 juillet.

Livres reçus à la Rédaction

Le rêve séparatiste

par Louis Rochette

Ce n'est pas tous les jours qu'un homme d'affaires éminent (Louis Rochette est vice-président de Marine Industries Ltée) pousse, lui aussi, le fameux cri: "Vive le Québec... libre!".

Il nous met toutefois en garde et se défend d'être séparatiste, bien au contraire.

Passant en revue les grands problèmes québécois de l'heure, Louis Rochette rétorque, en n'utilisant que des données d'ordre économique, les arguments les plus sérieux des leaders indépendantistes, dont monsieur René Lévesque, chef du Parti Québécois.

Selon Louis Rochette, les Canadiens-français doivent mettre de côté — si tel est le cas du moins — leurs rancunes maladives à l'égard de l'Anglo-Saxon, car de tels sentiments font souvent preuve d'un "masochisme du passé", facilement monté en épingle par certains indépendantistes dont les théories sont étayées d'arguments d'ordre purement émotif.

Par ailleurs, Louis Rochette reproche avec véhémence le traditionalisme anglo-saxon qui, selon lui, est à la base de bien des malentendus.

Passant en revue les diverses formations politiques québécoises, l'auteur reproche à leurs chefs de trop souvent "patiner" sans avoir le courage de préciser nettement leurs positions.

De plus, il prône une révision complète de la Constitution du Canada ainsi qu'un dialogue fédéral-provincial qui, à son avis, ne s'en tient à l'heure actuelle qu'au monologue stérilisant.

En résumé, pour Louis Rochette, l'indépendance totale du Québec n'est qu'un "rêve en couleurs" difficilement conciliable avec les données économiques actuelles. Il passe en revue ce qu'il appelle "l'inactivité des syndicats", la grande absence des Canadiens français du monde des affaires, la refonte éventuelle de la constitution ainsi que l'"Option Québec", de monsieur René Lévesque.

C'est, somme toute, le point de vue d'un homme d'affaires sur les grands courants de pensée qui agitent le Québec contemporain.

Tous ceux, peu importe leurs opinions politiques, qui s'intéressent à la question ne manqueront pas de consulter cet ouvrage, rédigé dans un style sans ambiguïté par un homme qui, dans sa sphère particulière, tient à exprimer ses convictions avec une franchise peu commune.

La publication du livre de M. Louis Rochette a mérité l'attention du chef du Parti Québécois. Dans un texte envoyé à la presse, M. René Lévesque a dénoncé en des termes non équivoques le miniterrorisme économique dont se sert le vice-président de Marine Industries. Selon le chef du Parti Québécois, le livre de M. Rochette aura une influence limitée. M. Rochette conclut: "Il faut que ce parti soit écrasé!" M. Lévesque répond: "Quelle violence, mes frères... Je dirai pour ma part, en toute sérénité, que ce n'est pas son opuscule poids-mouche qui va faire la 'job'... et qu'heureusement je connais des hommes d'affaires québécois, sans cesse plus nombreux, qui n'iraient jamais étaler en publique un tel mélange de suffisance, de partisannerie rococo et d'ignorance crasse."

Le Rêve séparatiste publié aux éditions des Presses Libres peut être demandé au comptoir de la Librairie Provencher, 180, boul. Provencher, à Saint-Boniface.

FILMS à l'écran

• Les chiffres placés après le troisième alinéa réfèrent à la valeur artistique: (1) chef-d'oeuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) minable.

• A la fin du texte est indiquée, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (e) enfants, (a) adolescents.

• • •

SUPPORT YOUR LOCAL SHERIFF

Western réalisé par Burt Kennedy. Principaux interprètes: James Garner, Joan Hackett, Henry Morgan.

Scénario: A l'occasion d'un enterrement à Calendar, petit village de l'Ouest, la fille du maire, Prudy Perkins, croit découvrir dans la fosse un filon d'or. Commence alors une véritable ruée vers le village au cours de laquelle arrive sur les lieux un certain McCullough. Ce dernier est témoin, au saloon, d'un meurtre commis par Joe Danby, matamore redouté de tous. Il se fait engager comme shérif par le maire Perkins, se choisit un adjoint, puis arrête Danby. Le père de ce dernier et ses deux autres fils s'amènent alors pour délivrer Joe. Mais le shérif et son adjoint, aidés par la jolie Prudy, ont le dernier mot de l'affaire.

Commentaires: Les auteurs se sont amusés ici à démythifier le western dans un pastiche humoristique. Les clichés du genre servent à alimenter les gags et à conférer au film ce ton bon enfant et cette atmosphère pittoresque et savoureuse qui le caractérisent. Le dialogue se fait pourtant trop abondant, mais la mise en scène est décontractée et les personnages sont juste assez caricaturés, sans surcharge comme sans mauvais goût. James Garner, dans le rôle du shérif, joue dans le ton qui convient au personnage.

Comme il se doit, le bon droit triomphe dans ce western humoristique bien réalisé. Quelques légèretés se perdent dans l'ensemble.

Adultes et adolescents. Durée 96 minutes.

Collection de films canadiens

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier, vient d'annoncer aujourd'hui la création d'un programme en vue de former une collection de films canadiens aux Archives publiques du Canada. Ce programme favorisera l'acquisition et la conservation de tous les films ayant une importance durable pour le Canada.

Au cours des 75 dernières années, de nombreuses réalisations canadiennes ont été enregistrées sur films: films d'actualité, documentaires, films scolaires, etc. Plusieurs de ces documents ont péri au cours des années mais certains organismes publics et privés possèdent encore des films de grande valeur. L'Office national du film a réuni dans les cadres de sa production une collection importante de films historiques canadiens. Les Archives publiques ont également accepté en dépôt des films qui portent sur les affaires nationales et internationales du Canada. Ces films, ainsi que d'autres recueillis ailleurs, formeront le noyau de la nouvelle "Collection nationale du film".

Le directeur de ce nouveau programme est M. William E. Gallaway, âgé de 40 ans. Avant de venir aux Archives, M. Gallaway était directeur de recherches et chef de la cinémathèque à l'Office national du film. Il s'occupe de recherche en cinématographie depuis 23 ans; il a voyagé partout en Amérique du Nord et en Europe afin de recueillir le matériel nécessaire pour les ateliers de l'ONF. A la demande de certains réseaux de la télévision américaine, il a également récupéré des bandes filmées pour des séries documentaires télévisées telles que "Victory at Sea", réalisée en 1949; "D-Day plus 20", réalisée en 1954, et la série "Canada at War" en 1965.

Grâce à ses recherches, M. Gallaway sait maintenant où se trouvent les plus vieux documents cinématographiques canadiens, que ce soit dans les dépôts ou entre les mains des collectionneurs, au Canada ou à l'étranger.

"L'étudiant en histoire du Canada peut profiter énormément du film, déclare M. Gallaway. Grâce aux films, on conserve un vivant témoignage des événements importants et des hommes célèbres des 75 dernières années".

L'on espère rassembler durant la première phase de ce programme les films les plus anciens et les plus précieux tournés avant 1950. Des milliers de bandes filmées présentement entre les mains de collectionneurs, d'agences de film d'actualité, etc., seront mis à la disposition du gouvernement pour fin de conservation et d'exploitation dans les années à venir. Depuis février 1969, M. Gallaway a visionné et évalué plus de cinq millions de pieds de films au Canada et aux Etats-Unis. De vieilles bobines de films en train de se détériorer et tout spécialement des films de nitrate ont été restaurés et transposés sur film ininflammable. Tous les films de valeur sont conservés par les Archives publiques dans leur nouvel édifice à Ottawa.

Durant la deuxième phase du projet, les Archives publiques tenteront d'évaluer et de conserver les films plus récents réalisés par le gouvernement ou par les entreprises privées. Il ne sera pas possible de mettre immédiatement cette collection à la disposition des chercheurs; mais on se propose cependant d'obtenir des copies et des salles de projection pour les personnes intéressées.

Communiqué de l'Office National du Film

"Le Char de Djaggernault": pèlerinage d'un dieu moderne qui changera la face de l'inde

Le Char de Djaggernaut était, en Inde, le char du dieu Vichnou que l'on promenait chaque été sur les routes des montagnes, et la tradition voulait que les "saints" se fassent écraser sur son passage pour atteindre à une éternité bienheureuse instantanée. Pourtant, il n'y a pas de sacrifice sanglant dans le film "Le Char de Djaggernaut", de l'ONF, qui sera présenté à la télévision de Radio-Canada bientôt.

Ici, le Char est un énorme fardier de cinq tonnes; le dieu qu'il porte, un "calandria", pièce géante de 70 tonnes et de $80 millions, qui doit constituer le coeur d'une centrale atomique destinée à électrifier et à irriguer l'Etat désertique du Rajasthan; enfin, la raison de ce pèlerinage est le transport de la pièce à travers 600 milles de désert et de montagnes, de la mer à la ville de Kota, dans le centre de l'Inde.

Mais l'accueil réservé à un Dieu moderne ne diffère guère encore de celui qu'on accorde aux dieux antiques, en Inde, et la fête constante offerte à la Machine par ceux-là même dont elle allait changer la vie et le destin aurait eu de quoi faire pâlir d'envie Vichnou: orchestre, danseurs, foules attroupées comme pour une procession religieuse... de même que la multitude des lavandières, potiers, porteurs d'eau, et autres gens du peuple à peine dérangés dans leurs occupations journalières par l'ombre de l'énorme masse qui passe...

L'aide du Canada

Une équipe de l'Office National du Film était là, dirigée par le réalisateur-caméraman Eugene Boyko (l'auteur du célèbre documentaire "Hélicoptère-Canada), pour filmer ce qu'aurait pu apercevoir le dieu moderne de son dais mécanique.

Il faut dire que depuis un an, déjà, on préparait soigneusement la venue de ce nouveau messie et de son escorte dans un pays aux routes déficientes, à travers des centaines de milles de désert, d'étroites passes de montagnes, le long de temples et de sanctuaires millénaires. Il fallut couper des lignes électriques et plonger dans l'obscurité cinq villes et une centaine de villages. Il fallut abaisser des sections de route afin d'épargner des arches d'une valeur incalculable. Il fallut presque remuer dans ses tréfonds cette terre de 1,600 dialectes et de plusieurs millions de dieux, maintenue dans la misère par un besoin d'eau désespéré.

Le Canada participe pour 50 pour cent au financement de la Centrale atomique du Rajasthan, qui doit entrer en opération en 1970. La pièce d'équipement filmée dans "Le Char de Djaggernaut" a été construite par Canadian General Electric, à contrat pour Montreal Engineering. Enfin, c'est la Pacific Trailer de Colombie-Britannique qui a conçu le fardier spécial de 120 pieds de long chargé de mener le "calandria" à bon port.

Réalisation et images: Eugene Boyko; montage: Albert Kish; assistants en Inde: Pyare Shivouri et Paul Saltzman; consultant pour le texte et commentateur: Donald Brittain; recherche: Ken McCready; montage du son: Vic Merrill et Lester Halman; musique: Don Douglas; mixage: Roger Lamoureux et Michel Descombes; production: Walford Hewitson.

Au poste CBWFT

JEUDI 24 JUILLET

2:30—Cinéma: "Les Détectives du dimanche". Comédie de C. Orval, avec Henri Genès et Jeannette Batti. Deux fonctionnaires, obsédés par la lecture de romans policiers, montent une agence de police privée qui n'est ouverte que le dimanche.
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Francis aux paradis perdus (C)
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Le Pellerin Perdu
7:10—A propos
7:30—Splash ... Vacances
8:00—Les grands films: "La Nuit des adieux" (C). Film biographie réalisé par Jean Dréville, avec Gilles Ségal Nathalie Velitchko et Jacques Ferrière. En 1847, le jeune danseur français Marius Petipa est engagé par le théâtre impérial de Moscou. Son séjour, qui ne devait être que de deux ans, se prolonge et Petipa accède à des fonctions importantes dans le corps de ballet. Il épouse la ballerine dont il a fait une vedette, mais celle-ci meurt prématurément au cours d'une tournée. Alors qu'il songe à offrir sa démission, Petipa fait la rencontre du compositeur Tchaïkovsky et tous deux s'entendent pour composer un ballet qui renouvellera les techniques de l'art de la danse. (Franco-Russe 1965)
9:45—Atome et Galaxies (C)
10:15—Prenez le volant
11:00—Cinéma: "Le Novice". Drame psychologique réalisé par A. Lattuada, avec Pascale Petit, Jean-Paul Belmondo et Hella Petri, d'après le roman "Lettres d'une novice" de Guido Pivonne. Le prédicateur d'un couvent italien reçoit une des novices en confession. Elle est la fille d'une riche veuve. A sa sortie du pensionnat, elle s'était éprise d'un camarade d'enfance. En découvrant que celui-ci était l'amant de sa mère, elle l'avait tué mais le meurtre avait passé pour un accident de chasse. (Italien 1960)

VENDREDI 25 JUILLET

2:30—Cinéma: "Les gaietés de la correctionnelle". Etude de moeurs de Steno avec Sophia Loren, Sylvana Pampanini et Peppino de Filippo. Devant le président du tribunal d'une petite ville comparaissent un voleur de chat, deux fiancés trop expansifs, un jeune prêtre trop confiant, un mari trompé et un demi-fou. (Italien 1953)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Le Pirate Maboule (C)
5:00—Francis aux paradis perdus
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—A communiquer
8:00—Agence Interim (C)
8:30—Coup de soleil (C)
9:00—Des agents très spéciaux (C)
10:00—La Bohème (C)
10:30—Les Soviétiques (C)
11:00—Cinéma: "Table séparées". Comédie de moeurs de Derbert Mann, avec David Niven, Rita Hayworth, Burt Lancaster et Deborah Kerr. (Américain 1958)

SAMEDI 26 JUILET

2:30—Ciné-jeunesse: "Le Vieux cheval gris, "Chien et chat" et "Nuit de surprise".
4:00—Marionnettes du monde (C)
4:30—M. et Mme Détectives
5:00—Tous les trains du monde
5:30—Les as des quilles (C)
6:00—24 heures avec
6:30—Le téléjournal
6:35—Le Cinéma amateur dans le monde (C)
7:00—Belle et Sébastien (C)
7:30—Les Chevaliers du ciel (C)
8:00—Billet de faveur: "Anastasia" (C). Drame avec Yul Brynner et Ingrid Bergman. Paris, 1928. Une organisation de Russes blancs essaie de récupérer 10 millions de livres appartenant au Tsar et bloqués depuis la mort du souverain. Le jour de la Pâque russe, le chef de l'organisation rencontre une inconnue amnésique qui offre une grande ressemblance avec la princesse Anastasia, fille du Tsar, disparue dans la débâcle. Il va mettre à profit cette extraordinaire ressemblance. (Américain 1956)
9:30—Souvenirs à Gogo
10:00—Sacha Show
11:00—Cinéma: "Rébecca". Drame psychologique d'A. Hitchcock, avec Laurence Olivier et Joan Fontaine. (Américain 1947)

DIMANCHE 27 JUILLET

1:45—Univers des sports (C)
3:00—Cinquième dimension
3:30—Chemin de Dieu
4:00—D'hier à demain
5:00—Tolstoï vu par Guillemin
5:30—L'éventail de Séville (C)
6:00—Robinson Crusoé
6:30—Walt Disney présente (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—A communiquer
9:30—Au grand air (C)
10:00—Concerts populaires
11:00—Cinéma: "Le crime de Giovanni Episcopo". Film réalisé par Alberto Lattuada, avec Aldo Fabrizzi et Yvonne Sanson. Un humble gratte-papier, économe et tanriquille, rencontre fortuitement un séduisant excroc. Celui-ci, ayant flairé sa proie, le convainc de vivre enfin. L'homme se laisse entrainer, finit par épouser la maîtresse de son nouvel ami et va de déchéance en déchéance. (Italien)

LUNDI 28 JUILLET

2:30—Cinéma: à communiquer.
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Oui ou non (C)
6:00—Tour à otur
6:15—Le téléjournal
6:30—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Ballades et chansons
8:00—Le monde de M. Dubé (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Service des affaires classées (C)
10:00—Le sel de la semaine
11:00—Cinéma "Les Vieux de la Vieille". Comédie de Gilles Grangier, avec Pierre Fresnay, Jean Gabin et Noël-Noël. Trois allègres septuagénaires sont la terreur du petit village qu'ils habitent. Ils décident de se retirer dans une maison de retraite des environs. La maison leur déplait et ils reviennent au village. (Franco-Italien 1960)

MARDI 29 JUILLET

2:30—Cinéma: "Les amoureux de Marianne". Comédie avec A. Luguet, Gaby Morlay et Jean Brochard. Dans une petite ville de province, un siège de député est à pourvoir. Un industriel a l'intention de se présenter. Son employé décide aussi de poser sa candidature. De plus, les deux protagonistes ignorent que leurs enfants se fréquentaient et s'aimaient au début de la campagne électorale. (Français 1954)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Poly
5:30—Ni oui ni non (C)
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—A communiquer
9:00—Emission impossible (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
11:00—Ciné-club: "La vie d'O-Haru". Drame de Kenzi Mizoguchi, avec Kinuyo Tanaka, Ichiro Sugai et Toshiko Yamane. (Japonais sous-titré, 1952)

MERCREDI 30 JUILET

2:30—Cinéma: "Folie Douce". Fantaisie comique avec Gabriello et Duvallès. Un président de société anonyme, atteint de folie douce, distribue au cours d'un conseil d'administration tous les bénéfices à ses collègues et à lui-même. Ainsi nanti, il partira en voyage avec trois de ses employés et après de multiples aventures finira par se marier avec une de ses compagnes de l'asile. (Français 1950)
4:00—Ulysse et Oscar (C)
4:30—Fanfreluche (C)
5:00—Robin-Fusée (C)
5:30—Oui ou non
6:00—Tour à tour
6:15—Le téléjournal
6:28—Aujourd'hui
7:10—A propos
7:30—Plein feu ... l'aventure (C)
8:00—Cinéma: à communiquer.
7:30—Les aventures de Tom Sawyer (C)
8:00—Cinéma: "Les coupables".
9:30—Vivre en ce pays
10:00—Documents
11:00—Festival Pagnol: "La fille du puisatier". Ayant commis une "bêtise" avec un bel aviateur, une jeune fille est chassée du toit paternel. Un brave bougre de voisin prend sa défense. L'enfant ramènera la paix. Remarquable duo Raimu-Fernandel. (Français 1940)

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

RADIO-CANADA

VANCOUVER — Le maire suppléant, M. Broome, voudrait savoir à quelle date la Société Radio-Canada se propose de commencer la construction de son Centre régional de Vancouver.

M. Broome dit qu'il a écrit au président de la Société, M. G. Davidson, lui faisant remarquer que la date limite pour débuter le projet, sur un terrain vendu à la Société par la ville, s'approche "très vite".

Le maire suppléant, tout en rappelant que la ville a vendu le terrain situé en face du théâtre Queen Elizabeth au prix coûtant ($440,800), a précisé qu'il s'attend "bientôt" à voir les projets de construction du Centre. (Le Soleil, 1969)

RAINBOW STAGE

Après l'excellente présentation de "The King and I" que les amateurs du théâtre en plein air ont applaudie sans réserve, Rainbow Stage présentera du 30 juillet au 16 août prochain Lillian Lewis et August Schellenberg avec Heath Lamberts et Malka Lerner dans "Funny Girl". Si l'on peut juger par la première oeuvre au programme de cette année, la dernière sera, elle aussi, un grand succès.

Des 47 comédiens et danseurs à la distribution de "Funny Girl", trois seulement ne sont pas de Winnipeg et treize sont des "revenants" des distributions précédentes de Rainbow Stage des trois dernières années.

"Funny Girl" est l'histoire de Fanny Bryce, la grande comédienne du Broadway et du monde du cinéma et de son amour pour le joueur Nick Arnstein. La direction est confiée à Robert Sherrin, la chorégraphie à Walter Burgess; les décors sont de Larry Schafer, les costumes de Ted Korol; la direction musicale est sous Glen Harrison et M. Jack Shapira est le directeur-gérant.

Comme Colomb, il fallait y penser! C'est ce que fit Rudel Tessier, l'instigateur du nouveau jeu-questionnaire L'OEUF DE COLOMB, diffusé du lundi au vendredi, à 15 heures, à la radio de Radio-Canada. En modérateur avisé, il sait communiquer chaleur et gaité autant aux comédiens-concurrents qu'aux auditeurs.

Chronique de CBWFT

Les Théâtres d'Eté

Marjolaine Hébert, Jacques Normand et Henri Norbert viendront évoquer d'autres **Souvenirs à gogo**, en compagnie de Jean Rafa, le samedi 26 juillet, à 21 h 30, au canal 3.

Ces trois personnalités du monde du spectacle du Québec viendront s'entretenir, avec Jean "c'est pas fini" Rafa, de Théâtres d'Eté.

On sait que Marjolaine Hébert dirige, depuis 1960, à Eastman dans l'Estrie, le théâtre qui porte son nom. Depuis ses débuts, le théâtre de Marjolaine a monté quelques pièces, puis plusieurs comédies musicales, signées Louis-Georges Carrier, Marcel Dubé et Claude Léveillée. L'un des plus grands succès, parmi ces comédies musicales, fut sans aucun doute "il est une saison" dont le livret était de Carrier et Dubé, les dialogues de Dubé, les paroles des chansons de Carrier et la musique de Léveillée.

Pour sa part, Jacques Normand viendra nous parler du Théâtre d'Eté qu'il a déjà dirigé, le Théâtre de Sun Valley, à Ste-Adèle, dans les Laurentides.

Présentement, ce théâtre est dirigé par Henri Norbert. En 1965, celui que ses camarades du métier ont baptisé "Nono" y montait "Bienheureuse Anaïs" ou "On canonise la tante" de Marc Sauvageon, avec Monique Lepage.

Sacha reçoit Pétula et les Parisiennes

Le **Sacha Show** du 26 juillet, à 22 heures, mettra en vedette outre Sacha Distel, Pétula Clark et Les Parisiennes. Il y aura également Jean-Jacques Debout, Lucky Blondo, Jean Yanne, Johnny Halliday, les Tom Tos et Jean Sablon qui fera un retour avec la célèbre chanson de Trenet "Avril à Paris".

La vie professionnelle de Sacha Distel est faite d'incessantes tournées qui l'obligent à parocurir des milliers et des milliers de milles en avion ou en automobile. Sa vie familiale c'est le bonheur d'avoir rencontré sa femme, Francine. C'est ainsi que si les photographes peuvent encore faire de lui de bonnes photos sur les pistes de neiges ou sur la Côte d'Azur, c'est parce qu'entre deux émissions il trouve le temps d'aller rejoindre sa femme.

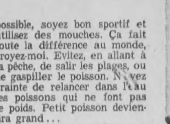
Au sujet de quelques invités de cette semaine au **Sacha Show** nous pouvons dire que Jean Yanne pourrait bien être l'inventeur du 1er avril, que Jean Sablon rêvait depuis longtemps de rechanter à la télé française, que Lucky Blondo débuta dans un garage, avec des camarades, que Pétula Clark est toujours aussi jolie et que Les Parisiennes sont de plus en plus charmantes.

Sacha Show est une émission de Maritie et Gilbert Carpentier, réalisée par Georges Folgoas.

Chronique sportive

La saison des vacances bat son plein, mais ce n'est pas une période sans aucun règlement ni contrainte!

par Jacques LEMOYNE



Beaucoup de gens ont quitté la ville pour "la campagne", le chalet ou le bord du lac. Soulignons immédiatement ici qu'il y a encore trop de personnes qui ne peuvent prendre de véritables vacances, et généralement ce sont celles qui en jouiraient probablement le plus. Mais pour ceux qui peuvent enfin goûter une, deux ou trois semaines de repos, il ne serait peut-être pas mauvais de se souvenir qu'il y a, en vacances comme ailleurs, des règles du jeu qu'il faut suivre. Commençons d'abord par la propreté. Si vous allez en pique-nique, que vous faites du camping ou que vous habitez un chalet, il faut vous souvenir que ni les bois et les plages ni le côté des routes ne sont des dépotoires. Trop de gens se permettent de semer leurs déchets au hasard, et ces gens sont probablement parmi ceux qui crient le plus contre la pollution et la malpropreté... chez les autres. Il faut aussi savoir respecter la propriété du voisin, et cela pas seulement durant les vacances mais plus spécialement durant les vacances. Les clôtures et les interdictions bien fondées ne sont pas là pour les oiseaux, mais pour les gens qui savent lire et qui devraient aussi savoir comprendre.

L'eau est une chose excellente en soi, tout comme le feu. Mais les abus de l'un et de l'autre se font au détriment de l'être humain et trop souvent au coût de sa vie. Apprenez à nager et apprenez à ne pas présumer de vos forces. Ce sont souvent les bons nageurs présomptueux qui se noient. Si vous avez une piscine, assurez-vous que les enfants qui y viennent sont surveillés par un adulte, pas par votre femme, mais bien par le père ou la mère des visiteurs. Si on est capable d'envoyer les enfants se baigner chez vous, on peut aussi les y surveiller. Répétons ici un autre conseil trop peu suivi: en hors-bord ne faites pas de tape-à-l'oeil. N'essayez pas de faire de l'épate. Vous risquez votre vie et celle des autres et il n'y a pas une vie qui mérite les applaudissements des imbéciles qui ne comprennent pas le danger couru par ceux qui veulent "se montrer". Vous connaissez les règles de la prudence dans un canot et dans toute autre embarcation. Essayez alors de vous en souvenir afin que votre manque de mémoire ne devienne permanent. Ce n'est rien de bien nouveau, mais si vous songez à ces choses régulièrement, vous éviterez peut-être de faire la manchette des journaux un bon matin!

La pêche

On sait que la chasse est défendue pendant l'été. Il faut alors respecter le gibier et ne pas tolérer les braconniers. Ce sont des criminels qui attaquent notre patrimoine, qu'ils chassent en temps défendu ou ne respectent pas leur limite de poissons. Ne soyez pas de ces destructeurs qui n'ont d'autres raisons d'agir ainsi que leur sadisme et leur complet mépris des autres. Pour ce qui est de la pêche, souvenez-vous que c'est un sport. Observez les limites de prises et les moyens utilisés pour prendre du poisson. Et puis, quand c'est possible, soyez bon sportif et utilisez des mouches. Ça fait toute la différence au monde, croyez-moi. Evitez, en allant à la pêche, de salir les plages, ou de gaspiller le poisson. N'ayez crainte de relancer dans l'eau les poissons qui ne font pas le poids. Petit poisson deviendra grand...

On trouvera peut-être que ces conseils sont moralisateurs et sans aucune nécessité dans une chronique de sport. Et pourtant, si seulement une vie était épargnée parce que quelqu'un aurait relu cet article et aurait été convaincu que les vacances ça peut se prendre en toute sécurité, la chronique se défendrait seule. On pourrait parler de la conduite de l'automobile sur la grand-route, mais n'insistons pas.

Et pour mentionner des nouvelles du sport, rappelons à nos lecteurs que l'omnium canadien sera une des plus grandes classiques du golf professionnel; que le derby du Manitoba sera présenté à la télévision canadienne et que les chevaux de l'Ouest ont eu une chance de se venger de ceux de l'Est; que la saison de football approche et que les Blue Bombers ont enfin repris espoir. Pas pour cette année mais plus près des meneurs que depuis quatre ans. Disons aussi aux amateurs de baseball que les Goldeyes sont toujours à l'oeuvre et que s'ils peuvent apprendre à gagner sur la route, qu'ils en surprendront plusieurs. Terminons enfin en trouvant drôle la décision de la Nationale de renvoyer deux arbitres qui participent à des cliniques et des écoles de hockey. N'est-ce pas là un excellent "mouen" d'enlever aux jeunes cette animosité naturelle envers les chevaliers du sifflet.

Passez donc de bonnes vacances et soyez prudents, c'est un bon placement pour l'avenir.

Evénements sportifs aux stades et au vélodrome

Jeudi 24 juillet: baseball professionnel à 7 h 30, Goldeyes-Duluth.

Vendredi 25 juillet: Association canadienne de cyclisme au Vélodrome.

Samedi 26 juillet: baseball professionnel à 7 h 30, Goldeyes-Duluth; Association canadienne de cyclisme au Vélodrome.

Dimanche 27 juillet: baseball professionnel à 1 h 30, partie "All-Star" de la ligue Northern; Association canadienne de cyclisme au Vélodrome.

Lundi 28 juillet: date réservée pour la même partie.

Mardi 29 juillet: football professionnel à 8 h, Blue Bombers-Edmonton.

Mercredi 30 juillet: "Queen and Her Maids Junior World Champion"; partie d'exhibition avec l'équipe "All-Star" de filles.



L'étoile des Red Wings de Detroit, Gordie Howe, a annoncé qu'il deviendrait vendeur d'assurance quand il se retirera de la ligue professionnelle du hockey. Howe était de passage à Winnipeg vendredi dernier et a accueilli plusieurs jeunes athlètes de la ville chez Eaton. (Photo TTS)

Décorations à deux personnalités manitobaines

Le Conseil de la vie française a décerné les insignes de la Fidélité française à trois compatriotes qui se sont signalés au service de la culture française au Canada et aux Etats-Unis. Ce sont Mlle Cécile Rouleau, de Québec; le R. P. Martial Caron, S.J., de St-Boniface, Manitoba, et M. Rodolphe Pépin, de Boston, Massachussett.

Mlle Rouleau est secrétaire de l'Association canadienne d'éducation de langue française depuis la fondation de cet organisme par le Conseil de la vie française en 1947. Elle est bien connue dans les milieux francophones du Canada. Le Père Caron a été supérieur du Collège de St-Boniface et a consacré sa vie à l'éducation supérieure française au Manitoba. M. Pépin a été organiste à la cathédrale de St-Boniface, à celle d'Ottawa, puis à Boston où il est maintenant fixé. C'est un artiste et compositeur de réputation internationale.

Mlle Rouleau et M. Pépin seront décorés à Québec cet automne. Le Père Caron recevra sa médaille à St-Boniface où il vient de fêter ses noces d'or de vie religieuse.

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et

Conservez les timbres usagés et aidez aux missions

Bureau des timbres pour missions,
postez à: Mlle R. A. KORNE,
718, avenue Taché,
Saint-Boniface 6, Man.

Voyages Air Canada et Air New Zealand

MONTREAL — Air Canada et Air New Zealand offrent un éventail de 11 circuits dans le Pacifique-Sud, à partir de Los Angeles.

La durée en varie de 22 jours (Tahiti, Nouvelle-Zélande et Australie) à 40 jours (Tahiti, Nouvelle-Zélande, Australie, Nouvelle-Calédonie et les îles Fidji).

Tous les circuits prévoient le transport entre l'est du Canada et Los Angeles à bord des vols quotidiens d'Air Canada, et permettent aux voyageurs de faire halte dans la ville californienne s'ils le désirent. L'horaire d'Air Canada leur ménage suffisamment de temps entre les correspondances pour visiter Los Angeles et, grâce aux dispositions prises par la Société, faire une excursion avec guide à Disneyland, moyennant un léger supplément.

Cette excursion à Disneyland comprend le transport aller-retour en autocar à partir de l'aéroport international de Los Angeles, le prix d'entrée et la visite du célèbre parc, sans oublier les manèges.

Les prix des 11 circuits du Pacifique-Sud comprennent la chambre dans d'excellents hôtels, le voyage aérien au-delà de Los Angeles, les transferts, les visites touristiques et un certain nombre de repas. Les circuits terrestres sont établis par Trans Tours (S.P.) Corporation, une des sociétés les plus réputées du Pacifique-Sud dans ce domaine.

La plupart des circuits permettent le voyage individuel, gage de liberté et de repos. Le touriste peut toujours demander aide et renseignements à un personnel compétent.

Les groupes d'au moins 15 personnes peuvent opter pour les Vacances-Aventures, d'une durée de 30 jours, et bénéficier des services d'un guide à partir de Los Angeles.

Les 11 circuits offrent la possibilité d'une halte à Hawaii au retour.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Soirée sociale

Si vous aimez à vous détendre, vous serez servi à souhait le 25 juillet au Club St-Michel. Le frère Gagnon nous prépare un bon choix de musique et de liqueurs.

Le frère Chenier nous prépare un endroit pour le jeu de fer à cheval, près de notre club, 541, rue Giroux. Venez donc un de ces soirs pour un passe-temps fort agréable. Appelez le frère C. pour détails.

Note historique

Saviez-vous que le nom "Club St-Michel" avait été choisi par Mgr Antoine Hacault, en 1956, alors qu'il était encore abbé? Notre centre se trouvait alors dans le parc Provencher.

Je remercie ceux qui nous ont envoyé des suggestions, Mais ils sont trop peu nombreux. Auriez-vous des améliorations à suggérer? Comment le sauront-nous si vous ne venez pas nous les donner aux assemblées?

La main gauche sur la conscience et tenant ce journal dans la main droite, pouvez-vous répondre "ui", à la question: "Est-ce que je fais ma part pour mon conseil?". A quel comité appartenez-vous? Etes-vous prêts à rendre service, si l'on vous demande? A la fin de cet été, nous allons finir le soubasement de notre club. Serez-vous parmi les volontaires? Même une heure ou deux par semaine, serait-ce trop demander?

Je résume comme suit: "Etes-vous satisfaits de vous-même comme Chevalier?".

Après-Tout



CITÉ DE SAINT-BONIFACE

Proclamation

Le soussigné, Edward Turner, Maire de la Cité de St-Boniface, déclare et proclame que

le lundi quatre août 1969

est et sera observé comme un congé civique, et tous les citoyens sont priés d'observer ce congé en suspendant toute activité commerciale.

Donné sous mon sceau au bureau du maire, à l'Hôtel de Ville, ce vingt et unième jour de juillet, A.D. 1969.

DIEU PROTÈGE LA REINE

Edward Turner
Maire

Voyage-échange à Vancouver de deux guides de Lorette

LORETTE — Voici un court résumé du voyage-échange à Vancouver de deux guides de Lorette, Mlles Doris Préfontaine et Paulette Johnson:

Elles arrivèrent à Vancouver le 2 juillet et furent conduites dans des foyers. Après un déjeuner servi par les Dames de Ste-Anne, elles firent connaissance avec M. le maire à la salle municipale. Ensuite elles visitèrent le "Fraser Mills" au bureau des "Premiers soins". Elles se rendirent à Victoria le 3 juillet pour en admirer les belles fleurs et les parcs. Le diner fut servi à la salle paroissiale avant de faire la tournée de Victoria où elles purent jouir du musée de cire et de "Butchart Gardens".

Durant leur séjour dans l'Ouest elles ont aussi visité de nombreux autres endroits très intéressants et instructifs. Après la messe du dimanche à Notre-Dame-de-Lourdes, elles eurent le bonheur de rencontrer des familles à White Rock.

Ces jeunes guides désirent remercier tous les gens qui les ont si bien accueillies, principalement les familles Bradley et Moyen, sans oublier ceux qui ont eu l'initiative de ce projet.

A leur retour, elles étaient accompagnées de deux guides de New Westminster, Chantal Bradley et Marie-Paule Moyen. Elles leur firent visiter le Centre Culturel, rencontrer le maire à l'hôtel de ville de St-Boniface et visiter le musée, et les amenèrent pour une randonnée sur le bateau Rivière-Rouge et visitèrent différents endroits et personnalités à Winnipeg.

Réunion de la L.F.C.

A la dernière réunion de la L.F.C., le 3 juillet, les rapports des différents comités furent lus et discutés. Au comité d'éducation on décida de tenir une réunion d'étude sur l'avancement individuel, au mois de septembre, telle que pratiquer à l'école l'an dernier. Cette réunion sera sous la direction de l'assistant principal, M. Préfontaine.

Le comité spirituel rappela aux parents les responsabilités qu'ils ont envers leurs enfants durant les vacances.

Une messe sera célébrée le 15 août en l'honneur de la sainte Vierge. Elle sera suivie d'une rencontre de tous les membres.

Comme projet d'avenir, on décida de l'achat d'un poêle électrique et d'un réfrigérateur pour la salle paroissiale.

Mme Marie-Reine Ross, du comité des résolutions, présenta Mlle Rita Valcourt, qui expliqua le thème de l'année "Partageons nos biens, nos idées, nos expériences" en s'exprimant en termes précis et clairs.

Au sujet de la résolution pour exemption d'impôt de $3,000 au lieu de $1,000 et de $900 par enfant, il fut décidé de faire circuler une pétition en septembre parmi toutes les personnes intéressées.

Va-et-vient

Etait en visite à Lorette: Mme Imelda Fréchette (née Gauthier), de Vancouver, accompagnée de ses filles. Elle visita les familles Arthur, Paul, Roger, Alfred et Lucien Gauthier, Mme Marie-Julie Vandal, les familles Gendron et ses autres amis. Il y avait 73 ans que Mme Fréchette n'était pas venue à Lorette. Elle se porte encore bien et est âgée de 83 ans. Sa soeur, Elmire Gauthier, demeure à Winnipeg. Elle a aussi visité ses parents à Ste-Anne.

Mme Doris Préfontaine est allée visiter M. et Mme Armand Gauthier, à Edmonton.

Malade

Prompt rétablissement à M. Almanzar Manaigre, patient à l'hôpital général St-Boniface.

Ste-Agathe

Va-et-vient

M. et Mme François Phaneuf et leur famille se sont rendus à Vawn, Sask., pour le mariage d'une nièce, Mlle Claire Phaneuf, et en profitèrent pour visiter leurs parents puis continuèrent à Edmonton, Jasper, Banff et Calgary. Les familles Albert Courcelles et Auguste Péloquin sont allées visiter ces mêmes endroits.

MM. et Mmes William et Robert Pellerin et M. Jean Pellerin, de Halifax, N.-E., ont visité M. et Mme Jean-Charles Fontaine, du 11 au 14 juillet.

M. et Mme Martial Fenez recevaient la visite de leur bru, Dolorès, et ses enfants, de Toronto; M. et Mme Louis Fenez et leurs deux enfants, M. et Mme Howard Fontaine (Aline) et leurs quatre enfants, de Port Alberni, C.-B., dernièrement.

M. et Mme Clovis Baudry ont la visite de leur fille, Béatrice (Mme J. Sherwood), et ses quatre enfants, de Fredericton, N.-B. Son mari viendra la rejoindre sous peu.

Mme Lucien Morin (Berthe-Eva) et deux de ses enfants, de Sept-Iles, Qué., sont venus passer les trois premières semaines de juillet chez leurs parents, M. et Mme Emmanuel Lemoine.

M. et Mme Georges Pilon et leurs sept enfants, de Vancouver, C.-B., étaient en visite chez leurs parents du Manitoba pour quelques semaines.

M. Elzéar Duquette, de Tillbury, Ont., et M. et Mme Eugène Duquette, de Windsor, sont venus visiter M. et Mme Orville Duquette.

M. Denis St-Onge, d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Adolphe St-Onge, le jeudi 17 juillet. Suzanne et Louise St-Onge, de Regina, filles de M. Maurice St-Onge, passent leurs vacances chez leurs grands-parents.

Mme Maurice Kohut (Annette) et ses enfants ont passé la semaine dernière chez M. et Mme Auguste Brémault.



LA DEMOCRATIE AU JEU — C'est le vendredi 18 juillet dernier, à l'hôtel de ville de St-Boniface, que Son Hon. le maire Edward Turner a assermenté les "Maires" et "Mairesses" des onze terrains de jeux de la Commission des parcs de la ville. Une cinquantaine de jeunes, dont des conseillers élus au cours des élections tenues récemment, se firent un devoir d'être témoins de cette imposante cérémonie. M. Turner se servit d'à peu près la même formule d'assermentation utilisée pour le maire de la ville et fit remarquer à son jeune auditoire que leurs nouveaux titres comportaient des responsabilités qu'ils devaient accepter et remplir au meilleur de leur connaissance.

Foire à Saint-Pierre

ST-PIERRE — Le samedi 26 juillet aura lieu la foire annuelle dans le village de St-Pierre. L'ouverture officielle du nouveau bureau de tourisme marquera le début des activités qui se dérouleront au cours de la journée dans le village.

L'ouverture qui aura lieu à 9 h 30 sera suivie d'un défilé sur la rue principale du village. Le défilé auquel participeront plusieurs Clubs 4-H de la région du sud-est de la province se terminera au terrain de jeux du village.

Un tournoi de baseball mettant aux prises huit équipes de la région aura lieu au cours de la journée. D'autres activités prévues pour la journée de samedi sont des courses de toboggans motorisés, une exposition d'art et une démonstration de couture. Les enfants sauront profiter certainement des tournées à cheval, des expositions et des concours hippiques.

Une soirée de danse clôtura la journée de la foire. La soirée selon les organisateurs est prévue pour 8 h 30.

Noces de diamant

Les enfants de M. et Mme Joseph-X. Desaulniers ont le plaisir d'inviter tous les parents et amis de la famille à un thé qui aura lieu en la salle paroissiale du village à l'occasion du 60e anniversaire de mariage de leurs parents, le samedi 2 août, de 2 h à 5 h. Une messe sera célébrée aux intentions des jubilaires à midi dans l'église de St-Pierre.

Naissances

Au Manitoba

LETELLIER —

Le 3 juillet: Norman-Claude-Joseph, fils d'Hervé Barnabé et de Denise Marion. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Ayotte, de St-Jean-Baptiste, oncle et tante de l'enfant.

* * *

STE-AGATHE —

Le 14 juillet: Luc-Denis-Joseph, fils de M. et Mme Gaston Brémault, baptisé le 20 juillet. Parrain et marraine, M. Michel Brémault et Mlle Nicole Brémault, oncle et soeur de l'enfant.

Haywood

Çà et là

Le mercredi 9 juillet, M. l'abbé F. Labonté conduisit seize enfants de choeur en pique-nique. Ils visitèrent le parc de Birds Hill, les écluses de St-André et le musée très intéressant du vieux Fort Garry. Tous les enfants furent bien gentils et jouirent de leur journée.

MM. Germain Hurion et Georges Prévost, deux anciens de la paroisse, maintenant de St-Front, Sask., étaient de passage au Manitoba. Ils visitèrent leurs amis de Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, Haywood et Somerset. Ils se rendirent à St-Boniface où M. Prévost a une soeur et un neveu.

M. l'abbé Labonté, en compagnie de deux nièces qui sont venues le visiter, est allé à Banff et Jasper. Il reconduira ensuite ses nièces à Montréal en passant par les Etats-Unis.

A l'occasion d'une soirée sociale en l'honneur de Bernadette Buisson, M. et Mme Lucien Rouire, de Brandon, vinrent visiter leurs parents.

Félicitations et souhaits de santé et bonheur à M. et Mme Charles Dubé, qui ont fêté, le 6 juillet, leur 60e anniversaire de mariage.

Le jeudi 3 juillet, Mme Emma Beaudry eut la visite de sa petite-fille, Thérèse Beaudry, garde-malade diplômée, de Sudbury, et pratiquante à Toronto. Thérèse est la fille de feu Emilien Beaudry et de Françoise Cholette, de Sudbury. Mme Léon Beaudry et ses deux filles, Isabelle et Julie, de St-Boniface, accompagnaient Thérèse qui visita aussi ses oncles et tantes et cousines de St-Claude. Cette même journée, M. et Mme Elphège Beaudry, d'Aylmer, Ont., venaient visiter leur cousine, Mme Beaudry.

La famille Morin a quitté la paroisse pour retourner à Drummondville, satisfaite de sa visite.

Mme Jos. Rey et sa fille, Lynne, sont allés à Sioux Lookout, Ont., visiter leur fille et soeur, Yvonne (Mme Delmar Marks), et sa fille, Michelle. Mme Rey a dû faire un court séjour à l'hôpital de cet endroit.

Le R. P. Jolicoeur est venu remplacer M. l'abbé F. Labonté, curé, parti pour des vacances.

Sont venus à l'occasion du mariage Buisson-Ramsay: M. André Viallet, de St-Boniface, et sa fiancée, Mlle Alice Robichaud; M. et Mme Ronald Rouire, de St-Boniface; M. et Mme Lucien Rouire et leur fils, Bobby, de Brandon.

La température ayant été idéale dimanche dernier, les gens de la localité se rendirent, soit à la plage à Bambi Gardens, au pique-nique à Lido Plage ou au tournoi de baseball à Notre-Dame-de-Lourdes.

Les terrains de jeux de St-Boniface continuent leurs programmes

Les programmes des terrains de jeux de la ville se continuent cette semaine avec l'emphase sur les arts et l'artisanat. Chaque terrain construira une ville à l'aide de caisses. Il y aura aussi des tournois de "T-Ball" et de bulles de savon.

Les écoles Taché et Général Vanier jouissent des services d'un spécialiste en art dramatique en la personne de John Bluethner, du Manitoba Theatre Centre.

Les terrains de jeux sont ouverts de 9 h à midi et de 1 h à 4 h (sauf le jeudi matin), ainsi que les mardi et jeudi soir de 6 h 30 à 8 h 30.

Les responsables des terrains de jeux seront toujours heureux de recevoir les jeunes intéressés aux arts, à l'artisanat, aux jeux et chants.

Laurier

Voyageurs

M. et Mme Jacques Péloquin sont revenus d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

M. et Mme X. Jubinville de Letellier, ont fêté cinquante ans de vie conjugale

LETELLIER — Le dimanche 6 juillet, les enfants de M. et Mme Xavier Jubinville se réunissaient pour célébrer les noces d'or de leurs parents. Les onze enfants des jubilaires étaient présents, ainsi que leurs nombreux petits-enfants.

La fête commença par la messe célébrée à 1 h de l'après-midi par M. l'abbé Georges Damphousse, assisté de M. l'abbé Robert Nadeau, neveu des jubilaires. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent.

Après la cérémonie religieuse, la famille se rendit à la salle Mémoriale où un repas fut servi à tous les parents. Deux adresses furent lues par deux filles des jubilaires, en français et en anglais. Le toast fut présenté par un neveu, M. J.-L. Jubinville, et des discours furent prononcés par MM. les abbés R. Nadeau et M. Messier, curé de la paroisse, et M. A. Nadeau.

Les héros du jour reçurent la bénédiction apostolique du Pape et des messages de félicitations du premier ministre P. Elliott-Trudeau, du gouverneur général R. Michener, de M. Bend, P.L., et de l'hon. J.-L. Guay, député. Tous les amis se joignirent à la famille pour venir offrir leurs félicitations et leurs souhaits aux jubilaires.

M. Napoléon Comeault, maître de cérémonies, présenta un toast au nom de la paroisse. La soirée se continua avec entrain et fut suivie d'un goûter.

M. et Mme X. Jubinville eurent douze enfants dont onze sont vivants: Ludger, de St-Georges, Ida (Mme Gérard Leclair) et Roland, de Letellier, Cécile (Mme M. McKinnon), de Calgary, Rita (Mme Ray Gilmore), de Port Arthur, Gaétane (Mme Claude Robert) et Edouard, d'Edmonton, Matilde (Mme J. Gauthier), de Bolmer Town, Ont., Paul, de Ste-Anne-des-Chênes, et Jeanne (Mme E. Leclair), d'Emerson. Ils comptent aussi 47 petits-enfants et deux arrière-petites-filles.

M. et Mme Xavier Jubinville remercient très sincèrement toutes les personnes qui sont venues leur offrir leurs félicitations et leurs voeux à l'occasion de leur jubilé d'or.

La chronique des vivres d'août

OTTAWA — Les prix du porc seront légèrement inférieurs le mois prochain selon la Chronique des Vivres du ministère de l'Agriculture du Canada. Les prix du boeuf demeureront fermes alors que les approvisionnements de poulets de grils suffiront à la demande.

Porc: Les prix baisseront modérément, comme d'habitude à cette saison, par suite de la légère augmentation des approvisionnements.

Boeuf: Les prix demeureront probablement fermes.

Oeufs: On s'attend que les prix des oeufs de la catégorie A gros augmenteront à des niveaux élevés. Les approvisionnements d'oeufs petits et moyens seront considérables, comme d'habitude à cette saison.

Chair de volaille: Les approvisionnements de poulets à griller seront assez abondants et les prix soutenus; les prix des dindons demeureront fermes.

Fruits et légumes: Il y aura de bons approvisionnements en général, à prix saisonniers.

Pommes: Bons approvisionnements de variétés hâtives à prix saisonniers.

Bleuets: On s'attend à des récoltes supérieures à celles de l'année dernière et à une modération saisonnière des prix élevés.

Pêches: Récolte canadienne un peu plus faible, prix fermes.

Abricots: Approvisionnements bien inférieurs à la normale, prix plus élevés.

Légumes: Bons approvisionnements de haricots verts, betteraves, maïs, concombres et tomates de grande culture et pommes de terre d'été; prix en baisse modérée.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

14-873-18P.

St-Brieux

Va-et-vient

Mlle Bernadette Carfantan fut choisie pour la Saskatchewan Etudiante Voyage '69 et est partie dans l'Est le 30 juin.

Mme Blanche Lefebvre a visité ses beaux-frères et soeurs du Manitoba, dernièrement.

M. Daniel Coquet travaille comme charpentier à Calgary, Alta, depuis la fin du mois de juin.

Soeur Marie-Clotilde (Marie Rohel) était en visite chez son frère, Henri, et sa soeur, Denise (Mme Wilfred Piatt), ainsi que chez sa parenté avant son départ pour la France le 3 juillet.

M. et Mme Clément Coquet avaient la joie de voir toute leur famille réunie à la fin de juin lorsque leurs filles, Geneviève, d'Edmonton, Mme Marie Lidget, de Saskatoon, et Soeur Marie-Geneviève (Angèle), Fille de la Providence, de Montréal, ainsi que leur fils, Gabriel, et son épouse, également de Montréal, se rencontraient pour passer quelques jours à la maison paternelle.

Est en visite chez M. et Mme D. Rocher: Soeur Marie-de-Bethléem, Fille de la Providence, de Montréal, soeur de Mme Rocher.

MM. et Mmes Maurice Massé et Pierre Thébaud et leurs familles ont passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Revêt, à Le Pas, Man.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Marie L'Hénaff, patiente à l'hôpital de Melfort, et à Soeur Janine Charpentier, en convalescence après avoir fait un stage au même hôpital.

Cut Knife

Visiteurs

M. et Mme Raymond Tardiff, de Mariapolis, et leurs gendre et fille, M. et Mme Marcel Boulet, de Dunrea, Man., ont fait une courte visite chez M. et Mme Armand Dupuis.

Debden

Va-et-vient

Mme Pierre Pagès est de retour d'un voyage à Montréal où elle a visité ses gendre et fille, M. et Mme Réjean Valerand (Cécile).

M. et Mme Clément Jean, de Flin Flon, sont venus visiter M. et Mme Louis Jean. Ces derniers, accompagnés de leur fille, Diane, sont allés à Flin Flon pour quelques semaines.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme Raoul Ducharme et leurs trois enfants, M. Laurent Ducharme et Mme Lucianna Ducharme, de Joliette, Qué., sont venus visiter M. et Mme Edouard Dionne et les familles Durand.

Une soirée sociale eut lieu à la salle de la Légion, le 15 juillet, en l'honneur de M. et Mme Jos. Pelé qui ont quitté la paroisse pour aller demeurer à St-Claude, Man. M. Pelé fut agent de l'élévateur "United Grain Growers" pendant quelques années. Des cadeaux et une bourse leur furent présentés.

Un thé eut lieu le 18 juillet au sous-sol de l'église à l'occasion du départ de Mme Marcel Dionne et sa famille pour Thompson, Man., où M. Dionne travaille depuis quelques mois.

Mme Léo Campbell, qui était employée au magasin coopératif, est maintenant au service de la Banque Impériale de Commerce locale.

M. et Mme Hornung et leur famille, de Medecine Hat, ont visité leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre. Ils étaient venus pour les funérailles de M. Anatole Beausoleil, le 2 juillet.

MM. Lloyd Dosch et A. Saas, Mlles Carol Weismillar et Vicki Wiens sont allés pour un stage d'études à Saskatoon et Regina.

M. et Mme Hiebner (Hélène Giraudier) et leur famille, de Vancouver, ont passé quelque temps chez M. J.-Claude Giraudier et assistèrent au mariage de Mlle Denise Giraudier à M. David Balaux, le 12 juillet.

Mlle Denise Lavallée est employée à la Familiale, à St-Victor.

Soeur Jeannine Beaupré, religieuse du Bon Pasteur, de Windsor, Ont., est venue visiter les familles Lespérance. Elle se rendra à Debden pour y visiter une de ses soeurs, Soeur Jeanne.

M. et Mme François Rodrigue ont vendu leur maison à M. Laurien Mondor et sont allés demeurer chez leur fils, Emile, à Assiniboia.

M. et Mme Delphis Savoie, qui demeurent à Regina depuis quelques mois, ont vendu leur maison à M. André Souillet.

M. et Mme Pierre Desautels et leur famille, demeurant depuis quelques mois à Coronach, sont de retour à Willow-Bunch et demeurent dans l'ancienne maison de M. Jacques Raboud.

M. Léopold Beauchesne, M. et Mme Eugène Lespérance et leur fils, Paul, ainsi que M. et Mme Marvin Porter et leurs deux fillettes, du Texas, E.-U., sont venus passer quelques jours à Willow-Bunch.

Lors du départ de Sr Christina, Fille de la Croix, supérieure depuis plusieurs années, les paroissiens lui ont offert un ensemble de valises de voyage.

Soeur Marie-Alfred (Rosalie Côté) est partie à Storthoaks, et Soeur Gabrielle-Lucille, à St-Boniface.

MM. Arthur Rainville et Antonia Fiset, Mlles Marcelle Mathieu et Alice Bonneau sont hospitalisés à Regina, et M. Jean Bonneau à Moose Jaw.

Mlle Madeleine Beausoleil, fille de Mme Evelyne Beausoleil, de Willow-Bunch, a épousé M. Douglas Hornung.

Jubilé d'or au Monastère du Précieux-Sang

PRINCE-ALBERT — Le premier jour de juillet, fête du Très Précieux-Sang de Jésus, fut célébré le cinquantième anniversaire de profession religieuse de Soeur Thérèse-du-Précieux-Sang (née Aloysia Chaput).

La cérémonie liturgique eut lieu à 10 h a.m. et fut présidée par Mgr Laurent Morin, qui concélébra avec Mgr Martial Leblanc, C.S., chancelier, et M. l'abbé Henri Renaud, recteur du collège Notre-Dame de St-Louis. M. l'abbé André Blondeau, aumônier au monastère, agissait comme maître de cérémonies. Le chant du propre de la messe du Précieux-Sang et l'ordinaire du Père Martel furent exécutés en français par les religieuses du monastère.

Après l'évangile, Mgr Morin adressa une homélie sur l'importance de la dévotion au Précieux-Sang, prix de notre rédemption. Il termina en offrant ses voeux de bonheur et de sainteté à l'heureuse jubilaire, dont la mission dans l'Eglise, comme cloîtrée, est de prier pour faire triompher le règne de Dieu dans les âmes rachetées au prix du Sang de Jésus.

Avant la sainte communion, toutes les religieuses renouvelèrent ensemble leurs engagements, puis tous les participants eurent l'avantage de recevoir la sainte eucharistie sous les deux espèces: bonheur très apprécié par tout fervent chrétien.

Le chant du Te Deum clôtura cette religieuse célébration. A l'issue de la cérémonie, un intime goûter fut servi aux amis, au parloir.

A 4 h p.m., il y eut célébration eucharistique présidée par M. l'abbé Antonio Coursol.

A cette occasion, la jubilaire reçut plusieurs messages de félicitations, en particulier la bénédiction apostolique de Sa Sa Sainteté le pape Paul VI, et certains autres messages de personnages éminents qui apposèrent un sceau d'honneur à ce jubilé. Le premier ministre de la province. L'hon. R. Thatcher, fut le premier à adresser ses voeux qui mentionnaient la célébration du 1er juillet "With the Church". Suivirent deux télégrammes de chaleureuses félicitations de leurs Excellences le gouverneur général du Canada et de Mme R. Mitchener: "Voeux fervents de paix et de bonheur au service du Seigneur", et l'autre de l'honorable Pierre Elliott-Trudeau, premier ministre du Canada.

La jubilaire, native de Putnam, Conn., E.-U., vint au Canada, à l'âge de 5 ans et demi, et demeura chez un oncle paternel. Elle fit ses études chez les Soeurs de la Présentation de Marie et les termina à l'école normale de St-Hyacinthe. Elle entra au Monastère du Précieux-Sang de cette ville où après plusieurs années fut envoyée en mission. Elle se dévoue à Prince-Albert depuis près de dix ans.

Un représentant de la Saskatchewan

Le ministre d'Instruction publique de la province, le Dr J. C. McIsaac, annonça récemment que M. Georges Jeanneau, de Prud'homme, serait le représentant de la Saskatchewan pour 1969 pour le voyage "Echange International des Jeunes Voyageurs" en France.

M. Jeanneau est étudiant en 3e année du génie civil à l'université de Saskatchewan, Campus de Saskatoon. Il fit ses études primaires à Prud'homme et ses études secondaires au collège Mathieu de Gravelbourg.

Comme participant au programme des jeunes voyageurs, il passera deux semaines en France et se joindra à des étudiants français pour une tournée en Europe.

Le Dr McIsaac, en offrant ses félicitations, disait que M. Jeanneau ferait un bon ambassadeur pour la province.

Camp des 16 à 20

Les voyageurs de S.E.V. '68 ont suggéré d'organiser un camp pour les jeunes Canadiens français de 16 à 20 ans. Ce camp débutera le 12 août par un souper et se terminera le 17 août. Ces cinq jours seront remplis d'activités de toutes sortes: cours d'étiquette, d'orientation, introduction aux cours de personnalité tels que Christopher et Carnegie, excursion, activités sportives et artistiques, etc. Le samedi 6 août, un groupe de jeunes de Chicoutimi, Québec, visitera le camp.

Les responsables du camp sont: M. Denis Patenaude, de Prince-Albert, M. l'abbé Gilles Aumont, de Victoire, Mlle Estelle Blain, de Prince-Albert, M. Daniel Gaudet, de Bellevue, et Mme Madeleine Lepage, de Debden.

Les jeunes qui seraient intéressés à ce camp peuvent s'adresser à leur comité local de l'A.C.F.C. immédiatement, car le nombre des campeurs doit être limité.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Paul Langlois, hospitalisée.

Jubilé d'or

M. et Mme Louis Vallée célébraient leurs noces d'or le samedi 5 juillet, entourés de leurs neuf enfants

La fête débuta par une messe célébrée en la cathédrale du Sacré-Coeur par M. l'abbé Hervé Vallée, fils des jubilaires. Au cours de la cérémonie religieuse, M. et Mme Vallée échangèrent une rose blanche et une rose rouge bénites par leur fils.

A la réception qui suivit au "Midtown Community Hall", M. Alex. Baribeau, de Duck Lake, agissait comme maître de cérémonies, et M. Emeric Bergeron, de Labelle, Qué., présenta le toast aux jubilaires. La table d'honneur était décorée d'un gâteau à deux étages garni de chrysanthèmes or et bronze.

Les héros du jour reçurent de nombreux cadeaux, dont un portrait à l'huile de l'homestead familial, peint et présenté par leur fille, Mme Irène Lepage, de Saskatoon; une bourse présentée par leur petite-fille, Mme Emilie Cromartie, de Prince-Albert, et un album de famille, assemblé et présenté par leur fils, Léonard, de Saskatoon.

Des messages de félicitations furent reçus de Sa Sainteté le pape Paul VI, du premier ministre Pierre Elliott-Trudeau, du chef de l'opposition Robert L. Stanfield, de Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, de M. et Mme A. Vallée, de Port Arthur, du premier ministre de la province R. Thatcher et de nombreuses autres personnalités.

En plus des proches parents venus pour la circonstance, on remarquait des invités de Labelle, Montréal, Port Arthur, Winnipeg, Tisdale, Spiritwood, Saskatoon, Domremy, Blaine Lake, Crystal Springs, Marcelin, Vonda, Laventure, Leask, Léoville, Peace River, Edmonton, Joussard, Nanaimo et Port Alberni.

Zenon Park

Accident

Le jeudi 10 juillet, un jeune homme de la localité a été la victime d'un assez grave accident. Clément Dion, âgé de 18 ans, conduisait un tracteur relié à une pelle-mécanique sur la ferme de sa mère, Mme Wilfrid Dion, lorsqu'un morceau de ce dernier instrument se détacha soudain et vint le frapper à la tête avec force le rendant inconscient. On le transporta d'urgence à l'hôpital local où, après deux heures de soins immédiats, les autorités de l'établissement décidèrent de le faire transporter par l'ambulance de l'air à un hôpital de Saskatoon. Là, les spécialistes qui le soignent ont bon espoir qu'il se remettra assez bien des suites de cet accident.

Ferland

Çà et là

Mme Trefflé Brisebois a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général de Regina.

M. et Mme Camille Hamel et leur famille sont partis le 18 juillet pour un voyage à Vancouvert et Port Alberni.

Le vendredi 18 juillet, une soirée sociale avait lieu en l'honneur de M. et Mme Raoul Massé, nouveaux mariés.

Gravelbourg

Un ancien

Les anciens et les nombreux parents et amis de M. Rémi Bachand ont été heureux de lui serrer la main lors de son passage à Gravelbourg. M. Bachand se dit émerveillé des progrès accomplis par la florissante petite ville qu'il a quittée pour se diriger vers Meadow Lake, puis la province de Québec et finalement se fixer à Ottawa. Nous espérons que M. Bachand nous reviendra l'an prochain.



DOCUMENTS

L'INFLATION

— Gérald Backeland

essai d'analyse

Depuis plusieurs mois, les citoyens du Manitoba et de la Saskatchewan entendent parler à maintes reprises de hausse des prix, mesures de contrôle, bref de tout un vocabulaire qui accompagne le phénomène de l'inflation. Toutefois, très peu de journalistes et d'économistes s'attardent à expliquer le phénomène qui, à cause de votre attitude, sème la panique dans le coeur des citoyens du pays. **La Liberté et le Patriote** a cru bon de tenter un essai d'analyse du phénomène.

deux principes préalables

Deux principes doivent être bien compris avant de parler du phénomène de l'inflation, car ces principes sont à la base de la structure même de l'économie. Premièrement, il s'agit de la valeur réelle de l'argent et, deuxièmement, de la relation des différents éléments qui composent l'économie d'un pays.

En premier lieu, l'argent a deux valeurs: une valeur réelle et une valeur économique. C'est la valeur réelle que nous connaissons le plus, c'est-à-dire la valeur des billets de banque que nous avons dans notre portefeuille. Bref, nous sommes tout simplement au niveau de la somme qui est indiquée sur chaque billet de banque.

L'autre valeur de l'argent, soit la valeur économique, est celle qui nous affecte peut-être le plus. Nous ne savons pas exactement qu'elle peut en être sa valeur, mais nous savons qu'elle est plus grande que la valeur réelle. Pour bien comprendre cette valeur, prenons l'exemple suivant. Nous avons tous, à un moment donné de notre éducation, écrit une composition française au sujet de la journée d'un cinquante sous. Nous avons décrit comment la pièce de monnaie passait de main en main pour enfin terminer sa journée dans un compte d'épargne ou dans un restaurant. Ce voyage d'un cinquante sous illustre en somme sa valeur économique.

En changeant de mains, l'argent garde la même valeur pour la personne qui tient la pièce dans son portefeuille. Mais elle acquiert une plus grande valeur parce qu'elle permet à plusieurs personnes de vendre et d'acheter et, par conséquent, de produire et de fabriquer des objets qui, sans le va-et-vient de la pièce de monnaie, n'auraient pas pu être faits au pays. En effet, quand vous dépensez 50 sous pour acheter un objet, vous recevez en retour l'objet désiré, et votre argent pourra servir à fabriquer d'autres objets. A la fin d'une journée, le 50 sous vaut toujours 50 sous, mais en plus il aura servi à acheter et à vendre des objets qui totalisent peut-être une valeur de $5.00 ou même plus. Si on transpose cet exemple au niveau des dollars et des années, on comprend facilement comment la valeur économique de l'argent devient très grande.

l'inflation

Cette valeur économique nous oblige à envisager l'ensemble de la structure économique. L'économie est semblable à une vaste toile d'araignée. Si nous nous en tenons à cette comparaison pour en expliquer la structure, nous devons dire que chacun des fils de la toile représente un domaine de l'économie, par exemple: la production, la demande, les exportations, les importations, le niveau d'emploi ou de chômage, le niveau des placements, etc. Evidemment dans ce bref exposé, nous n'allons pas parler de tous ces domaines, mais il est important de comprendre que tous ces domaines dépendent l'un de l'autre.

Ainsi, si des conditions modifient le domaine de la production, c'est-à-dire si quelque chose touche au fil de la production, tout l'ensemble de la toile est ébranlé. En tant que conséquence immédiate, on comprend bien que la toile économique soit continuellement en mouvement, car les différents domaines varient continuellement. Et s'il y a toujours un mouvement à l'intérieur de la toile économique, on comprend aussi que le mouvement soit plus ou moins rapide. Lorsque le mouvement n'est plus spontané, et que les divers fils de la toile ne se replacent pas normalement et rapidement, un fil qui est trop affecté peut détruire ou modifier très sensiblement l'image de l'ensemble de la toile.

Quand le mouvement des fils est accéléré, le pays se trouve dans une période d'inflation. A la lumière de la comparaison de la toile d'araignée et de la valeur économique de l'argent, on peut comprendre maintenant la définition de l'inflation. "L'inflation est un déséquilibre économique caractérisé par une hausse générale des prix et qui provient de l'excès du pouvoir d'achat des consommateurs par rapport à la somme des biens et des services mis à leur disposition". Cette définition comporte déjà les conséquences de l'inflation. Alors il nous importe d'expliquer les deux théories différentes au sujet des causes d'inflation.

deux théories, différentes

Une des théories jugée responsable de l'inflation est celle de la demande. Si la demande augmente, mais que la production n'augmente pas, cette situation provoque une hausse des prix. Ainsi l'équilibre de l'ensemble de l'économie est compromise puisque la production ne peut pas satisfaire aux demandes. Prenons un exemple entre plusieurs pour mieux analyser cette situation. Disons que le gouvernement décide d'entreprendre un programme très dispendieux dans le domaine de la technologie. Alors le gouvernement verse une somme considérable d'argent dans l'économie. A la suite de cette décision, les industries produiront en fonction de ce nouveau champ d'exploitation et négligeront le domaine de la consommation privée. Mais, les gens qui travaillent dans ce nouveau champ d'exploitation gagneront plus d'argent et seront prêts à la dépenser. Par conséquent, la demande de ces gens dans le domaine de la consommation privée sera plus grande que la production dans le même domaine. Ainsi, parce que les gens ont de l'argent et qu'ils veulent acheter, bien que la production n'ait pas augmentée proportionnellement au nouveau pouvoir d'achat des gens, il se produira inévitablement une hausse des prix.

Certains objets que les gens demandent sont difficiles à avoir parce que les industries produisent dans un autre domaine. Evidemment on peut dire que les industries n'ont qu'à produire plus de ces objets du domaine de la consommation privée. Mais si les industries veulent satisfaire à ces demandes, elles devront améliorer leurs moyens de production en achetant des machines, en embauchant des hommes déjà occupés dans d'autres secteurs de l'économie, etc. Tout ceci va occasionner des dépenses considérables et demander un certain temps. Disons qu'entre-temps le pouvoir d'achat des gens occasionné par le programme gouvernemental est perdu. Ainsi les industries ont des dettes dues à ce transfert de leur activités commerciales. C'est à ce moment qu'on peut parler de l'inflation qui serait occasionnée par le coût élevé de la production. Car, les gens n'ayant plus le même pouvoir d'achat n'achèteront pas autant d'objets. Alors les industries, pour combler leur déficit, devront monter leurs prix.

Evidemment on comprend bien que ce n'est pas uniquement la hausse du coût de la production qui occasionne cette inflation. En effet, la hausse du coût de la production dépend aussi des hausses de salaires, du coût technique, de la concurrence, des conditions et de la disponibilité de la main-d'oeuvre.

deux théories, une conséquence

On comprend facilement que les deux théories conduisent à la même conséquence, c'est-à-dire à la hausse des prix. Selon la théorie de la demande ou la théorie du coût de la production, ce qui se produit, c'est que l'économie (toile d'araignée) ne peut pas se stabiliser assez rapidement. En reprenant l'exemple de la consommation privée, nous voyons que si la demande augmente, la production doit suivre. Si la production peut augmenter, le pouvoir d'achat des gens doit être maintenu, car si le pouvoir descend, les industries ne feront pas, par la vente, les profits nécessaires pour payer leurs hommes. Mais on comprend que si les industries font du profit, les employés demanderont leur juste part des profits sous la forme d'une augmentation de salaires. Si l'industrie ne peut pas encaisser l'augmentation de salaires, elle sera obligée de lever ses prix. Si elle veut encaisser l'augmentation, elle devra produire encore plus, car les salariés qui ont reçu l'augmentation voudront acheter plus d'objets. On voit en somme que l'économie doit se stabiliser sans quoi la situation devient un cercle vicieux où le déséquilibre crée un climat d'inflation.

les mesures possibles

Après ce bref exposé des deux théories responsables du déséquilibre économique, on comprend bien que la seule façon de contrôler l'inflation, et par conséquent la hausse des prix, c'est de limiter le pouvoir d'achat des gens. Pourquoi faut-il empêcher en somme les gens d'acheter? En effet, la mesure semble paradoxale, car on pourrait croire que plus on achète, plus on peut produire. Mais ce n'est pas le cas. Car plus on dépense, plus il y a de pressions sur différents fils de la toile économique qui cherchent à se stabiliser en raison de la valeur économique du dollar qui accélère le mouvement économique et l'empêche de se stabiliser. Un exemple explique tout. Disons que le gouvernement entreprend un programme d'urbanisation et par conséquent verse quelques millions de dollars dans l'économie canadienne. Cette somme sera redistribuée dans divers domaines tels que la main-d'oeuvre, les sociétés de construction, etc., et permettra à d'autres industries secondaires de progresser. Toutefois, ces quelques millions auront dans quelque temps une valeur dix fois plus grande, car ils auront permis à divers domaines de l'économie de produire beaucoup plus. Précisons un peu plus.

Si en travaillant en vertu de ce programme vous recevez $100 en salaire, évidemment vous allez dépenser cette somme dans un domaine autre que celui de la construction. Donc, vous permettez aux industries du textile, de l'alimentation, etc., de produire et de se développer, car elles répondent à un besoin. Si elles ne peuvent pas produire, elles augmenteront leurs prix parce qu'il y a une très grande demande de votre part. Evidemment il faut souligner que toutes les industries ne sont pas sur le même pied d'égalité ni dans la même situation financière. Si "International Nickel" donne une augmentation de $2.00 l'heure à ses 10 mille employés, parce qu'elle a réalisé des profits qui lui permettent de faire ainsi, ce sont $20,000 qui tombent dans la toile de l'économie.

Par conséquent, cette partie de la population achètera plus et fera de plus grandes demandes sur le marché de la consommation privée. Ces employés peuvent encaisser la hausse des prix, alors que les industries ne peuvent pas satisfaire à la demande. Toutefois si vous travaillez dans un domaine où vous ne recevez qu'une augmentation de $1.00 l'heure, vous n'aurez pas le même pouvoir d'achat, mais vous devrez subir les augmentations qu'un autre groupe aura provoquées. Evidemment vous pouvez faire des demandes salariales pour avoir le même salaire que les employés de "International Nickel" ou demander une parité de salaire avec les autres provinces ou les Etats-Unis. Mais alors vous recevrez une augmentation de salaire qui, premièrement, n'est pas due à une plus grande efficacité de votre travail, mais plutôt au standard de vie que vous recherchez et, deuxièmement, provoque une hausse des prix, parce que votre compagnie, ne pouvant pas encaisser cette augmentation, ferait faillite sans cela. De toutes façons on comprend que plus on mettra d'argent entre les mains des gens qui achèteront, plus grand sera le danger d'inflation.

limiter le pouvoir d'achat

Il faut donc, en période d'inflation, limiter le pouvoir d'achat des gens, afin de permettre au domaine économique de se stabiliser sans qu'une hausse des prix devienne nécessaire. Mais plusieurs problèmes se posent, car, premièrement, il y a des régions où on ne doit pas limiter le pouvoir d'achat des gens parce que ces régions sont appelées à progresser et, deuxièmement, parce qu'il y a des industries qui ont un très grand surplus de production. Tout le problème dépend en somme du fait qu'on ne peut pas dire aux gens d'acheter ce qu'ils ne veulent pas acheter, mais on peut limiter leur pouvoir d'achat. Evidemment, c'est injuste, dira-t-on, car ce sont les petits contribuables qui souffriront les premiers, parce qu'ils sont au nombre de ceux qui dépensent presque tout ce qu'ils gagnent. Pourtant ce sont ces gens-là qui donnent le plus d'efficacité à ces mesures.

Comment donc limiter le pouvoir d'achat des gens? On lève les taux d'intérêts pour décourager les gens d'emprunter et par conséquent d'acheter à crédit; on encourage les gens d'épargner en augmentant les taux d'intérêts dans les comptes d'épargnes; on impose des taxes de vente, des taxes supplémentaires sur le revenu, bref toutes les mesures qui empêcheront l'argent de circuler aussi rapidement. Le gouvernement, dans une période d'inflation, doit choisir ses programmes avec beaucoup de soin. Il doit améliorer le sort des citoyens, sans pour autant ajouter de l'argent à l'économie en créant un autre service. Il faut importer beaucoup d'objets pour que les compagnies nationales soient obligées de diminuer leurs prix devant la compétition étrangère sans toutefois baisser leur niveau de production. Dans le dernier exemple, si on taxait les sociétés commerciales, elles produiraient moins et les prix augmenteraient, car la demande demeurera la même.

la psychologie de l'inflation

En limitant le pouvoir d'achat des gens, c'est-à-dire en créant une situation économique où la disponibilité de l'argent est difficile, une psychologie de l'inflation naît chez les citoyens. Ainsi en haussant les taux d'intérêt à 11 pour cent, on cherche à décourager les gens. Mais les gens se disent que les taux d'intérêt monteront encore plus, alors il vaut mieux emprunter à 11 pour cent que d'attendre un taux de 15 pour cent. Mais par ces prêts, les gens mettent plus d'argent sur le marché et de ce fait font monter les taux d'intérêt encore plus rapidement. Le même phénomène se produit dans le domaine des maisons ou de l'achat à crédit: on achète maintenant pour payer moins cher plus tard, on achète plus maintenant avant que les prix ne montent. Mais dans cet effort de fuir l'inflation, on la rapproche au contraire, car on demande de plus hauts salaires, des commodités, qui ne sont pas rentables à fabriquer, et les industries, pour parer à la demande excessive, haussent leurs prix pour pouvoir stabiliser les demandes et les augmentations. Alors les mesures deviennent de plus en plus sévères. C'est en somme que dans l'esprit des gens, on ne croit pas que les prix peuvent descendre et on a l'impression qu'on est aux bords d'une catastrophe économique parce que les prix augmentent. Mais en essayant d'éviter la catastrophe en achetant maintenant, on accélère alors le mouvement et la catastrophe s'approche ainsi à grands pas.

conclusion

Pour comprendre le phénomène de l'inflation, il ne s'agit que d'appliquer une logique sévère dans le domaine. Si tel domaine varie, il faut que l'autre varie proportionnellement sans quoi les prix seront augmenté. Toutefois, il est difficile de prévoir où se produiront les variations, c'est-à-dire quels fils de la toile économique seront affectés. Toutefois, la limitation du pouvoir d'achat des gens demeure dans le contexte actuel de notre économie la mesure la plus efficace pour contrôler l'inflation.

Références:

Chandler, Lester, **The Economics of Money and Banking**, 4e éd. Harper and Row, New York, 1959

Dernburg, Thomas F. et McDougall, Duncan M., **Macroeconomics**, McGraw-Hill, E.-U., 1968

Due, John F., **Government finance**, 3e éd. Irwin Inc. Illinois, 1963

Ferguson, C. E., **Microeconomic theory**, Irwin Inc. Illinois, 1966

Heilbroner, Robert L., **Understanding Macroeconomics**, Prentice-Hall Inc. New Jersey, 1965

Kindleberger, Charles P., **International economics**, 4e éd. Irwin Inc. Illinois, 1968

Peitchinis, S. G., **The Economics of Labour**, McGraw-Hill of Canada, Toronto, 1965

Le Devoir, 4 juillet, et La Presse, 4-7-69

Rasminsky: une politique monétaire austère aide à parer à l'inflation

OTTAWA — Selon le gouverneur de la Banque du Canada, M. Louis Rasminsky, des taux d'intérêt plus élevés ont été établis dans le but de réduire chez les consommateurs les emprunts et les dépenses, et une politique monétaire austère constitue le seul moyen de parer à l'inflation.

Prenant la parole, le 4 juillet dernier, à la séance inaugurale d'un comité parlementaire spécial qui enquêtera sur les causes et les effets des taux d'intérêt élevés, M. Rasminsky a déclaré que le Canada a connu huit ans de prospérité soutenue et que, psychologiquement, les citoyens s'attendent à ce que l'inflation se poursuive.

Mais il a mis les gens en garde contre cette attitude qui encourage la hausse des prix et des revenus, car ces mêmes gens pourraient se trouver "dépourvus d'un marché".

M. Rasminsky a souligné que ce n'est pas la Banque du Canada qui fixe le taux d'intérêt imposé sur ou payé par le public. La banque centrale peut cependant influencer le climat économique de l'heure, en ce qui touche le crédit, et la politique monétaire qu'elle exerce compte pour beaucoup dans la lutte contre l'inflation.

"Les problèmes de l'inflation et de la psychose inflationniste sont devenus si sérieux que nous devons continuer de suivre les grandes lignes de notre politique actuelle aussi longtemps qu'il le faudra pour régler définitivement ces problèmes. Il ne faut pas se leurrer: une politique monétaire anti-inflationniste comporte nécessairement un resserrement des conditions de crédit, donc des taux d'intérêt relativement élevés."

M. Rasminsky a déclaré que "Nos options pour combattre l'inflation sont limitées à cause de notre situation internationale. Le degré de dépendance est plus grand ici que dans la plupart des pays de l'occident, mais notre rôle n'est pas uniquement passif".

On relève le taux d'intérêt dans le but de fournir des stimulants contre les prêts et contre les dépenses.

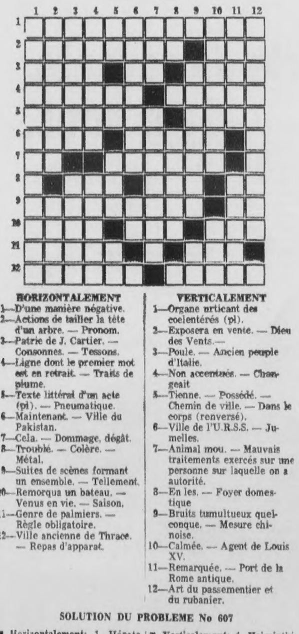
Après avoir signalé que la lutte à l'inflation se poursuit "vigoureusement" aux Etats-Unis, M. Rasminsky a ajouté: "Je sais que dans ce domaine, nous courons parfois le risque de prendre nos désirs pour des réalités, mais au cours des quelques dernières semaines, j'ai eu parfois l'impression de discerner une faible lueur à l'horizon".

"On constate certains signes de ralentissement de la demande dans divers secteurs de l'économie, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il y a ici et là quelques indices d'une salutaire incertitude concernant le caractère inévitable d'une inflation continue."

"On commence même à entendre des avertissements sur le danger de pousser trop loin la politique de contrainte. Tout cela est bon signe."

"Je suis persuadé que nos principales politiques économiques sont sur la bonne voie. Compte tenu de l'évolution de notre productivité sur une longue période, il est évident que l'augmentation annuelle des revenus ne doit pas dépasser, en moyenne, 3 à 4 pour cent en termes monétaires si l'on veut assurer une stabilité raisonnable des prix. Des augmentations annuelles de cet ordre ne semblent peut-être pas considérables à une époque d'impatience comme la nôtre, mais une augmentation du revenu réel de 3 pour cent revient à doubler le niveau de vie en 23 ans."

— No 608 —



HORIZONTALEMENT

1—D'une manière négative.
2—Actions de tailler la tête d'un arbre. — Pronom.
3—Patrie de J. Cartier. — Consonnes. — Tessons.
4—Ligne dont le premier mot est en retrait. — Traits de plume.
5—Texte littéral d'un acte (pl). — Pneumatique.
6—Maintenant. — Ville du Pakistan.
7—Cela. — Dommage, dégât.
8—Troublé. — Colère. — Métal.
9—Suites de scènes formant un ensemble. — Tellement.
10—Remorqua un bateau. — Venus en vie. — Saison.
11—Genre de palmiers. — Règle obligatoire.
12—Ville ancienne de Thrace. — Repas d'apparat.

VERTICALEMENT

1—Organe urticant des coelentérés (pl).
2—Exposera en vente. — Dieu des Vents.—
3—Poule. — Ancien peuple d'Italie.
4—Non accentués. — Changeait
5—Tienne. — Possédé. — Chemin de ville. — Dans le corps (renversé).
6—Ville de l'U.R.S.S. — Jumelles.
7—Animal mou. — Mauvais traitements exercés sur une personne sur laquelle on a autorité.
8—En les. — Foyer domestique
9—Bruits tumultueux quelconque. — Mesure chinoise.
10—Calmée. — Agent de Louis XV.
11—Remarquée. — Port de la Rome antique.
12—Art du passementier et du rubanier.

SOLUTION DU PROBLEME No 607

Horizontalement: 1. Hépatologies; 2. Emérite — Orne; 3. Loterie — Nota; 4. Mue — Et — Canon; 5. Ils — Têt — Dent; 6. Nuent — Are — Né; 7. Coeur — Ne; 8. Ha — Esseulera; 9. Insu — NS; 10. Quiddité — Koi; 11. Usé Ur — Réole; 12. Nacarat — Es.

Verticalement: 1. Helminthique; 2. Emoulu — Anus; 3. Pètesec — Sien; 4. Are — Noeud; 5. Tirettes — Duc; 6. Otite — Us — Ira; 7. Lee — Tarent; 8. Usera; 9. Gonade — Et; 10. Irone — Nécro; 11. Entonner — Olé; 12. Séante — Amies.

Les prêts décroissent à la S.C.A.

OTTAWA — Le rapport annuel de la Société du crédit agricole, pour l'année budgétaire terminée le 31 mars 1969, signale une baisse de 21 pour cent dans ses prêts hypothécaires comparativement à l'an dernier.

Les 9,159 prêts consentis l'an dernier se sont élevés à 208 millions de dollars, comparativement à 11,954 prêts d'un montant global de 263 millions de dollars faits l'année précédente; c'est la première fois depuis la création de la Société du crédit agricole que ces prêts accusent une diminution par rapport à l'année précédente.

Le rapport explique ce recul comme suit:

"La superficie des fermes s'est accrue très rapidement au cours des récentes années. Depuis avril 1960, la Société a prêté environ 726 millions de dollars; 588 millions ont servi à l'achat de terres pour le remembrement, tandis que le reste a permis l'achat de nouvelles exploitations agricoles. Le fait que le crédit agricole à bas taux d'intérêt a été facile à se procurer a permis d'augmenter le nombre de cultivateurs désireux de se procurer des terres. Le marché actif suscité par ces prêts, de même que les achats de terres financés par d'autres moyens, ont créé une pression soutenue à la hausse sur le prix des terres.

"Le coût des marchandises et des services utilisés par les cultivateurs ont continué à augmenter sans compensation dans le prix des produits agricoles importants et les prévisions relatives aux marchés ont été incertains. Il semble que les cultivateurs abordent les projets d'expansion à long terme avec beaucoup de circonspection. Ils semblent pourtant s'interroger, et sans doute sont-ils justifiés de le faire, sur la sagesse des placements de capitaux à long terme pour l'achat de terres aux prix en cours.

"Quoique légèrement inférieur à celui de l'an dernier, le taux des remboursements est resté satisfaisant et 91.4 pour cent de tous les prêts étaient à jour au 31 mars.

"Les pertes nettes sur les prêts, y compris la réduction à l'inventaire de la valeur des propriétés en main, s'élevait alors à $45,000, comparativement à $40,000 en 1967-1968.

"Les pertes globales de six millions de dollars ont été surtout causées par la disparité entre le taux d'intérêt des emprunts de la Société et le taux qu'elle a pu exiger pour les prêts consentis aux cultivateurs. Bien que la Corporation ait une marge d'intérêt de 1 pour cent sur le nouveau capital approuvé pour les cultivateurs(en vigueur depuis novembre 1968), il reste des prêts de plus de un milliard de dollars en suspens et il faudra quelques années encore avant que le nouveau taux rende suffisamment pour compenser les pertes des prêts précédents."

Loi sur le crédit aux syndicats agricoles

Les prêts sous le régime de cette loi (auparavant la Loi sur le crédit accordé aux syndicats de machines agricoles) ont considérablement augmenté par rapport à l'année précédente. La Société a approuvé 213 prêts s'élevant à 1.6 million de dollars en faveur de 147 syndicats, comparativement à 102 prêts d'une valeur de $900,000 en faveur de 72 syndicats l'année précédente. Une forte partie de l'augmentation provenait de prêts consentis pour des séchoirs à céréales en vue de traiter le grain humide moissonné cette année dans les provinces des Prairies

Les taux d'intérêt:

Un phénomène international

La situation interne n'est pas exclusivement responsable du haut niveau des taux d'intérêt. Il s'agit en effet d'un phénomène international, impliquant de fortes pressions de l'étranger. Ainsi, l'action qui s'exerce du Canada dans ce domaine, ne peut être absolue. Il n'en demeure pas moins que nos taux préférentiels (ceux destinés aux clients bénéficiant des meilleures cotes de crédit) sont actuellement inférieurs à ceux des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, même s'il est tenu compte des soldes de compensation.

Depuis juin cette année, le taux préférentiel est de 8.25 pour cent et, les autres taux d'intérêts des prêts étant fixés en fonction du taux préférentiel, l'on peut constater que le loyer de l'argent au Canada n'est pas plus élevé que dans la plupart des pays industrialisés. Le tableau suivant indique les variations des taux préférentiels au Canada, aux Etats-Unis en Grande-Bretagne depuis 1960.

Taux préférentiels appliqués par les banques au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne (de 1960 à juin 1969)

Taux à partir de	Canada	Etats-Unis	Grande-Bretagne*
1959			
Avril	5.75	—	—
Septembre	—	5	5
1960			
Juin	—	—	6
Août	—	4.50	—
Octobre	—	—	5.50
Décembre	—	—	5
1961			
Juin	5.50	—	—
Juillet	—	—	7
Octobre	—	—	6.50
Novembre	—	—	6
1962			
Mars	—	—	5/5.50
Avril	—	—	4.50
Juillet	6	—	—
Novembre	5.75	—	—
1963			
Janvier	—	—	4
1964			
Février	—	—	5
Novembre	—	—	7
1965			
Juin	—	—	8
Décembre	6	5	—
1966			
Mars	—	5.50	—
Juin	—	5.75	—
Juillet	—	—	7
Août	—	6	—
1967			
Janvier	—	5.50/5.75	6.50
Mars	—	5.50	—
Mai	—	—	5.50
Octobre	—	—	6
Novembre	—	6	6.50/8
Décembre	6.50	—	—
1968			
Février	7	—	—
Mars	—	—	7.50
Avril	—	6.50	—
Mai	7.25	—	—
Juillet	7	—	—
Septembre	6.75	6/6.25	7
Novembre	—	6.25	—
Décembre	—	6.50/6.75	—
1969			
Janvier	—	7	—
Février	7	—	7
Mars	7.50	7.50	—
Juin	8.0/8.25	8.50	—

*Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre auquel les banques commerciales ajoutent jusqu'à 2 pour cent pour fixer leur taux préférentiel.



L'Aube est à l'envers

L'Aube à l'envers est actuellement en voie de restructuration. Il vous serait intéressant, je crois, d'être au courant des changements qui seront effectués sans doute dans un avenir rapproché.

Bon, premièrement, la publication du journal dépendra de quatre facteurs importants: le directeur, l'équipe de rédaction, l'équipe technique et l'administration. La rédaction comprendrait le rédacteur en chef et les rédacteurs adjoints. L'Equipe technique sera composée d'un maquettiste, de plusieurs dactylographes, de quelques photographes et d'un caricaturiste. L'Administration verra au budget, à la publicité, au courrier, à la distribution et aux filières du journal.

Ces trois organismes, sous la direction d'un responsable, travailleront ensemble afin d'assurer la publication de l'Aube. Une liste de candidats possibles aux différents postes a déjà été dressée; il ne reste qu'à organiser une réunion générale.

Il est évident que les jeunes de la ville seront choisis pour composer l'équipe technique. Ceci est nécessaire, à mon avis, car tout doit être centralisé à un endroit commun, cet endroit étant Saint-Boniface.

Or, heureusement, l'administration et l'équipe de rédaction pourront faire appel aux gens de la campagne pour la distribution et les articles eux-mêmes. Un système de courrier existe déjà entre la campagne et la ville. Or, s'il y avait un correspondant nommé dans chaque village, ce dernier pourrait voir à la rédaction d'articles dans son village et par suite, il les ramasserait pour enfin les mettre à la poste. Et, si l'Aube recevait plus d'articles de la campagne et d'ailleurs, il serait peut-être possible de faire publier le journal à chaque deuxième semaine.

Maintenant, je voudrais exposer assez clairement la fragilité de notre situation. Bien que l'Aube à l'envers entrevoit des changements en vue d'une amélioration, il reste que nous n'avons pas de local. Ceci est plutôt regrettable, car il sera quasi impossible de réaliser nos intentions sans local.

La Société Franco-Manitobaine annonce qu'elle s'établira au Centre Culturel de Saint-Boniface en septembre prochain. Jusqu'à date, les responsables de la SFM nous ont donné libre accès aux bureaux de l'ancienne Association d'Education quelques jours pendant la semaine. Nous voulons les remercier de ce geste gratuit. Or, il nous faut notre propre local; sans quoi le journal risque de "tomber à l'eau".

Les responsables de l'Aube n'ont pas peur de travailler. Mais si l'on veut élargir nos cadres, il nous faut un local. La SFM est certainement en mesure de nous offrir un petit coin du Centre Culturel.

Nous avons d'autres idées derrière la tête. La restructuration du journal n'est qu'un premier pas vers la mise en oeuvre de ces idées. Nous avons pensé à une émission de radio; tout semble indiquer qu'à la rentrée des classes, CKSB, par l'intermédiaire de Roger Auger, appuiera notre idée.

L'Aube à l'envers pourrait servir à tous les jeunes dans tous les domaines. Nous sommes prêts. Donc, vous de la SFM, donnez-nous un local et vous de la campagne et d'ailleurs, établissez vos correspondants officiels. C'est pour la Cause (ou L'Oeuvre).

Claude Boux

La délégation jérômienne à son retour:

Le Manitoba français en perte de vitesse

N.D.L.R.: Pierre Laplante s'la plante encore. Notre cher ami de l'Echo du Nord continue à nous faire part d'articles à travers desquels nous pouvons dissimuler sa politique (ou semblant de politique). Il nous raconte ses impressions, des impressions de ses confrères et d'un certain M. Lauzon.

Au retour du récent voyage qu'ils ont effectué au Manitoba, quelques personnes, faisant partie de ce voyage, ont donné leurs impressions sur le Manitoba français. Selon l'ensemble du groupe il ressortirait que le Manitoba français serait en perte de vitesse, contrairement à la croyance populaire voulant que cette province de l'Ouest possède un élément français actif et se souciant de sa survie.

Un accueil très chaleureux

A leur arrivée en territoire manitobain, les étudiants du collège de Saint-Jérôme ont été accueillis à bras ouverts par plusieurs personnes de l'endroit. A l'encontre de leur séjour à Saint-Jérôme, nos étudiants furent reçus à des réceptions organisées par les efforts de certains individus, et non pas par des organismes, comme ce fut le cas chez nous. Les étudiants jérômiens furent logés dans des familles de la région de Saint-Boniface et Winnipeg. Partout, l'accueil des familles fut d'une hospitalité exemplaire à leur égard.

Les problèmes de l'actualité

Lorsque l'on parle des problèmes d'actualité, le séparatisme vient immédiatement sur les lèvres de l'interlocuteur. En ce qui concerne cette épineuse question, les gens de langue française du Manitoba sont très réalistes, et approuvent la tendance séparatiste, sans que cela les frustre sensiblement. Ils sentent bien leur culture française péricliter au sein de la masse anglophone de leur province. Cependant, lorsque l'on se prononce anti-canadien, cela les choque un peu. Il faut évidemment les comprendre, puisque l'anti-canadianisme englobe également les français du Manitoba.

La contestation touche très peu les étudiants du secondaire et de l'université de Manitoba. Au niveau de la langue, cette dernière est considérée comme étant une activité culturelle sans plus. Pour imager cette assertion, M. Lauzon, membre de la direction du collège Lionel-Groulx, projetta l'exemple suivant: à Saint-Boniface, il existe des écoles secondaires portant des noms français, tel que l'école secondaire Louis-Riel; si on approche le milieu étudiant, on s'aperçoit que le français se donne comme cours non-obligatoire et que, dans les salles de récréation, on y parle couramment l'anglais de préférence au français. Tandis que de l'autre côté de la rivière, c'est-à-dire à Winnipeg, dès que les étudiants arrivent à l'université, ils demandent des cours de français. Ce fait, pour le moins paradoxal, démontre clairement l'ambivalence de la situation existant au Manitoba.

Un dilemme que régleront les générations

La société française du Manitoba apparaît, aux yeux de M. Lauzon, sous trois aspects différents. C'est en alliant un dialogue franc avec ces trois facettes de la culture française, que M. Lauzon en est arrivé à croire qu'il serait presque utopique d'espérer une survie française en terre manitobaine.

La première catégorie, souscrite par M. Lauzon, se situerait à l'âge de 30 ans. Les personnes de cet âge possèdent généralement une bonne connaissance de la langue française. Par conséquent, ils tiennent mordicus à conserver cette tradition au Manitoba. La deuxième catégorie résiderait chez les personnes dont l'âge varie entre 20 et 30 ans. Ces gens seraient définitivement ANGLAIS, mais possédant eux aussi une certaine culture, plus ou moins teintée de français. C'est à de rares occasions, que cette présumée culture viendrait à leur rendre service. Comme ce fut le cas d'ailleurs, lors de la visite des chansonniers-amateurs du Québec. Enfin, la troisième catégorie, une très petite minorité, voudrait conserver absolument le français dans toute son entité. Les personnes, qui composent la dernière unité manitobaine française, s'exilent, en un temps plus ou moins court, au Québec. M. Lauzon a cependant tenu à souligner, qu'étant donné la brièveté de son séjour, son témoignage comporte un jugement d'une valeur incertaine. Néanmoins, il a senti qu'il reflétait véritablement la société francophone du Manitoba.

Le spectacle présenté au "100 Nons"

L'échange entre les deux régions canadiennes ne comportait pas que des rapports sociaux. Cet échange s'entichait aussi d'un apport culturel de la plus haute importance. C'est ainsi que les étudiants du collège Lionel-Groulx ont présenté un spectacle de chansonniers-amateurs aux résidents du Manitoba. Le spectacle offert aux Franco-Manitobains se rapprochait sensiblement de celui présenté par leurs confrères à l'auditorium du pavillon Lessard, il y a de ça quelques semaines. Une partie du spectacle fut retranchée de la programmation. Nos chansonniers-amateurs ont donné deux représentations devant une salle comble à chaque fois. Etant donné la diversité de l'auditoire, l'appréciation de la représentation ne fut pas la même à chaque occasion. Mais tout compte fait, les gens qui ont assisté au **spectacle** l'ont trouvé très intéressant.

Un milieu très anglicisé

Se reportant à ses visites dans la région de Saint-Boniface-Winnipeg, M. Lauzon a rencontré un milieu anglicisé à l'extrême. Une anecdote, vécue par M. Lauzon, se passera sans doute de tout commentaire. Alors qu'il se promenait dans la rue principale de Saint-Boniface, cette dernière étant supposée être la ville par excellence du fait français au Manitoba, il vit, à ses premiers pas dans l'avenue, quatre magasins "for rent", puis désirant prendre de l'essence, il dut faire trois stations-service avant de trouver un jeune pompiste qui balbutiait du français.

Après l'économie dégénérée du milieu français, le facteur culturel s'approche considérablement du même état. Deux institutions seulement, assurent la survie momentanée du français. La "Boîte à chansons" du "100 Nons" est l'une de ces institutions. L'autre est la station radiophonique de l'endroit. Un fait à remarquer, c'est qu'à ces deux postes, officient les mêmes gens. Serait-ce à dire qu'après eux, le français s'éteindra?

Une opinion personnelle

Notre informateur, M. Lauzon, croyait, avant de mettre pour la première fois les pieds au Manitoba, y trouver une population française dynamique, possédant a priori une économie tout au moins en essor. Malheureusement, son voyage l'a considérablement "ramolli" dans ses convictions.

C'est d'ailleurs ce qui lui fit dire, "Peu importe l'option politique, ils (les francophones du Manitoba) se situent dans un milieu nettement anglicisé. Nos gens ne se sont pas sentis chez eux au Manitoba, et ils étaient fiers de retourner au Québec".

Pierre Laplante,
L'Echo du Nord, mercredi 11 juin 1969

Le charme d'une princesse



Renée Claude

Barclay 80038; Je n'étais rien avant toi; Ton sourire; A soixante-quinze ans; T'es pas un autre; Je reviens chez nous; Quand le temps tournera au beau; C'est notre fête aujourd'hui; Non, c'est rien; Les fleurs de papier; Que reste-t-il de nos amours?; Et je t'oublierai; Guevara. Production: Stéphane Venne.

Avec le charme et la noblesse d'une princesse de roman, Renée Claude est là... avec sa grâce et son magnétisme. Elle semble lointaine mais dès qu'elle chante, dès qu'elle **vous** chante ses chansons... elle est tout près de vous par sa chaleur et sa sincérité.

Sa voix vous envoûte par sa langueur; ses paroles par leurs accents francs et justes. Son choix de chansons est toujours intéressant, spécialement pour ce nouveau microsillon dont le répertoire va des Beatles à Jean-Pierre Ferland en passat par Charles Trenet. De nombreuses compositions canadiennes aussi: de Claude Gauthier, François Dompierre et Stéphane Venne qui est, en plus, le producteur de ce microsillon.

Stéphane Venne a su offrir un accompagnement musical soigné grâce aux arrangements de Léon Bernier, Yves Vincent, Fred Torak et François Dompierre et une sonorité exceptionnelle grâce à la compétence d'André Perry, technicien du son. Il a fourni l'écrin, Renée Claude y a déposé les perles de son interprétation superbe, de sa voix prenante et douce.

Rares sont les disques canadiens de cette valeur où une bonne interprète chante de bonnes chansons, accompagnées magnifiquement avec, au surplus, une pochette très jolie: une photo de Renée Claude.

Ce concours heureux de talents canadiens ne peut que nous plaire et nous faire espérer qu'il y en ait en plus grande quantité.

Laurent Bourdy,
Journal des Jeunesses Musicales, juin 1969.

Les amours d'un incendiaire

c'était un soir . . .
je l'ai rencontrée un soir . . . le jour où j'ai mis feu à la cathédrale.
c'est ça!
je l'ai rencontrée le soir du jour où j'ai mis feu à la cathédrale!
elle regardait le feu, ce qui restait des murailles qui fumaient dans la nuit naissante; son dos tourné à moi, elle regardait les dernières flammèches qui allumaient la nuit.
elle regardait et je la regardais regarder.
puis elle s'est retournée, m'a regardé
et
nous nous sommes regardés.
puis elle a souri, j'ai souri
et j'ai dit d'un air nonchalant, j'ai dit d'un ton suave:
"fait beau ce soir, hein?"
elle acquiesça de la tête, me regarda de ses yeux où brillait encore le feu et dit:
"qui a fait ça?" elle parlait évidemment de la ruine derrière elle.
"c'est moi!" j'ai dit ça honnêtement sans tentation de mensonge.
elle répondit, car c'était comme une réponse à une question, elle répondit: "je t'aime."
et moi je voulus bien l'aimer, et même je devins follement amoureux d'elle.
j'accomplissais ses moindres désirs, j'étais son esclave, j'étais follement, bêtement, stupidement amoureux d'elle.
mais elle, elle m'aimait à une condition: à la condition que tous les mois je brûlasse une église.
notre amour a duré douze mois.
il aurait duré plus longtemps si un gros bedeau chauve ne m'avait surpris à mettre feu à des bancs d'église que j'avais empilés dans une sacristie.
moi? je m'ennuie en prison.
elle? oh elle . . .
elle m'a quitté, elle aime un pompier, elle sort avec un vulgaire pompier.
vous savez, je ne suis pas moralisateur
mais j'apprends quand j'ai fait une erreur
et je vous dis:
si, pour l'amour d'une fille, il vous faut incendier une cathédrale ou voler une fusée ou prouver que la terre est plate ou quelque folie du genre, ne le faites pas;
ça ne vaut pas la peine.

Roger Dralla

LE CAMP ETIENNE

Gérald Allard

Un matin de la mi-juin, un samedi, après un voyage par autobus et par bateau, je me trouve sur une île du Lac-des-Bois avec une vingtaine de professeurs et de moniteurs français et une centaine de jeunes anglophones. Je vais participer à une expérience unique pour le système scolaire manitobain: un camp d'immersion totale en langue française.

Pendant deux semaines, ce camp, qui eut lieu sur l'île Stephens, rebaptisée pour les circonstances l'île Etienne, offrit aux jeunes de nombreuses activités de tous genres... mais toujours sous l'oeil d'un moniteur français qui obligeait à parler français. Le camp Etienne ne fut pas à mon idée un succès complet. Trop de gens sont restés, très souvent de leur propre faute, indifférents à l'influence française du camp. Devant ces résultats moins qu'idéaux, j'offre trois suggestions. Je reconnais d'avance que mes remarques sont loin d'être celles d'un pédagogue agrégé: mes impressions et les conclusions que j'en tire (surtout la troisième) sont très personnelles.

Première impression: du point de vue simplement arithmétique, les moniteurs sont de beaucoup trop peu nombreux devant cette masse de jeunes. Je crois que si le camp veut réussir, on doit pouvoir isoler le campeur de toute influence anglaise, y compris, s'il le faut, de ses amis. Soyons réaliste: deux jeunes anglophones, malgré toute la bonne volonté du monde, ne parleront entre eux que l'anglais. Un rapport de presque un-à-un entre moniteurs et campeurs serait préférable si l'on considère le but du camp.

Deuxièmement, j'aimerais signaler que la plupart des moniteurs ont remarqué une grande disparité entre les capacités d'expression française des différents jeunes. Quelques-uns pouvaient comprendre tout ou presque tout ce qu'on leur disait, d'autres étaient comme sourds aux plus élémentaires des mots français. Quelques-uns pouvaient faire de petites phrases, d'autres ne risquaient rien sauf le "oui" et le "non". Cette situation rendait plus difficile notre tâche et même annulait certains de nos efforts. Il faudrait, je crois, s'assurer une plus grande égalité entre les campeurs. Puisque le système scolaire évolue déjà dans cette direction, i.e. que les plus forts dans telle ou telle discipline se retrouvent ensemble, je ne comprends pas pourquoi un projet comme le camp Etienne ne pourrait pas bénéficier de cette même optique pédagogique.

Enfin, d'après ce que j'ai vu et entendu durant ce camp, il faudrait peut-être songer à utiliser la chanson: la chansonnette et le folklore, pour intéresser les jeunes et les faire parler. Si les organisateurs du camp ont eu l'esprit assez ouvert pour vouloir employer les films et les systèmes d'éducation audio-visuels, je crois qu'ils devraient maintenant se pencher sur les possibilités de la chanson. Personnellement, je crois (et la réaction des jeunes au camp a réaffirmé cette croyance) que l'attrait de la chanson est tellement fort, tellement universel aujourd'hui qu'il mérite qu'on l'étudie comme moyen d'enseigner une langue étrangère.

Voilà donc trois idées tirées de l'expérience unique que m'a valu le camp Etienne. Si on veut que le bilinguisme soit une réalité prochaine, ce projet se réalisera à travers des essais tels le camp Etienne.

La vie culturelle des jeunes

N.D.L.R.: L'article suivant est un extrait des commentaires de M. Roger Saint-Denis, président du Comité d'enquête culturelle franco-ontarien. Son contenu peut s'adresser tant aux jeunes franco-manitobains qu'aux jeunes franco-ontariens.

La contestation: comment s'en servir

L'heure est à la contestation. On remet en question des modes de comportement qui s'étaient établis chez nous au cours des années. On se demande si les anciennes valeurs méritent bien qu'on les retienne dans un nouveau schème à la mesure de la vie d'aujourd'hui. On prétend que l'avenir culturel de l'Ontario français dépend des jeunes. Et dans tout cela, on a raison à condition d'accepter que continuité et renouveau ne sont pas plus contradictoires dans l'histoire des hommes qu'ils ne le sont dans la nature où les printemps succèdent aux hivers.

Il est évident que l'on ne peut songer à une renaissance de la vie culturelle et artistique des franco-ontariens sans inviter les jeunes à accepter le défi que présente un tel programme. En quoi au juste constitue ce défi? Et je ne songe pas ici à d'autre défi que présente l'approche de l'âge électronique et de la société post-industrielle. Au juste comment les jeunes peuvent-ils contribuer à vivifier cette vie de l'esprit chez les franco-ontariens dont on dit qu'elle est anémiée?

(A) **Ils doivent d'abord se cultiver,** c'est-à-dire utiliser les ressources, les talents personnels que le bon Dieu leur a donnés. Se cultiver en français c'est lire livres, périodiques et journaux français. C'est toujours avoir à la main un livre français dont on poursuit la lecture. C'est faire des efforts pour parler de son mieux, et faire exprès pour écrire correctement et avec élégance. L'apprentissage de la langue constitue forcément un procédé long et pénible, puisqu'il faut se surveiller constamment. A la longue on peut acquérir l'habitude de faire attention, et on peut même arriver à se servir d'un français qui soit tout à fait acceptable.

Les jeunes franco-ontariens ne se cultiveront et ne pourront contribuer quoique ce soit à l'enrichissement de l'héritage culturel des leurs, qu'à la condition de bien posséder leur langue, et de s'en servir le plus souvent possible par l'audition de la radio et de la télévision, par la conversation, la correspondance et par l'habitude bien ancrée de la lecture.

La langue, on le sait, est le véhicule d'une culture. Elle est sa marque spécifique, et un jeune franco-ontarien qui se dit intéressé à développer la vie culturelle des siens dans sa province se leurre s'il pense pouvoir jouer un rôle significatif sans faire tout ce qu'il peut pour respecter et faire respecter la langue française.

(B) **Il est d'autres façons dont une culture peut s'exprimer:** ce sont les différentes disciplines artistiques. Le théâtre, la musique les arts plastiques la danse et l'artisanat peuvent chacun avec ses moyens propres dire quelque chose de ce que nous sommes.

Sur cent personnes qui cherchent à s'initier aux secrets des arts, il y en a peut-être une qui a reçu du bon Dieu l'étincelle de talent ou de génie qui lui permettra de faire sa marque comme artiste créateur, et encore le pourcentage est trop fort. Cependant les beaux-arts font parti de l'héritage qu'on reçoit et constituent un des moyens dont les hommes d'une génération et d'un pays peuvent lancer au monde le message qu'ils croient devoir transmettre. Même si l'on ne peut pas monter sur la scène on doit quand même assister aux spectacles et cela ne ferait pas de tort de s'essayer comme acteur ou comme accessoires. Même si on ne peut pas composer un tableau soi-même, il faut profiter de toutes les occasions pour visiter les expositions de peintures, que ce soit des oeuvres contemporaines ou des toiles de l'école florentine. Même si on ne peut pas jouer deux notes sur le piano, on doit quand même cultiver son goût pour la musique, de façon à pouvoir se faire une idée de ce qui est beau et de ce qui est médiocre.

Il est des jeunes franco-ontariens qui feront parler d'eux, un beau jour, comme écrivain, peintre, musicien, sculpteur ou comédien. Ce ne sera pas le sort du grand nombre, mais tous peuvent quand même contribuer à rehausser le niveau général de la vie culturelle s'ils se donnent la peine de travailler à la formation de leur bon goût et à leur initiation graduelle au monde des arts.

On chercherait en vain une formule magique pour transformer un peuple de culture rudimentaire en société de fins connaisseurs. D'ailleurs ce ne serait ni désirable ni possible,

(Suite au verso)

Elle coule comme une source la voix de Nana Mouskouri

Fontana 885.713: Je me souviens; Puisque tu m'aimes; Quand l'amour vous tend la main; Roule, s'enroule...; Au bord de l'eau; Entre nous deux, la rivière; Roses blanches de Corfou; A la porte du jardin; Marie se marie; Chèvrefeuille, que tu es loin; L'enfant et la gazelle; Tous les arbres sont en fleurs; Coucouroucoucou Paloma. Orchestre: Les Athéniens.

La limpidité, la pureté de la voix de Nana Mouskouri sont comme celles de la source jaillissant à flanc de côteau, claire, miroitante au soleil.

La voix de Nana Mouskouri, c'est la douceur à fleur de voix, c'est la sensibilité qui émeut, c'est l'expression vocale à son summum, c'est l'amour et ses mille nuances.

Des chansons grecques ("Roses blanches de Corfou", "Marie se marie", "Puisque tu m'aimes", "Au bord de l'eau") aux succès américains ("Tous les arbres sont en fleurs" ("Honey"), "Chèvrefeuille, que tu es loin" ("Scarborough Fair" du film: "The Graduate")) jusqu'à l'immortel classique espagnol "Coucouroucoucou Paloma" en passant par le folklore hébreu: "Roule, s'enroule..." et les compositions originales: "L'enfant et la gazelle" d'Hubert Giraud et Eddy Marnay; "Quand l'amour vous tend la main" de Ralph Bernet et Darry Cowl, oui le Darry Cowl loufoque, échevelé et bafouilleur qui est aussi un pianiste et compositeur de talent, dans tous ces domaines disparates Nana Mouskouri est à l'aise grâce à la flexibilité de sa voix.

En tout, treize chansons admirablement rendues. Pourquoi treize? Parce que c'est un 13 octobre que Nana naquit à Athènes; parce que c'est un 13 février que son fils, Nicolas, naquit à Genève et parce que ce chiffre lui a toujours porté chance.

Avec un diamant pareil dans la gorge, la chance ne peut que sourire à Nana Mouskouri, interprète unique de la chanson.

Laurent Bourdy,
Journal des Jeunesses, Musicales, février 1969.

L'indépendance d'un Québécois

Après avoir eu de nombreuses discussions avec de nombreux Québécois, je vous soumets un exemple assez typique de leurs nombreuses idées:

"Moé là, la seule chose qui m'tracasse, pis que j'tiens vrément à vouère là, c'est l'indépendantisme du Québec."

★ Vous voulez l'indépendance du Québec?

"Ouais, tu l'as dis, pis pas rien qu'un p'tit peu, hein!"

★ Pourquoi?

"Tabarnouche! parce que ça là hein, ben ça répond à mes sources, aux choses qui sont vrément à moé!"

★ Pourriez-vous m'expliquer ce que vous entendez par ces "sources"?

"Ben, t'sé — j'sus Québécois en damné, pis ces choses-là — c'est ma 'patante'."

★ Votre "patante"!?

"Ouais, t'sé les affaires Québécoises, mes sources pis toute ça.

★ Mais, qu'entendez-vous par vos sources, etc....?

"Ben, ma 'patante', sapristi! ça fait deux fois que j't'le dis déjà!"

★ Excusez-moi, mais je ne comprends pas encore très bien.

"Ouais, ben tabarnouche, ça se comprend! Vous autres là, les canadiens de l'ouest, vous êtes pas des Québécois!"

★ Oui, mais . . .

"Minute! calic, tu peux pas comprendre! Notre affaire là c'est fort en damné — pis 'note patante', on l'a raisonnée en mausus. J'pourrais te 'repitcher' ça cent fois pis tu comprendras pas encore, ciel! Tu viens de l'ouest, pis t'é habitué de te faire manger la laine su'le dos par les damnés anglais. Moé, par exemple j'pas pour me laisser faire! J'vas 'fighter' en damné! C'est ben beau tes p'tits problèmes de minorité, mais moé j'vis dans 'MON' pays, pis j'pas pour me laisser faire. Toé, tu penses qu'tu l'parles encore le 'frança', mais t'as un mausus d'accent 'anglais'! Pis tu peux m'pitcher toutes les raisonnements que tu veux mais au fond là, c'est la seule chose qui compte. Moé, j'veux rester comme j'suis: Québécois!..."

★ (Moi, je suis "bouche bée"!...)

Tit-Jean L'Enthousiaste



La chanson avait besoin de lui: Georges Dor

Georges Dor à la Comédie Canadienne — Gamma Stéréo GS-117: Les bateaux; Le jeu de nos amours; Deux arbres dans le vent; Mes ormes dans la plaine; Chanson pour ma femme; La chanson difficile; Dans la tête des hommes; Le pays d'où je viens; La complainte de la Manic; Pays et paysages; La boîte à chansons. Direction musicale et arrangements: François Cousineau.

Georges Dor apporte vraiment quelque chose à la chanson d'expression française. Ses chansons sont bien construites, simples et mélodieuses. Mais c'est surtout par les paroles, le poème, le message qu'elles renferment qu'elles nous touchent.

"La Manic" nous l'a fait connaître; plusieurs croyaient que ça serait sa première et sa dernière... ils ne prévoyaient pas l'éclosion d'une nouvelle "bête de la chanson".

Autant ses chansons sont mélancoliques pour la plupart, autant ses propos pour les présenter sont humoristiques. Il sait, avec des mots de tous les jours, exprimer des sentiments que tout le monde éprouve un jour ou l'autre et c'est ce qui attire et retient son public.

Sincérité, sensibilité, chaleur humaine. Sa voix un peu rauque prend parfois un ton pathétique pour crier son espoir dans l'avenir mais elle retrouve vite sa douceur naturelle pour chanter l'amour de son pays.

Entre les chansons bassement commerciales et les autres faussement intellectuelles, il y avait place pour la vraie chanson, celle qui parle au coeur plutôt qu'aux pieds ou à la tête. Georges Dor est dans cette catégorie peu fréquentée de chanteurs qui savent s'exprimer simplement mais avec noblesse.

Ce microsillon enregistré en public démontre l'emprise qu'il a sur ce public; chaque mot porte et les applaudissements crépitent à vous étourdir. Georges Dor est venu à la chanson un peu tard mais, espérons-le, pour longtemps.

Laurent Bourdy,
Journal des Jeunesses Musicales, novembre 1968.

vie culturelle . . .

car il y aura toujours des gens qui seront plus à l'aise au niveau culturel de la taverne bruyante que de la salle de concert. Par ailleurs, il est possible, avec patience et ténacité, de faire en sorte qu'un nombre de plus en plus grand de nos compatriotes s'intéressent à des questions de moins en moins terre à terre. Il faut éviter le snobisme, la tour d'ivoire, le précieux ridicule; mais on devrait pouvoir s'enthousiasmer pour autre chose que des parties de bingo.

C'est le signe d'une certaine maturité lorsqu'on peut penser à soi-même avec détachement et objectivité, lorsqu'on peut se situer parmi les autres qui ont vécu avant le temps présent ou qui vivent sous d'autres cieux. Le jeune n'est pas seul, le moins jeune non plus. Que les jeunes songent à contester certaines valeurs qui semblaient importantes à leurs aînés, soit. Malgré tout leur désir de révolution, ils ne seront cependant que des continuateurs dans certains domaines et ce sera une preuve qu'ils ont grandi en âge et en sagesse lorsqu'ils pourront s'asseoir avec les plus vieux pour deviser des moyens à prendre pour assurer la relève. Et les vieux ont l'obligation de ne pas tuer l'enthousiasme et la vivacité de leurs cadets. L'âge en soi ne confère pas de droits spéciaux, la jeunesse non plus.

(C) L'importance du passé:

Nous avons tous besoin les uns des autres, tantôt pour donner des ailes à des pensées qui sommeillent en léthargie, tantôt pour chercher conseil avant de s'envoler vers des régions que d'autres ont explorées. Une culture qui se voudrait sans racine dans le passé, y compris le passé immédiat, aurait très peu de chance de survie. Mais, par ailleurs, il ne faut pas craindre d'innover, d'utiliser les techniques modernes pour faire beau ici et maintenant. On devrait pouvoir vivre en franco-ontariens à l'âge des ordinateurs, des transistors et des autos-neige autant qu'on le pouvait à l'âge des carrioles, des ceintures fléchées et des "souliers de boeuf".

Nos écoles secondaires françaises auront besoin très prochainement de professeurs qui se seront spécialisés dans l'enseignement des disciplines artistiques: arts visuels, musique, théâtre. Où les trouvera-t-on? Chez les jeunes qui sont aux études aujourd'hui. Mais comment se préparer à jouer un rôle de leadership auprès de la génération montante. Je le répète, il n'existe pas de formule magique. On ne donne pas ce qu'on n'a pas et si l'on veut devenir professeur de musique, on doit commencer par connaître, aimer et faire de la musique. On veut devenir professeur en arts plastiques, qu'on commence par se faire le goût et acquérir du métier en mettant la main à la pâte. On aimerait un jour diriger les activités théâtrales d'une école secondaire, qu'on débute en faisant du théâtre soi-même. Le goût des jeunes se formera lentement au contact de personnes qui auront acquis une certaine formation artistique dans une discipline donnée. Ces choses-là ne s'enseignent pas, du moins pas formellement, elles s'attrapent.

Roger Saint-Denis

Equipe:
Gilbert Garand, Claude Boux, Gilles Bonin, Louis Auger, Gérald Allard, Jeannette Arcand.

Collaborateurs:
Pierre Laplante, Laurent Bourdy, Roger Saint-Denis, Roger Dralla, Tit-Jean L'Enthousiaste, R. B., Pierre Sarrazin.



DONALD LAUTREC

"Coup de soleil", avec Donald Lautrec, le vendredi à 8 h 30 du soir.

Coup de soleil

La musique-thème de l'émission plante déjà le décor et indique la couleur de **Coup de soleil**, la nouvelle production estivale de la télévision de Radio-Canada, destinée plus spécialement aux 15-20. Puisque ce thème est extrait de "Hair", comédie musicale qui triomphe à Broadway, à Londres (et bientôt à Paris) et qui fait preuve de l'anti-conformisme le plus délirant.

Coup de soleil, c'est un grand coup de jeunesse avec des invités jeunes et dynamiques qui se produiront chaque semaine devant un public jeune, au kiosque E, à Terre des hommes.

Des décors "pop" signés Claude Jasmin, de la musique "in" et un animateur qui reste toujours "dans le vent", Donald Lautrec, en compagnie de huit jeunes et jolies danseuses "gogo" comme il se doit. Voilà tout ce qu'il faut pour faire un **Coup de soleil**, chaque vendredi à 20 h 30.

Pour Donald Lautrec, cette série marque un retour à la télévision, et nous le verrons avec plaisir et avec... sa moustache. Cette moustache, d'ailleurs, Donald l'a gardée à la suite du film qu'il a tourné en Espagne.

Contre vents et marées, Donald Lautrec a su conserver son public, et sa carrière, tout en intéressant les jeunes, **garde l'estime des moins jeunes. Chanteur populaire par excellence, le succès de son dernier disque, "Eloïse", le prouve: Donald Lautrec continue d'être l'une des vedettes no 1 du spectacle au Québec. Ses premiers** pas au cinéma lui ouvrent une nouvelle voie mais il reste fidèle à la chanson dont il est l'un des meilleurs interprètes.

R. B.,
Ici Radio-Canada, mai 1969.

• • •

L'émission-choc de l'été. C'est un spectacle éblouissant que ce **Coup de soleil**, une petite merveille de dynamisme, une explosion de chansons "mises en scène" comme on a rarement vu à la télévision (**il faut absolument voir ça en couleur!). A la fois dépouillée et baroque, la réalisation du producteur délégué Jean-Guy Benjamin lance la série d'été comme un bolide sur la voie du** succès. Donald Lautrec galvanise la foule, au kiosque E de Terre des hommes, où l'on pourra, incidemment, assister à l'enregistrement de **Coup de soleil** tous les jeudis à 21 heures, à compter du 12 juin. Les huit danseuses qui entourent Donald Lautrec sont magnifiques. "Il a fallu en auditionner 100 pour en choisir huit", nous précise Jean-Guy Benjamin. C'est dire le soin qu'on apporte à la présentation de **Coup de soleil.**

Coup de soleil, vous vous en rendrez compte, n'est pas un titre abusif.

Pierre Sarrazin,
Ici Radio-Canada, juin 1969.



À CBWFT

Zoom en Liberté: le dimanche à 7 h 30 du soir
animateur: Claude Landré
— le 27 juillet: **Pierre Létourneau, Les Myladies**
— le 17 août: **Serge Laprade, Lucille Dumont, Les Alexandrins**
— le 24 août: **Ginette Ravel, Daniel Guérard**

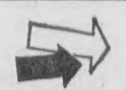
Souvenirs A Gogo: le samedi à 9 h 30 du soir
animateur Jean Rafa
— le 2 août: **Roger Baulu, Gérard Delage** (les débuts de la radio)
— le 16 août: **Gratien Gélinas** (Fridolinades)

Le Sel de la Semaine: le lundi à 10 h du soir
— le 21 juillet: **Jean Rostand** (biologiste)
— le 18 août: **François Mauriac**

Concerts Populaires: le dimanche à 10 h du soir
— le 3 août: **Ginette Reno** (soliste)
— le 10 août: **Le Quatuor Yvan Landry**

Vingt-Quatre Heures avec: le jeudi à 5 h 30 du soir
— le 26 juillet: **... un étalagiste décorateur**
— le 16 août: **... une hôtesse de l'air**
— le 23 août: **... un chimiste**

Sacha Show: le samedi à 10 h du soir
— le 26 juillet: **Johnny Halliday, Petula Clark**

Les appareils ménagers de la science-fiction à l'étape du prototype

L'an 2000, c'est loin, c'est proche, c'est demain. On n'arrête pas le progrès ... on lui fournit de l'électricité. Telle est l'évidence des années à venir. Les prophètes du bonheur ne cessent de nous annoncer mille transformations toutes plus extraordinaires les unes que les autres. Voici donc pour les ménagères de 1969 des promesses qui les feront sourire, qui les feront rêver. "Les appareils ménagers de la science-fiction" est un article paru dans la Presse du 10 février 1969 sous la signature de Lucien Champeau.

Grâce à l'électricité, la femme ne saura que faire de ses dix doigts dans la cuisine de demain.

Des recherchistes achèvent de mettre au point des appareils ménagers qui élimineront son train-train quotidien.

Et demain, nous y arrivons déjà.

En 1970: le four à micro-ondes.

En 1971, on éliminera les "ronds" de la cuisinière et on les remplacera par une plaque-céramique. Fini l'écurage des éléments.

Un peu plus tard apparaitra le broyeur à vaisselle et à déchets. L'appareil comprend une fabrique de vaisselle en plastique. Tasses, soucoupes et assiettes sont produites à demande. Le repas terminé, la ménagère jette vaisselle et déchets dans un broyeur qui concasse le tout. Par décantation, on retourne le plastique dans le réservoir de la petite fabrique. Durant ce temps, les déchets sont acheminés vers un four à 900 degrés, pulverisés et éventuellement jetés à l'égout. Finies les corvées du récurage des assiettes, de leur rinçage et de l'élimination des restes.

En moins de dix ans, on offrira le congélateur à alvéoles et à éléments chauffants: les aliments congelés seront cuits par micro-ondes à l'intérieur même du congélateur. Finies les longues attentes du dégel.

Que dire des ordinateurs électroniques, grâce auxquels la maitresse de céans pourra minuter les calories de chaque repas en regard de la santé de chacun des membres de sa famille, équilibrer son budget, dessiner le patron de ses robes, etc., etc.

Nous ne nageons pas dans les hautes sphères du domaine de la science-fiction avec de semblables révélations.

Une visite des laboratoires de recherches des manufacturiers d'appareils ménagers ou le visionnement des films produits par les dirigeants de ces laboratoires ont permis de constater de visu que des techniciens achèvent de roder ces divers appareils — et combien d'autres — et que l'on se prépare à plus ou moins brève échéance à les lancer sur le marché.

A quel coût?

Il faudra que le prix ne dépasse pas de façon appréciable ceux des appareils d'aujourd'hui, sinon les détaillants ne pourraient les écouler.

(à suivre)

La charmante Montréalaise, Jewel McAvany, âgée de 16 ans, qui fut choisie "Miss Teenage Canada 1969", effectue une tournée du Canada, qui lui permettra de visiter 27 villes canadiennes, à partir de Terre-Neuve jusqu'à la Colombie-Britannique. Elle s'arrêtait à Winnipeg le mardi 22 juillet. Cette ravissante adolescente ne manquera surtout pas de visiter les hôpitaux, les maisons pour attardés, les champs de sourds-muets, etc., afin de communiquer la joie de vivre de sa génération aux malades et nécessiteux. Mlle McAvany, en 11e année à "Royal George High School", désire se spécialiser dans l'enseignement primaire, mais comme passe-temps, la carrière de mannequin l'intéresse beaucoup.

Hygiène et sécurité

Pour vous mamans

par Marie Gélinas

La négligence est une atteinte à la sécurité familiale.

Un des ennemis les plus implacables de l'homme vit parfois à son foyer.

Il a nom "négligence" et il est responsable de plus de 23 millions de blessures produites par les accidents au foyer au cours d'une seule année.

La négligence prive votre famille d'un bien plus précieux que les biens matériels — sa santé et sa sécurité.

Selon le Conseil Canadien de la Santé Familiale, une organisation bénévole d'utilité publique, commanditée par les membres de l'industrie pharmaceutique pour encourager la sécurité au foyer, il est possible de prévenir de nombreux accidents grâce à quelques précautions habituelles.

Quand vous venez de donner un médicament à un jeune enfant, replacez le flacon à sa place accoutumée, hors de portée des mains enfantines et ne le laissez jamais sur un comptoir de cuisine ou une table de chevet où l'on peut l'atteindre facilement.

Quand vous revenez du marché, placez votre sac à main sur une étagère haut placée dans votre placard et ne le jetez jamais négligemment sur un canapé, un fauteuil ou un lit, où un petit enfant est susceptible de s'en emparer et d'y trouver la boite de comprimés qu'il peut renfermer. A deux ou trois ans un enfant n'est pas capable de discerner si un produit est nocif ou non.

Quand vous avez fini de coudre, replacez les ciseaux, aiguilles, épingles et boutons dans votre corbeille à ouvrage et rangez celle-ci dans un endroit hors d'atteinte. Ne les laissez jamais trainer car les enfants peuvent s'en emparer et jouer avec ces articles.

Quand vous avez demandé à un de vos enfants de rassembler ses jouets qu'il a laissés dans l'entrée et de les ranger dans sa chambre, assurez-vous toujours qu'il vous a obéi, car un amas de jouets dans le passage peut devenir un danger pour toute la famille.

Redoublez de prudence avec les produits d'entretien que vous utilisez pour la cuisine et la salle de bains. Remettez-les toujours à leur place, sur une étagère de placard haut placée, hors de portée des enfants d'âge préscolaire et ne les placez jamais au hasard, sous l'évier où ils sont facilement accessibles.

Quand vous rapportez les provisions à la maison, lavez et séchez soigneusement les légumes et les fruits avant de les préparer et de les offrir à la consommation. Les fruits et les légumes sont généralement vaporisés et manipulés par de nombreuses personnes avant d'arriver sur votre table.



Q. — Nous sommes trois amies qui projetons un voyage au Mexique en voiture. Nous sommes dans la vingtaine et nous aurons l'usage d'une bonne voiture. Nous avons les moyens de descendre dans de bons hôtels (pas les grands palaces) et de manger dans des restaurants convenables. Certaines personnes nous assurent que nous sommes franchement téméraires de vouloir nous rendre dans ce pays. Croyez-vous qu'il y ait danger? Merci.

Olez!

R. — A condition que vous vous fassiez préparer une bonne carte de route par l'Association canadienne d'automobile ou la Manitoba Motor League, que vous n'oubliez pas votre passeport à date et votre certificat de vaccination ne datant pas de plus de trois ans, je ne vois pas pourquoi vous auriez des difficultés. Vous seriez sages de ne boire que de l'eau distillée et de ne manger aucun fruit ou légumes frais achetés le long des routes sans les avoir lavés, lavés et lavés. Dans les bons hôtels et restaurants, vous pouvez vous permettre d'en prendre car on y est généralement très soigneux. Pour ce qui est de danger personnel, il n'est pas plus grand qu'ailleurs et vous remarquerez en cours de route, au Mexique même, qu'un système très efficace de patrouille des routes existe et que les Mexicains sont très aimables. Quel plaisir ce serait que de partir avec vous! Buon Viaje!

☆ ☆ ☆

Q. — Une amie court les ventes et achète toutes espèces de choses parce qu'elles sont à bon marché. Souvent elle rapporte des objets absolument ridicules dont elle n'a aucun besoin. Je lui ai laissé entendre que je croyais que c'était de la fausse économie que d'agir comme elle le fait. Elle m'a répondu que je n'entendais rien à l'économie. Il me semble que d'acheter ce dont on n'a pas besoin à n'importe quel prix est de l'extravagance. Qu'en pensez-vous?

Pas riche.

R. — Vous avez parfaitement raison. Il vaut mieux épargner les sous qu'on possède pour acheter le nécessaire, ou même certains objets de luxe, que de remplir ses placards de choses inutiles. C'est de la fausse économie.

☆ ☆ ☆

Q. — Faut-il approuver les maitres qui permettent aux enfants d'écrire de la main gauche? Ma fille a deux enfants gauchers et elle me dit qu'on ne cherche pas à leur faire corriger cette habitude à l'école. Ne seront-ils pas des personnes handicapées plus tard? Votre opinion m'aiderait peut-être à comprendre. Merci. — **Grand-mère.**

R. — On a en effet découvert depuis assez longtemps déjà qu'il est nuisible à l'enfant que de chercher à le faire changer de la gauche à la droite puisque sa tendance cérébrale fonctionne de la gauche, alors que celle des droitiers le fait de la droite. On s'est rendu compte qu'en forçant les gauchers à changer on occasionnait souvent des troubles nerveux, tels que le bégaiement et la dyslexie (difficulté à lire et à comprendre ce qu'on lit), chez l'enfant. Le fait d'être gaucher n'est certainement pas un handicap. Je connais un bon nombre de gauchers qui réussissent très bien toute leur vie.

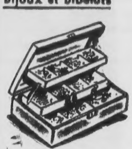
☆ ☆ ☆

Q. — J'ai une petite plaie au bras dont je n'arrive pas à me souvenir la cause. Voilà un mois que cela dure et j'ai essayé plusieurs onguents qui ne semblent donner aucun résultat. Que faire? — **Inquiète.**

R. — Qu'attendez-vous, ma pauvre dame, pour consulter votre médecin? Une plaie qui ne guérit pas en temps normal est peut-être un symptôme d'une faiblesse ou d'une maladie qu'il faudrait traiter immédiatement. Ne tardez pas, je vous en prie, voyez votre médecin. Trop de gens se soignent à qui mieux mieux et lorsqu'ils finissent par aller se faire examiner, le mal est déjà passablement avancé et conséquemment plus difficile à guérir.

LOUISE

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Après les grands dérangements et les déménagements du printemps, on a décidé qu'il fallait peindre. Murs et plafonds ont alors pris de nouvelles couleurs ... Mais dans notre joie d'en avoir enfin terminé avec cette peinture, il serait dommage d'oublier "ceux" qui nous ont si vaillamment aidés: les pinceaux. Après les avoir nettoyés dans l'eau ou le varsol, selon le genre de peinture employée, pour éviter qu'ils ne sèchent et ne s'abîment, on peut les envelopper séparément dans des feuilles de papier d'aluminium. Ainsi, on pourra les retrouver en bon état et encore souples la prochaine fois.

✦ ✻ ✦

Deux électriciens doivent changer l'ampoule d'un plafonnier, mais ils n'ont pas d'échelle. L'un d'eux monte sur les épaules de l'autre. Au bout de cinq minutes celui qui porte demande: "Alors? Qu'est-ce que tu attends?".

"Que tu tournes pour visser l'ampoule", répond son camarade.

✦ ✻ ✦

Pour apaiser le feu d'un piqûre d'abeille, appliquez une tranche d'oignon sur la piqûre.

✦ ✻ ✦

Il est parfois difficile de faire avaler des comprimés à un enfant ou à une personne malade. On songe alors à délayer le comprimé dans du miel ou de la mélasse. Pour qu'il n'y ait pas de morceaux, on peut le réduire en poudre en le concassant entre deux cuillères. La poudre ainsi obtenue s'incorpore facilement au miel.

Timide et tout fondant d'amour, un morceau de sucre amoureux d'une petite cuiller en argent se décide un jour à lui demander un rendez-vous.

— Volontiers, répondit-elle, si nous nous retrouvions ce soir dans un café?

✦ ✻ ✦

Afin de vous éviter les pénibles surprises de la sonnerie matinale, posez le réveil sur un livre. Le bruit sera moins violent, et vous ne serez pas tiré brusquement de votre sommeil. Le fait de poser le réveil sur un livre épais atténue aussi le tic tac qui résonne parfois trop fort sur le bois ou sur un revêtement plastifié.

✦ ✻ ✦

— Vouloir ce que Dieu veut, c'est être fort; ne vouloir que ce que Dieu veut, c'est être libre; être libre et être fort, c'est être capable de tout.

(Mgr Saliège)

✦ ✻ ✦

Les bons cuisiniers savent qu'une ou deux pincées de sel rehaussent la saveur naturelle de tous les plats, celle d'un bifteck et même celle d'un soufflé ... donc mesdames, assaisonnez les aliments encore plus durant les mois d'été. Vous pouvez ainsi relevez le goût des tomates, du maïs, des radis, d'autres légumes appétissants et même des melons, croyez-le ou non.

✦ ✻ ✦

Une dame dans un chenil:

— Ce chien est-il vraiment de pure race?

— Madame! Il est de sang royal! S'il pouvait parler, il ne vous adresserait même pas la parole!

Chronique de Cousine Blanche

Quel devrait être votre poids?

Si vous regardez le tableau des poids que comporte la plupart des pesées publiques, dans les pharmacies ou magasins, vous y verrez que si vous avez tel âge et mesurez tant de pieds et pouces de taille, vous devez peser tant de livres. C'est généralement exact — mais si votre poids est à sept livres près du chiffre indiqué, ne vous inquiétez pas outre-mesure, car les chiffres donnés sont des moyennes et non des précisions.

Il n'y a pas que votre taille qui doit entrer en ligne de compte, il y a également votre forme. Il est ridicule de croire qu'une personne plutôt forte de corps doit peser le même poids qu'une femme qui n'a pas de tendance à la corpulence, même si toutes deux sont du même âge et exactement de la même grandeur.

Une autre différence dont on doit tenir compte est la constitution de la chair. Une femme bien musclées, sans graisse superflue, à dimensions égales, pèsera plus qu'une femme dont la graisse est sans consistance. Il y a en plus le poids des os, car les os des uns sont plus lourds que les os des autres, la grosseur des os étant contrôlée par la glande pituitaire ainsi que par l'exercice qu'on prend.

Donc sept livres en plus ou moins de la moyenne indiquée par les tableaux des poids est une marge que vous pouvez vous accorder sans trop de crainte.

Si, après avoir constaté votre poids, vous voulez savoir comment vous débarrasser d'une surabondance de graisse, faites demande de mon feuillet sur "L'obésité, terreur des femmes" accompagnée d'un 25c. Vous y trouverez nombre de renseignements fort intéressants car la graisse trop abondante constitue un danger mortel — et croyez que je n'exagère pas.

On m'atteint en adressant ses lettres à: Cousine Blanche, 887, Carleton, Chambly, Qué. Le tout se fait discrètement. Je veux être votre guide dans tous vos problèmes de beauté.

Brochure intitulée "Trinquons"

L'année dernière, 14 millions de boisseaux d'orge, cultivée sur 440,000 acres, ont servi à fabriquer la bière canadienne.

On brasse plus de 100 "marques" d'ale et de lager dans tout le Canada. Les Canadiens de l'Ouest et de Terre-Neuve préfèrent la lager tandis que ceux de l'Ontario, du Québec et des provinces Maritimes apprécient davantage l'ale.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les brasseries du Canada ont versé en impôts aux gouvernements fédéral et provinciaux, plus de trois milliards et trois quarts de dollars.

Voilà quelques-uns des faits qui figurent dans une nouvelle brochure de l'Association des Brasseries du Canada, Ottawa, intitulée "Trinquons ..."

Cette petite brochure en couleur, de 16 pages, relate la production de la bière depuis la récolte de l'orge jusqu'à la mise en bouteille. Elle donne aussi des faits et des chiffres concernant le rôle de l'industrie de la bière dans l'économie nationale.

Une "jeune" nonagénaire globe-trotter

PORT ELIZABETH — Une Canadienne âgée de 92 ans, effectue un voyage autour du monde. Mme Clara Waller, de Vancouver, arrivait en Afrique du Sud en mai, pour un séjour de plusieurs semaines auprès de son fils et sa belle-fille. En quittant ce pays, elle continuera son périple qui doit durer un an.

Au cours des 22 dernières années, elle a fait 19 voyages à l'étranger, mais c'est la première fois qu'elle se rendait en Afrique du Sud.

Cinq de ses précédents voyages avaient pour but de rendre visite à ses filles en Australie et aux Pays-Bas.

"J'ai la passion du voyage et ne laisse échapper aucune occasion de partir au loin", a-t-elle déclaré aux journalistes.

Mme Waller estime que les voyages en avion ont l'avantage de s'effectuer rapidement, et elle arrive donc plus vite auprès de ses enfants.

La nonagénaire, qui paraît beaucoup plus jeune que son âge, déclare avec une certaine fierté qu'elle n'a jamais été malade de sa vie.

"Je suis partisane de l'exercice physique, et j'en fais tous les matins en plus des heures de jardinage à ma demeure", de commenter la voyageuse.

Petit déjeuner

Vos adolescents sautent le petit déjeuner? Peut-être un nouveau menu les tenterait-ils? Essayez de servir quelques-uns de leurs aliments favoris et voyez-les revenir! Une tarte aux pommes avec fromage et un chocolat chaud ne vous attirent peut-être pas ... mais cela constitue pour les jeunes en pleine croissance un menu nourrissant qu'ils n'absorberaient pas, de toute façon, en sautant le déjeuner!

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 30

— Vous le croyez? répliqua durement Mlle Leonor.

— Nous avons bien le droit de nous embrasser, poursuivit Virginie sans tenir compte de l'interruption. Quand vous embrassez Germain ici même, je n'interviens pas. Je ne m'occupe pas de vos amours, ne vous occupez pas des miennes.

Cristobal sembla soudain détendu, à l'aise. Il sourit.

— Comment, vertueuse Leonor, vous embrassez Germain? Je n'aurais jamais cru cela de vous. Savez-vous que ce n'est pas bien?

L'anecdote semblait le divertir énormément et il éclata de rire. Leonor restait figée. Elle regardait Cristobal, observait cet amusement sincère, scrutait son visage pour s'assurer que ce n'était pas un masque, et une fureur contenue mais d'une extrême violence parut la posséder.

— Taisez-vous, monstre, taisez-vous! cria-t-elle d'une voix blanche.

— Eh bien! ma chère, si Germain a des faiblesses pour vous, faites-vous épouser: vous en aurez bientôt le loisir. Je souhaite sincèrement que vous soyez heureuse — et ne voyez aucune ironie dans mes paroles. Baumilly est un brave garçon, dont le calme tempérera votre ardeur excessive.

Heureux d'apprendre que Germain ne s'intéressait point tellement à Virginie, il jetait gaiement Leonor dans ses bras.

Cristobal se tut un instant, puis fit un pas vers Leonor et se pencha sur elle, l'air mauvais. Contractée, elle ne bougeait pas.

— Dites-vous une chose: j'aime Virginie et rien ni personne ne m'empêchera de l'épouser. J'abattrai tous les obstacles.

Leonor recula. D'une main nerveuse elle rejeta en arrière les mèches qui tombaient sur son front. Elle était blême.

— Personne ne sait combien votre âme est vile, don Cristobal. N'avez-vous pas honte d'entrainer cette enfant dans votre sillage?

— Je l'aime, Leonor, je l'aime.

— Je le sais: cela fait trois fois que vous me le dites. Eh bien! Cristobal de Cerrar, vous n'abattrez pas les obstacles que moi je mettrai sur votre route. Adieu.

Elle saisit Virginie par le bras avec une vigueur presque masculine et l'entraîna sans que la jeune fille pût résister.

— Au revoir, Cristobal. Je ne renoncerai jamais à vous, ne craignez rien, cria Virginie en se retournant vers lui.

Leonor ne lâcha pas son poignet et la tira jusqu'à la maison. Sous la véranda, elles rencontrèrent Germain qui sortait. D'un simple coup d'oeil sur leur tenue, leurs visages furieux et contractés, il comprit.

— Je l'ai trouvée dans les bras de Cristobal, siffla Leonor.

— Et après? répondit-il en haussant les épaules.

Elle fut décontenancée par son calme. Elle bredouilla:

— Si vous le prenez bien, moi non ... Je vais le dire.

— Vous ferez un beau gâchis. Tenez-vous tranquille.

— Non, répliqua-t-elle avec rage, et, lâchant le poignet de sa victime, elle se précipita dans la maison.

Germain haussa de nouveau les épaules.

— Cette fois, mon petit, je crois que c'est le coup dur, dit-il à Virginie.

Leonor, en entrant au salon dans ses vêtements trempés, fit sensation. Elle cria aux Saint-Clair sa découverte.

Ce fut aussitôt, le premier moment de stupeur passé, une course assez ridicule, Leonor en tête, vers la véranda où Virginie attendait avec un calme tout apparent. Elle savait que la bataille serait rude. Une heure auparavant, elle se demandait si elle aimait encore Cristobal: maintenant, elle en était sûre. L'obstacle avait affermi son amour et, la menacerait-on de mort, elle n'y renoncerait pas.

Ce fut Germain qui accueillit M. et Mme de Saint-Clair, fort peu aimablement. Il avait l'air furieux, lui aussi, non de la "trahison" de Virginie, mais de la dénonciation de Mlle Leonor.

— Elle est ici. Ne courez pas tant, elle ne s'échappera pas.

— Petite dévergondée, fille sans principes! commença le marquis. Oserai-je croire à ce que je viens d'apprendre?

— Qu'elle était dans les bras de Cristobal? Vous avez raison d'y croire mais non d'en faire un drame sans vous renseigner.

— Dans les bras d'un républicain!

— Je l'aime, père, et il m'aime. Nous nous marierons dès que possible avec votre consentement, ou sans, à ma majorité.

Le marquis était rouge et suffoquait de rage. Il leva sa canne, tandis que sa femme s'écroulait en pleurant sur un siège.

— Petite insolente! Je vous enfermerai. Vous retournerez au couvent d'où vous venez.

Germain entoura Virginie de son bras. Elle était heureuse qu'il la soutînt dans cette pénible situation et son affection pour lui s'en accrut.

— Alors, monsieur, j'irai la délivrer, déclara-t-il tranquillement.

— Comment? C'est vous qui me dites cela, vous, son fiancé? Vous, qu'elle couvre de ridicule?

— Je ne suis pas ridicule. Virginie et moi ne sommes pas engagés. C'est vous qui m'avez promis sa main et pour ainsi dire forcé à l'accepter. Elle, elle ne m'a rien promis. Dès le premier jour la situation a été nette: nous gardions le droit de faire notre vie autrement si nous le voulions. Elle me préfère Cristobal, c'est son droit et je ne serais pas homme d'honneur si je le lui reprochais.

— Vous me décevez, Germain, dit le marquis avec dégoût. Et puis, en voilà assez! Vous vous épouserez, que vous le vouliez ou non.

L'affirmation parut si saugrenue à Germain, elle était l'expression d'une autorité si tyrannique et si bornée, qu'il éclata de rire.

— Non, monsieur, non. Je me sens de taille à dire "non" devant l'autel si vous m'y conduisez pieds et poings liés. Virginie en est capable aussi. Je crois donc préférable que vous n'insistiez pas.

— Enfin, Germain! tonna M. de Saint-Clair qui ne se possédait plus. Après ce que nous avons fait pour vous ...

Virginie eut un sursaut, fut pour crier: "C'est lâche, ce que vous dites là", mais M. de Baumilly ne lui en laissa pas le loisir et interrompit le marquis.

— Ce que vous avez fait pour moi, et que je reconnais volontiers, ne m'autorise pas à rendre votre fille malheureuse, répliqua-t-il avec un sourire froid où elle crut discerner une nuance de mépris.

M. de Saint-Clair se rendit compte de son indélicatesse et l'humiliation d'avoir commis une telle faute éteignit sa colère. Il eut lui aussi un sourire caustique.

— Puisque vous embrassez sa cause et brûlez de jouer les benêts, restons-en là. Soit, Virginie ne vous épousera pas. Mais elle ne nous déshonorera pas en épousant un républicain, qui pour comble a du sang noir. Désormais, ma fille, vous ne quitterez la maison qu'accompagnée. Pour commencer, vous passerez trois jours dans votre chambre à faire des lectures pieuses. Des esclaves patrouilleront en permanence dans le parc et rosseront Cerrar s'il revient. Ainsi, mon honneur sera préservé.

Virginie rentra d'un air digne. Quand elle passa devant sa mère qui pleurait, elle s'arrêta un instant.

— Je suis désolée de vous faire tant de peine, mais on ne choisit pas ses amours, dit-elle doucement, tandis que Mme de Saint-Claire feignait de ne pas la voir.

Elle s'attrista et continua son chemin.

Aussitôt, Germain se précipita vers la chambre de Leonor et on perçut les échos d'une violente dispute.

Le lendemain de cette journée orageuse, il parvint aux Saint-Clair une nouvelle qui leur rendit leur bonne humeur: le 6 avril, Napoléon avait abdiqué.

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 57—No 17

ATTENTION MESDAMES — Avez-vous besoin d'argent? N'empruntez pas. Gagnez $10 pour 3 h de travail en soirée, deux ou trois fois par semaine. **Composer 233-5986.** 16-895-17C.

CHAMBRE ET PENSION — St-Boniface, 600, rue Deniset. Pour dame âgée. **Composer 233-7619.** 17-898-17C.

RESTAURANT A VENDRE OU A LOUER 482, boul. Provencher, St-Boniface. **Composer 233-7248.** 16-888-18C.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80' Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Lots en bordure du lac St-Malo, à 40 milles de Winnipeg. Termes si désiré. **Pour informations composer 233-2685 après 6 h, ou écrire à R.-J. Bertrand, 276, rue Taché, Norwood, Man.** 5-770-T.F.

A VENDRE — Maison: 5 pièces, centre du village de McCreary, Man. Près église et de tout. Meublée. Chauffage: huile. Poêle électrique. Beaucoup d'armoires. Grand jardin. Le tout pour $1,200 comptant. Cause de vente: santé. **S'adresser à Mlle Marie Cantin, McCreary, Man. Téléphone: 25.** 14-869-17P.

A VENDRE — Norwood, 56, rue Lawndale. Maison: 3 chambres à coucher, grand salon, salle à dîner. Sous-sol: salles de jeux, de toilette et douche. Près église et école. **Composer: 474-3133.** 13-870-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Langevin. Beau bungalow: 4 pièces. Lot: 25'. Une aubaine à $10,000. **Appeler Azarie Bruce à 233-4951 ou 256-3779.** 17-903-17C.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

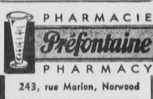
KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.



PHARMACIE ***Préfontaine*** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — St-Boniface, 154, rue Des Meurons. Logis meublé: 2 pièces. **Composer 233-6438.** 17-897-17C.

A LOUER — Lorette, Man. Maison moderne: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Possession: 1er septembre. **Composer 233-2635.** 17-902-18C.

A LOUER — 203, rue Bertrand, St-Boniface. Logis pour célibataire. Poêle, réfrigérateur. Buanderie et stationnement gratuits. **Composer 233-6821 après 6 h.** 17-900-17C.

A VENDRE ou **A LOUER** — Ile-des-Chênes, Man. Maison neuve sur un lot et demi. 8 pièces, 1,600 pieds carrés, salle de récréation et double garage attenant. Tous conforts modernes à prix d'aubaine. Propriétaire transféré.
Composer 1-878-2993.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

Rue des Trappistes — St-Norbert. Petit bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: gaz. Grand lot. $12,500.

St-Boniface — Rue Kavanagh. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.

St-Norbert — Rue St-Gabriel. 2 étages, 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. 3 ans seulement. Propriétaire transféré.

St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.

Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface. Si intéressé

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
15-80-17C.

A VENDRE

LORETTE, MAN.
Duplexe tout moderne: 8 pièces, 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: huile. Grand garage. ½ acre de terrain. $14,900. $4,000 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
17-897-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour les années 7 et 8 à l'école élémentaire St-Léon no 1425. La position de principal est libre à $150 par classe pour cette même personne. L'échelle de salaire:

Classe I	4500-5800	6x200
Classe II	5000-6900	7x250
Classe III	5600-8000	7x300

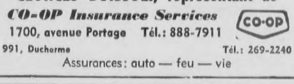
S'adresser par écrit en donnant qualifications à: Mme Edith Rondeau, sec., St-Léon, Man. 16-894-18C.

J. Delaquis
Assurances de tous genres
REAL ESTATE
Téléphone: 45-3
Notre-Dame-de-Lourdes

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme **Tél.: 269-2240**
Assurances: auto — feu — vie



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition



Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GERARD GOBEIL, d'Otterburne, au Manitoba, cultivateur, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 20 août 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de juillet, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la successions.

A VENDRE

St-Boniface — Restaurant avec logis: 4 pièces. Soubassement complet. Bail de dix ans. Bonnes heures de travail. Chiffre d'affaires: $120 par jour. Considérerait maison de ville en échange. A termes. Hypothèque à 6%.

La Broquerie — Maison: 6 pièces. Grand lot. Angle chemin 52 et rue principale. Endroit idéal pour station-service, restaurant, salon de barbier ou salle de billards. A termes faciles.

Pour plus d'informations
appeler 233-2683
E. COLLETTE REALTY
85, rue Hill, Norwood
16-893-17C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ENTREPRISE

Atelier d'électricien. Environ 40 milles de la ville. Bien établi. Comprend maison attenante, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Propriétaire désire vendre ou échanger sur maison de ville.

PARC WINDSOR

Tout près église Saints-Martyrs. Grand lot: 70' x 100'. Idéal pour bâtir une nouvelle maison. Plein prix: $5,000. Une aubaine.

NORWOOD

Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165.00 Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,500.

PARC WINDSOR

Joli bungalow de 1,300 pieds carrés. Intérêt: 5½%. Belle localité, près des écoles, etc. Vacant. Possession immédiate.

ST-NORBERT

Belle grande maison: 4 chambres à coucher. Trois ans seulement. Propriétaire désireux de vendre.

ST-ADOLPHE

Grand bungalow de 1,200 pieds carrés. Soubassement complètement fini. Garage attenant. Lot paysagé ainsi que grand jardin avec arbres fruitiers.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
233-3025
17-896-17C.

FIDELITY TRUST CO.,
Division Immobilière
417, Academy Road
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe: $31,000. Duplexe spacieux construit en 1958. Cuisine: 18, x 14', grand salon, 3 grandes chambres à coucher au 1er. 2e semblable au 1er. Garage double. Patio. Paysagé. Site de choix. Près moyens de transport et écoles.

Village d'Ile-des-Chênes, 7 milles du périmètre. Maison: 3 chambres à coucher. Moderne. Puits artésien et fosse sceptique. Comptant requis: $3,000. Balance termes. Propriétaire porterait hypothèque.

St-Boniface — 4 chambres à coucher. $600.00 comptant. $11,500. P.I.T.: $112.00. Bonne maison pour famille. Près écoles, église et moyens de transport.

Parc Windsor — Bungalow: 3 bonnes chambres à coucher. Hypothèque considérable à 8%. Situé au centre du Parc Windsor. Soubassement complet, garage, lot clôturé à l'arrière.

Norwood — $10,900. $550.00 comptant. P.I.T.: $108.00. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Grand lot. Près terrain de golf et club de curling.

Immeuble appartement — St-Boniface. 5 ans. 9 logis, près hôpital. Revenu annuel: $12,000. Dépenses annuelles: $7,563.

APPELER
GERARD PELLETIER
Bureau: 452-7417
Résidence: 253-1882
16-887-19C.

JOSEPH CARRIERE REALTY
Groupe 2, boite 6
St-Norbert, Man.

A VENDRE

Ross, Man. — Terre de 239 acres. Idéale pour l'élevage d'animaux ou pour culture. Pas de roches. Etable: 30' x 70'. Bonne maison. 2 puits artésiens. Luzerne. Machines aratoires incluses. Prix: $25,000.

Téléphone 269-2943
15-83-17C.

Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure

Appeler *les Copi-tou*
308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

La situation agricole...

(Suite de la première page)

d'acres, mais plutôt selon la quantité de grain que les fermiers ont toujours dans leurs entrepôts.

Conclusion

La situation agricole actuelle de l'Ouest est certes dans un état très pénible. Dans une période d'inflation où l'argent circule difficilement, la situation devient encore plus critique pour les régions qui dépendent presque uniquement des revenus agricoles. Car l'économie de telles régions ne peut pas recourir provisoirement aux autres industries qui connaissent des meilleures conditions du travail. La situation actuelle de l'Ouest ne dépend pas entièrement de la situation agricole internationale, mais aussi de la nature de l'économie de ces régions qui, depuis trop longtemps, ne s'est pas diversifiée dans d'autres domaines.

LE DISTRICT SCOLAIRE DANDURAND No 2064 DE HAYWOOD

demande deux enseignants pour l'école élémentaire. Une classe, grades 1 et 2, environ 20 élèves. Une classe, grades 5 et 6, environ 28 élèves. L'échelle de salaire:

Classe 1	4400	5800	7x200
Classe 2	4900	6900	8x250
Classe 3	5700	8100	8x300
Classe 4	6850	10850	10x400

S'adresser à M. Clément Girardin, sec.-trés., Haywood, Man. 17-904-19C.

GEORGE DEMARE AGENCIES
247-7604 **247-3079**

A VENDRE

Des Meurons — 4 cham. à coucher
Située sur lot boisé: 40' x 138'. Cette maison de famille d'un étage et demi est vôtre avec possession presque immédiate. Prix: $16,900. Considérerait offre. Termes à négocier.

Rue Bristol — Possession immédiate
Cette charmante maison propre, 2 chambres à coucher, peut être vôtre pour $2,000 comptant avec hypothèque de 8% et paiements faciles. Plein prix: $10,500.

Rue Lloyd — 3 ou 4 c. à coucher
Plus salles de famille et de récréation, garage et patio extérieur. Emménagez dès maintenant ou plus tard. Prix: $11,500. Termes à négocier.

Echanges considérés sur toutes les propriétés ci-dessus

GEORGE DEMARE
247-7604 **247-3079**
13-863-17C.

On demande pour le dimanche 3 août 1969

Assez de personnes pour manger 600 livres de boeuf rôti en plein air (barbecue); 300 livres de hamburger; 250 livres de saucisses (wieners); 100 livres de jambon; 100 gallons de crème glacée et boire 9,000 bouteilles de liqueur douce (pop).
Tout ceci sera servi à la journée sportive de St-Lazare.

SOUMISSIONS

Autobus scolaires

Des soumissions pour 2 autobus scolaires pouvant contenir soixante passagers seront reçues par le soussigné aux bureaux de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17, Case postale 219, St-Pierre, Manitoba.

Spécifications:

Telles que requises pour répondre aux exigences du Département d'Education.
Chaufferette au bas de la porte
Moteur V8 (360 pces cub. minimum)
Essieu à deux vitesses
Chaque soumission doit spécifier:

a) La marque du châssis
b) La marque de la carosserie
c) Une description détaillée du moteur, de la transmission, la grandeur des pneus, la capacité du châssis et les accessoires y compris.

Livraison:
le 22 août 1969.

Moins reprise:
Ford 1960 — Autobus scolaire pouvant contenir 36 passagers. Peut être vu à la station-service "Frank's Esso", Aubigny, Manitoba.

Les soumissions doivent être envoyées à:
La Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17,
Case postale 219,
St-Pierre, Manitoba.

Les soumissions doivent être reçues:
Pas plus tard que le 29 juillet 1969. La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas obligatoirement acceptée d'office.

Daté à St-Pierre, Manitoba, ce 17e jour de juillet 1969.

Clément LeClaire,
secrétaire-trésorier.

Pèlerinage Diocésain

en l'honneur de la bonne Sainte Anne

à Ste-Anne-des-Chênes

le dimanche 27 juillet

Le programme de la journée sera le suivant:

Messes: 7 h 30 a.m.
9 h 00 a.m.
11 h 00 a.m.
4 h 00 p.m.

Confessions: avant chaque messe; l'après-midi, à partir de 3 heures.

La messe de 4 h p.m. sera célébrée par Son Excellence Mgr Maurice Baudoux.

Bienvenue à tous les diocésains.

La municipalité rurale de De Salaberry

requiert les services d'un commis-dactylo bilingue (féminin ou masculin).

Le candidat devra connaître les principes de la comptabilité.

Information requise:
Expérience, âge, éducation et salaire anticipé.

S'adresser par écrit à: M. Gérard-M. Chénard, Secrétaire-trésorier, Municipalité rurale de De Salaberry, St-Pierre, Man.

Commission de la Vallée de la Rivière-Rouge

AVIS

A qui il appartient:

Veuillez, s'il vous plaît, prendre avis que la Commission de la Vallée de la Rivière-Rouge acceptera les demandes pour réparation des bâtiments endommagés par l'inondation due au débordement des eaux de la rivière Rouge, de la rivière Assiniboine, de la rivière Souris et de la rivière Whitemud et leurs affluents, durant l'inondation de 1969.

Les demandes doivent être adressées aux bureaux de la Commission à 93, avenue Taylor, Winnipeg 9, Manitoba.

Par ordre de la Commission,
Mme J. L. Brown,
Secrétaire.

ON DEMANDE

La Children's Aid Society of Eastern Manitoba invite des demandes de la part de parents nourriciers (House Parents) pour son foyer nourricier de Beauséjour, pour groupe de six garçons âgés jusqu'à dix-sept ans.

Une belle occasion pour un couple marié, possédant un intérêt spécial, de l'entrainement/ou de l'expérience avec les enfants. Le mari pourra continuer son travail régulier s'il est local, ou qu'il puisse en rentrer au foyer chaque soir. On permettrait un enfant. Le couple devra être bilingue.

La résidence du groupe, située sur un grand lot, est une maison de construction nouvelle de 2 étages, comprenant une garçonnière attrayante (avec salle de bain) pour les parents nourriciers. On fournira de l'aide à temps partiel pour les soins des enfants et du ménage.

Située dans Beauséjour, une jolie communauté de 2,500 (2,700) habitants, à 37 milles seulement de Winnipeg, avec des facilités éducationnelles, communautaires, sociales, récréatives et de services excellentes.

Bon salaire qu'on pourra négocier. Devra entrer en fonction aussitôt que possible.

Pour plus de renseignements ou pour prendre un rendez-vous pour une interview, veuillez contacter Mlle M. Schultz, à 123 B, rue Marion, St-Boniface 6, Manitoba. (Téléphone: 233-7181).

AVIS PUBLIC

Municipalité Rurale de Cartier

La Municipalité Rurale de Cartier a besoin d'un secrétaire-trésorier. On donnera la préférence aux candidats ayant de l'expérience municipale.

Le salaire sera accordé selon les qualifications et l'expérience; le travail commencera le 15 août 1969.

Veuillez marquer votre demande des mots "Secrétaire-Trésorier", et l'adresser au bureau du Secrétaire-Trésorier de la Municipalité Rurale de Cartier, à Elie, Manitoba.

Toute demande devra spécifier l'expérience, l'âge et les qualifications du candidat, et devra parvenir au bureau susdit, pas plus tard que le 8 août 1969.

J.-A. Dansereau,
Secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Cartier.

Directeur général

L'ENTREPRISE—
La Centrale des Caisses Populaires du Manitoba Inc.

ENDROIT DE TRAVAIL—
St-Boniface, Manitoba.

FONCTIONS—
Administration complète de la Centrale.
Représenter le Conseil d'Administration auprès du Département des Caisses Populaires.
Travail de recherche et voir à la coordination de toutes les Caisses Populaires dans la Province.
Responsable de la direction des opérations, y compris la gestion financière, l'élaboration des projets et les relations communautaires.
Tout autre travail pour le bon fonctionnement de la Centrale et le mouvement des Caisses Populaires au Manitoba.

QUALIFICATIONS—
Esprit souple et innovateur.
Expérience professionnelle dans l'administration, de préférence dans le mouvement de Caisses Populaires.
Expérience en comptabilité et étude et analyse d'états financiers.
Energique, dynamique et désireux de voir au progrès de la Centrale.
Bilingue.
Agé de 25 à 40 ans.

TRAITEMENT—
Le traitement offert est de $8,000.00 ou plus selon l'expérience et les qualifications.

C'est en toute confiance, suivant l'éthique professionnelle que nous recevrons les candidatures à ce poste ainsi que le curriculum vitae. On est prié d'inscrire la mention "Directeur Général" sur son envoi et d'expédier celui-ci à M. Gabriel J. Forest, C.A.

607, rue Langevin, St-Boniface, Manitoba. **Forest, Guenette et Cie, Comptables Agréés.**



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez



Community
CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

La commission scolaire de Gravelbourg

désire les professeurs suivants:

1 pour classe française—2e année
1 pour grade six—div. 2e et 3e années
1 pour science en 8e, 9e et 10 années
1 pour histoire en français et "Social Studies" en 8e, 9e et 10e années
1 pour français en 8e, 9e et 10e années

Salaire selon échelle.

S'adresser en donnant qualifications à:
A.-H. Lepage, sec.-trés.
Gravelbourg, Sask.